

Yuri Kitayama

Illustrator • Riva

4

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Eternal You





"I'VE
COME...
TO SAVE
YOU,"

Rio said
gently to
Miharu
with an
awkward
smile.





"W-WAIT,
THAT'S NOT IT!
MII-MIHARU!
THIS IS A MIS-
UNDERSTANDING..."

The peach-haired girl tilted her head in question, steadily watching Miharu before suddenly clinging to Rio. The blanket that covered her fluttered up, making Rio's body flinch, whereas Miharu's face had reached its peak in redness.

Table des matières

Couverture

Illustrations en couleur

Prologue : Le journal secret de Latifa

Chapitre 1 : Retour à la maison

Chapitre 2 : Au retour

Interlude : À la dérive dans un autre monde

Chapitre 3 : Te rencontrer dans ce monde

Chapitre 4 : Explication des circonstances

Chapitre 5 : Rencontrer qui dans ce monde ?

Chapitre 6 : Shopping

Interlude : Invoquer un héros ?! Sakata Hiroaki sur scène !

Chapitre 7 : Préparation au déménagement

Chapitre 8 : Opérer dans l'ombre

Épilogue : À toi, ma précieuse personne

Épilogue

Histoires courtes bonus

À propos du J-Novél Club

Droits d'auteur

Prologue : Le journal secret de Latifa

Aujourd'hui, sur un coup de tête, j'ai décidé de commencer un journal.

Presque deux ans se sont écoulés depuis qu'Onii-chan a quitté le village ; j'ai beaucoup étudié pendant ce temps, appris beaucoup de mots difficiles et je peux maintenant écrire correctement. C'est pourquoi j'ai voulu écrire tous les événements amusants qui se sont produits au village chaque jour, pour qu'Onii-chan puisse les lire aussi. Comme ça, nous pourrions en parler ensemble.

Pendant que j'y suis, je serais super heureuse si Onii-chan me félicitait aussi pour avoir étudié si dur.

Ehehe, rien que d'imaginer ça me rend déjà heureux.

Et donc, j'aimerais commencer mon journal tout de suite en écrivant ce qui s'est passé aujourd'hui.

Aujourd'hui était une magnifique journée d'automne, claire et ensoleillée. Il faisait un peu frais, peut-être parce que l'hiver approchait, mais être sous les chauds rayons du soleil était très agréable. En discutant avec Vera et Arslan, je me suis dit que ce serait amusant de se promener avec Onii-chan un jour comme celui-ci.

Mais cela mis à part, maintenant que j'écris un journal et que j'y pense consciemment, je J'ai réalisé qu'il y avait tellement de choses amusantes et heureuses qui se passaient autour de moi.

Sara, Orphia, Alma, Vera, Arslan, Uzuma, Mamie Ursula, M. Syldora, M.

Dominic... Je suis avec tellement de gens gentils tous les jours, et je peux parler de tellement de choses amusantes avec eux.

Oui, je suis une personne très chanceuse — et tout cela grâce à Onii-chan.

Onii-chan m'a sauvé de cette obscurité totale. Sans elle, je ne serais pas là aujourd'hui.

Je suis tellement reconnaissante envers Onii-chan que je peux à peine le regarder dans les yeux.

Mais, en ce moment, Onii-chan est en voyage hors du village. Il recherche ses parents — de ce monde — dans un lieu lointain appelé Yagumo.

région.

Pour être honnête, ne pas avoir Onii-chan à mes côtés me rend un peu triste, mais je comprends. Je sais exactement à quel point les souvenirs d'Onii-chan de sa défunte mère doivent être précieux.

Je n'ai pas beaucoup de souvenirs de ma mère ici, mais malgré tout, je me souviens vaguement d'avoir été si gentiment enlacé dans ses bras à plusieurs reprises. Quand j' imagine mon ancien moi à la place d'Onii-chan, je suis très triste.

Voilà pourquoi... Comment dire ? Je n'arrive pas vraiment à m'exprimer, mais je crois... comprendre ce qu'Onii-chan doit ressentir. C'est une sensation de solitude, mais je dois l'endurer.

Bref, Onii-chan et moi sommes liés par un miracle du destin, car mon ancien moi a déjà rencontré l'ancien Onii-chan. C'est pourquoi, malgré la distance qui nous sépare, je crois que nos cœurs sont profondément liés. Onii-chan m'a même raconté plein d'histoires que j'ignorais sur lui avant son départ du village.

Dans ce vaste monde, le seul qui connaît l'ancien Onii-chan est moi... Personne d'autre. Quand j'y pense comme ça, je me demande si je suis vraiment quelqu'un de très spécial pour Onii-chan.

Ehehe.

Cependant, le précédent Onii-chan avait une famille et une personne extrêmement précieuse pour lui, donc je ne sais pas si je suis aussi spécial que cette personne... Cela me fait parfois me poser des questions.

Malgré tout, je ne peux pas me laisser décourager ! Je deviendrai certainement quelqu'un de spécial à ses yeux !

C'est ce que j'ai décidé... parce que je l'aime. L'Onii-chan actuel et l'Onii-chan précédent.

C'est pourquoi je deviendrai quelqu'un qui pourra se tenir fièrement, même si ces précieuses personnes d'Onii-chan apparaissent devant moi, en tant que petite sœur d'Onii-chan actuelle ! Ehem !

Alors, j'écrivais tout ce qui me passait par la tête à l'instant, mais tenir un journal pourrait

En fait, ce serait plutôt amusant ! Tous ces souvenirs d'Onii-chan ont refait surface, et mon pinceau a continué à avancer sans relâche sur la page.

Ah, mais maintenant, j'ai envie de revoir Onii-chan. Que dois-je faire...

Attends, hein... ? Je viens de relire mon texte... N'est-ce pas plutôt une lettre d'amour pour Onii-chan, plutôt qu'un journal intime ? Maintenant, je vais être trop gênée pour le montrer à quelqu'un d'autre...

Non, non... Eh bien, je n'avais pas l'intention de le montrer à qui que ce soit en premier lieu... Quant à Onii-chan... Ce serait bien si je le lui lisais à voix haute, n'est-ce pas ?

Ouais, c'est vrai ! J'écrirai plus de notes de type journal intime à partir de demain. Ehehe.

Bon, il est temps de conclure.

J'espère qu'Onii-chan reviendra bientôt !

— Journal, Jour 1.

Chapitre 1 : Retour à la maison

Année 999 de l'ère sainte. Fin de l'automne.

Au village des esprits, juste avant le coucher du soleil...

Dans une pièce de la résidence du renard-garou Ursula, qui était l'un des trois Latifa, cheffe des anciens du village, termina d'écrire son journal et posa sa plume avec un hochement de tête satisfait.

C'est assez bien pour le premier jour, je pense.

Elle prit le journal dans lequel elle venait d'écrire et le regarda attentivement.

« ... C'est vraiment trop gênant pour le montrer à quelqu'un d'autre. J'ai écrit sur tellement de choses... Je vais devoir le ranger pour que personne d'autre ne le trouve », murmura-t-elle en se levant, puis elle jeta un coup d'œil autour d'elle.

« Très bien... voilà. » Après avoir rangé son journal dans le coin de l'étagère, elle rayonnait d'un sourire innocent.

Pendant ce temps, au même moment, Rio volait dans le ciel au-dessus de la grande forêt, où vivaient les esprits du peuple.

De nombreuses couches de champ de force de sorcellerie à large portée s'étendaient autour du village, mais la barrière la plus puissante parmi elles était composée de sorcellerie anti-détection qui ne pouvait être infiltrée qu'avec un certain niveau de formation aux arts spirituels.

L'effet anti-détection était considérablement plus faible contre les intrus approchant par les airs, mais les villageois étaient informés dès leur entrée dans le champ de la barrière. Même Rio, qui volait plus près dans le ciel, serait probablement bientôt détecté.

Enfin, pensa Rio avec sentiment en regardant l'arbre géant du Dryas, dominant près du village.

Environ deux semaines s'étaient écoulées depuis que Rio avait quitté la région de Yagumo ; même s'il pouvait voler avec les arts spirituels, le voyage avait été long.

Alors que Rio se plongeait dans ses pensées, une sensation de picotement parcourut son tout son corps. Il avait franchi la barrière, ce qui signifiait que le village sentirait sans aucun doute sa présence en tant qu'étranger. Avec le village sous ses yeux, ce n'était qu'une question de temps avant que quelqu'un ne s'abatte sur lui.

Rio s'arrêta dans son vol et resta en l'air.

Je me demande si tout le monde va bien. Surtout Latifa... Il sourit à la nostalgie des souvenirs qui ont refait surface.

Il ne l'avait pas vue depuis presque deux ans. Peut-être qu'elle m'en voudrait, dit-il. se demandait-il.

Après plusieurs minutes d'attente, Rio a repéré un groupe de personnes volant vers lui de la direction du village.

« C'est... l'Ariel d'Orphia. »

Il améliora sa vision grâce aux arts spirituels et força ses yeux à voir. Ariel était l'esprit de la classe moyenne avec lequel la jeune haute elfe Orphia était liée. Plusieurs silhouettes chevauchaient le magnifique oiseau géant ressemblant à un aigle, et d'autres volaient à ses côtés, seules.

Le groupe semblait avoir fixé la silhouette de Rio, qui avançait droit vers lui. Leurs silhouettes devinrent progressivement plus grandes et plus nettes dans la vision de Rio, jusqu'à ce que...

« Onii-chan ! »

Une voix familière se fit entendre — la voix d'une fille innocente et adorable. Le propriétaire de cette voix saluait Rio avec enthousiasme. Malgré l'armement complet du groupe, aucune hostilité ne flottait dans l'air, si bien que Rio, tout sourire, lui rendit son salut enthousiaste.

Immédiatement après, Ariel a accéléré de façon spectaculaire et s'est rapproché de Rio devant des autres. En un rien de temps, Ariel avait réduit la distance qui les séparait, avant de continuer à s'élever, juste devant Rio. Rio suivit la scène du regard, puis aperçut une fille seule sautant du dos d'Ariel. Rio se leva presque par réflexe et la serra dans ses bras.

« Oups... »

« Bienvenue à la maison, Onii-chan ! » cria la fille-renarde-garou — Latifa — en s'adaptant confortablement dans les bras de Rio.

« Je suis à la maison. Sauter comme ça, c'est dangereux, tu sais ? » l'avertit Rio. avec un sourire ironique.

« Ce n'est pas grave, car je savais qu'Onii-chan m'attraperait à coup sûr », dit Latifa. avec un sourire insouciant.

Rio ne put s'empêcher d'adoucir son expression. Incapable de trouver une Pour lui adresser un avertissement supplémentaire, il lui caressa doucement la tête.

« Ehehe. » Latifa sourit timidement et frotta sa tête contre la poitrine de Rio.

« Tu as grandi, Latifa. »

« Oui. Bien sûr que oui, j'ai presque treize ans maintenant ! »

« Je vois. Je suis content que tu ailles bien... et de voir que tout le monde est toujours pareil, aussi. Ça fait un bail... Je suis à la maison, dit Rio avec un sourire joyeux et se tourna vers les autres visages qui flottaient dans les airs.

Le loup-garou argenté Sara et la naine Alma étaient assis sur le dos d'Ariel alors Orphia flottait dans les airs à leurs côtés. Uzuma, le monstre ailé qui servait le village comme guerrier, était également à proximité.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Seigneur Rio. Je suis très soulagé de voir que vous allez bien et de voir Tu as aussi bien pris du muscle. Tu es peut-être encore plus fort maintenant ? Uzuma dit joyeusement.

« Vraiment. Rio, tu as l'air beaucoup plus mature maintenant. Et vraiment cool ! » Orphia hocha la tête en signe d'accord.

« Merci beaucoup à vous deux. Je suis en pleine poussée de croissance. »

Rio dit timidement.

« Fufufu. Rio est tellement adulte maintenant, on dirait que Sara et Alma sont un peu timides », dit Orphia avec un sourire malicieux en regardant Sara et Alma. Les deux filles regardaient Rio avec admiration lorsque le projecteur s'est braqué sur elles, les faisant tressaillir toutes les deux.

« Je ne fais pas du tout semblant d'être timide ! » objecta Sara, troublée.

« Sara est la seule timide ici. Je pensais juste à l'air qui avait beaucoup changé autour de Rio. » Alma détourna le visage et s'excusa avec un air faussement calme.

« T-Tiens, tu recommences à dire des choses comme ça. C'est tellement évident que tu ressens
« Je suis gênée aussi ! » rétorqua Sara sans hésiter.

« C'est Sara qui était captivée par la vue de Rio. »

« Waaah, Alma ! Ne dis pas des choses aussi bizarres ! »

Les échanges habituels entre Alma et Sara se sont déroulés devant le groupe, faisant de Rio laissa échapper un petit rire.

« ... Hmph, pourquoi ris-tu, Rio ? » demanda Sara avec une expression réprimande.

« Ce n'est rien. Je pensais juste à ce que j'avais l'impression d'être de retour à la maison.
Vous êtes toutes les deux devenues de jeunes femmes matures. C'est merveilleux.
Rio répondit comme s'il retenait son amusement.

« Euh... M-Merci beaucoup », dit Sara en rougissant. Cependant

« ...Je n'ai pas beaucoup changé, cependant », répondit Alma avec une moue sur les lèvres.

« Ce n'est pas vrai. Tu as l'air plus mature maintenant qu'avant, et tu as grandi.

« Tu es un peu plus grand aussi, n'est-ce pas ? » dit Rio avec un sourire, secouant la tête.

« ...Eh bien, oui, un peu », acquiesça doucement Alma avec un sourire heureux.

« Hmph. Ça doit être sympa, vous deux. Être félicitées comme ça par Rio. » Orphia murmura-t-il, envieux.

« Toi aussi, tu es devenue plus belle, Orphia. Tu sembles encore plus calme.
et plus calme qu'avant », dit Rio en la complimentant avec un léger sourire.

En fait, Sara, Orphia et Alma étaient toutes en pleine période de croissance, elles avaient donc beaucoup mûri depuis la dernière fois qu'il les avait vues.

« Ehehe, merci beaucoup », dit Orphia avec un large sourire heureux.

Juste à ce moment-là, Latifa tira sur le manteau de Rio d'où elle était portée, et

tourna son regard plein d'espoir vers lui.

« Latifa ressemble aussi beaucoup plus à une femme mûre », rit Rio avec amusement.

« Ouais ! » répondit Latifa avec un sourire qui s'étendait d'une oreille à l'autre.

Après les salutations initiales, Rio, guidé par Sara et les autres, descendit sur la place du village. Un grand nombre d'enfants du village, qui jouaient là, remarquèrent le groupe tomber du ciel.

« Bienvenue à la maison, Rio ! » La petite sœur de Sara, la louve-garou argentée Vera, est arrivée bondissant avec énergie.

« Salut Vera, je suis rentrée. Je vois que tu es toujours aussi dynamique. »

« C'est vrai ! Et je vois que tu es proche de Latifa, comme toujours ! Bravo à toi, Latifa. »

« Tu dois retrouver ton frère bien-aimé ! » dit Vera en regardant Latifa portée comme une mariée dans les bras de Rio.

« Ouais ! Merci, Vera ! » la remercia Latifa en s'accrochant à Rio. Elle avait été je reste à ses côtés depuis tout à l'heure.

« S'il te plaît, laisse-moi faire un câlin à Rio plus tard. Moi aussi, je voulais le revoir », supplia Vera en agitant joyeusement sa queue.

« Bien sûr, on peut serrer Onii-chan dans nos bras ensemble ! » Latifa hocha volontiers la tête.

« Merci d'avoir toujours été amie avec Latifa. Toi aussi, tu as grandi.

« Arslan », dit Rio avec un sourire, se tournant vers le garçon lion-garou Arslan qui avait suivi Vera et se tenait immobile sur le côté.

« D-D'accord. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Rio », répondit Arslan d'un ton un peu timide. Il haussa légèrement les épaules.

« C'est Rio qui a grandi et pris de la masse. Tu as l'air beaucoup plus adulte qu'avant. » Les beaux cheveux argentés de Vera flottaient au vent tandis qu'elle levait les yeux. à Rio avec étonnement.

« Merci. Sara et les autres ont dit la même chose. » Rio rit doucement et regarda Sara. Son regard croisa celui de Rio, et elle détourna le regard, gênée.

« Fufufu. On dirait que ma sœur est trop timide pour regarder Rio adulte », dit Vera.

avec un sourire complaisant.

« Je-je suis juste nerveux ! »

Alors que Sara réfutait Vera avec agitation, Rio détourna son regard avec un sourire forcé.

Sara jeta un coup d'œil à son profil.

Ugh... C'est parce qu'Alma a dit ça. Il me trouverait vraiment bizarre.

pour paniquer comme ça, pensa Sara.

En effet, elle était nerveuse — Rio semblait beaucoup plus mature qu'avant. Il avait

Il avait un air calme lorsqu'ils avaient vécu ensemble auparavant, mais il y avait encore quelque chose d'innocent et de fugace en lui à cette époque. Maintenant, elle ressentait en lui une fermeté glaciale et intimidante, qui le faisait paraître étrangement mature malgré son apparence jeune.

Son corps était également devenu plus robuste, ses mouvements étaient aussi prudents que toujours, et il n'y avait aucun doute sur le fait qu'il était devenu plus fort.

Il a dû grandir mentalement aussi, il était donc possible que sa nouvelle disposition s'infiltrait dans l'air autour de lui.

Avec cette pensée, Sara est arrivée à sa propre conclusion. Il faudra que je fasse du sparring à Rio. Bientôt avec moi. Il faut que je lui montre qu'il n'est pas le seul à avoir grandi ! pensa-t-elle avec impatience.

À un moment donné, les enfants de la place se sont rassemblés autour de Rio.

« Bienvenue à Rio ! »

« Tu es sorti du village, c'est ça ? Comment c'était ? »

« Tu as grandi, Rio ? »

« Rio, des souvenirs ! Des souvenirs ! »

Ils parlaient tous en même temps.

« Rio ne pourra rien répondre si vous posez tous autant de questions à la fois.

« Une fois. Soyez plus prévenants et attendez votre tour. De toute façon, le soleil va bientôt se coucher, il est donc presque temps pour vous de rentrer », avertit Sara aux petits garçons et filles du village sur le ton d'une grande sœur.

« Eeh, mais on veut parler davantage ! »

« Où allez-vous, Sara ? »

« On veut venir avec toi ! » hurlèrent tous les enfants.

Au lieu de demander à la stricte Sara, les enfants ont été assez astucieux pour supplier avec insistance la douce Orphia et Alma, qui était étonnamment douée pour prendre soin des enfants.

« Bon sang, on va voir les anciens ! Vous allez vous faire gronder si vous continuez à faire des histoires. Orphia et Alma, vous devriez arrêter de les gâter autant. »

Sara dit fermement, les réprimandant.

« Eh bien, il y aura beaucoup d'adultes ! »

« Ohhh... »

« Rentrons à la maison ! C'est l'heure de rentrer ! »

Les enfants ont finalement reculé.

« Vera, Arslan, vous deux, assurez-vous que les plus petits rentrent à la maison sains et saufs. »

« OK, compris ! »

« Bien sûr, laisse-nous faire, Sara. »

Sur ordre de Sara, Vera et Arslan hochèrent la tête.

« On y va alors, Rio ? »

Rio fut donc conduit à la mairie où les anciens l'attendaient.

Ce soir-là, à la cafétéria de la mairie...

Après que Rio ait salué tous les anciens et les ait informés de son retour, le Les anciens ont organisé une petite fête de bienvenue pour lui.

Rio était présent en tant qu'invité d'honneur, ainsi que les trois anciens principaux — les hauts elfes Syldora, le nain aîné Dominic et la renarde-garou Ursula — ainsi que Latifa et les trois filles qui vivaient avec eux : Sara, Orphia et Alma.

« Je dois dire que tu es devenu un grand adulte. Je vais vérifier si ton l'équipement a besoin d'ajustements, alors passez chez moi demain.

Y avait-il quelque chose dans l'équipement qui vous a déçu ?

« À propos ? » demanda Dominic en versant du saké dans sa tasse. « Merci beaucoup »

Rio le remercia chaleureusement. « Sa facilité d'utilisation était de la plus haute qualité, mais si je devais choisir un point qui me déplaisait... je dirais que sa haute qualité attirait peut-être trop l'attention. »

« Waouh, c'est logique... Je vois, je vois. Ça me semble juste. » Dominic
j'ai ri de bon cœur.

« Seigneur Rio, j'ai entendu dire que vous aviez atteint le but de votre voyage. Si vous êtes d'accord, pourriez-vous partager quelques anecdotes sur la région de Yagumo ? Je suis sûre que les filles seront intéressées aussi », dit Ursula en regardant Sara et les autres.

« Bien sûr, ça ne me dérangerait pas », acquiesça agréablement Rio, puis commença à raconter son voyage.

Il leur a raconté comment il n'avait trouvé aucun indice sur ses parents au cours des premiers mois, comment il avait erré sans fin dans la région de Yagumo et comment il avait traversé plusieurs centaines de villes et villages jusqu'à ce qu'il rencontre enfin sa grand-mère et entende parler de son cousin, avant de commencer sa vie dans leur village.

Quand il leur a parlé de l'existence de Yuba et Ruri, Latifa a pris la parole.

« Alors, Onii-chan avait une grand-mère et une cousine... » murmura Latifa depuis l'endroit où elle était assise à côté de Rio, écoutant avec des yeux ronds.

« Quand je leur ai dit que j'avais une sœur adoptive, ils ont dit qu'ils voulaient aussi te rencontrer. Mais je ne leur ai pas parlé de ce village, alors je n'ai pas pu les amener ici pour te voir », lui dit doucement Rio.

« ...J'aurais aimé les voir aussi, je pense », répondit Latifa avec hésitation.

« ...Hmm. Eh bien, s'il s'agissait de la famille de Lord Rio, un séjour temporaire pourrait être autorisé sous certaines conditions. Mais la région de Yagumo est loin... Bon, laissons cela de côté pour l'instant », dit Ursula avec inquiétude, ses paroles d'un ton étrangement lourd. Syldora et Dominic arboraient également des expressions troublées et des sourires forcés, tandis que Latifa et les autres filles inclinaient la tête, perplexes. Rio réagit de la même manière, incapable de saisir le sens des paroles d'Ursula.

...Je suppose qu'il vaudrait mieux cacher le fait que maman est née dans la royauté. Ça risquerait de faire traîner le sujet de mon passé à jamais, et de toute façon, c'est censé rester secret, pensa Rio, se détachant de la conversation pour décider de ce qu'il pouvait révéler à Ursula et aux autres ; il ne voulait pas que la conversation prenne une tournure plus sombre à cause d'un lapsus.

« Alors, Rio, combien de temps vas-tu rester ici cette fois-ci ? » demanda Syldora, changer de sujet.

« Au plus quelques mois. Je pense quitter le village avant l'hiver. « Il commence, pour se diriger vers la région de Strahl », répondit Rio avec un regard sérieux, en se redressant.

« ...Onii-chan, tu pars encore ? » demanda tristement Latifa, faisant la moue. tristesse.

« Je suis désolé, Latifa. Je reviendrai un peu plus tôt cette fois-ci. » s'est excusé avec un sourire forcé.

Latifa attrapa la manche de Rio avec mécontentement et leva les yeux vers lui. « ...Tu « Une promesse ? » demanda-t-elle.

« Oui, promis. » Rio hocha fermement la tête. Les autres regardèrent leur échanger avec des sourires agréables sur leurs visages.

Seigneur Rio, avez-vous manqué de quelque chose pendant votre voyage ? Nous allons « Nous ferons des préparatifs pour vous avant de partir pour votre prochain voyage, alors n'hésitez pas à nous en informer », suggéra Ursula avec entrain.

« Merci beaucoup. J'ai encore beaucoup de stock, mais une chose m'est venue à l'esprit pendant mon voyage... Je vous serais reconnaissant de me faire part de vos connaissances », dit Rio, formulant sa demande avec prudence.

« Hohoho, c'est bon. Dis ce que tu penses », acquiesça Ursula sans hésiter.

Rio expliqua l'idée qui lui était venue lors de son séjour dans la région de Yagumo. « En fait, je pensais construire une maison pour m'y installer pendant mon voyage, une maison qui pourrait être transportée dans la Cache Espace-Temps. »

« Oh, une maison portable, tu dis ? C'est une idée intéressante. » Dominic a immédiatement montré un vif intérêt ; son instinct architectural naturel en tant que

Le nain avait probablement été réveillé.

« Une maison à transporter... Cela signifie qu'une maison sans fondations serait préférable, pour pouvoir la placer facilement. C'est bien ça ? »

Ursula a demandé.

« Oui. Cependant, il faudrait probablement recourir aux arts spirituels pour stabiliser le sol à chaque installation. Bon... Ça ne devrait pas poser de problème à Rio, mais... » marmonna Dominic en se couvrant la bouche d'une main.

« ...Hum. Dominic ne fera pas attention pendant un moment dans cet état. Seigneur Rio, laissez-le s'occuper de la maison et reposez-vous tranquille. Je suis sûre qu'on vous construira une belle maison », dit Syldora avec un sourire ironique.

« Non, j'espérais juste quelques conseils pour pouvoir le construire moi-même... »

« C'est impossible. Même si vous commenciez à le construire seul, les nains du village ne vous envahirait que par intérêt. Il serait préférable que vous laissiez la maison à Dominic et que vous vous concentriez autant que possible sur les divertissements de Latifa et des filles. N'est-ce pas, Latifa ? Ursula répondit joyeusement à la perplexité de Rio, ce qui poussa Latifa à parler.

« Ouais, je veux rester avec Onii-chan tout le temps qu'il est au village ! » Latifa il serra le bras de Rio et hochait la tête avec énergie.

Après cela, il fut décidé que la construction de la maison de Rio serait confiée à Dominic et aux autres nains. Rio donna à Dominic une explication simple des installations et des pièces qu'il avait prévues, avant qu'ils ne terminent la journée dans la bonne humeur.

« Eheh ! »

Le lendemain, Rio se promenait dans le village avec Latifa et Vera pendues de chacun de ses bras.

Leur destination était le sanctuaire spirituel construit au pied de l'arbre géant du village. Ils allaient saluer l'esprit de l'arbre géant, Dryas, et l'informer du retour de Rio. Il fallait une heure de marche pour atteindre l'arbre géant depuis le village, et même si l'arbre n'était qu'à un jet de pierre par avion, ils

j'ai décidé de profiter de l'occasion et de faire un pique-nique en chemin.

Avec une expression troublée, Rio laissa les deux filles joyeuses faire ce qu'elles voulaient. Puis, alors qu'ils marchaient tous les trois joyeusement, Rio et les filles croisèrent Anya, le chat-garou.

« Oh là là, si ce n'est pas Rio ! Je vois que tu fais un sacré spectacle à ton retour. »

Elle avait plusieurs années de plus que Rio, mais comme son espèce avait une longue durée de vie et vieillissait particulièrement lentement à l'adolescence, elle n'avait guère l'air différente de la dernière fois que Rio l'avait vue il y a deux ans.

« Ah, Anya ! Bonjour ! » dirent Latifa et Vera ensemble, saluant Anya avec enthousiasme.

« Bonjour. Vous allez vous amuser tous les trois ? » demanda Anya.

Vera prit l'initiative de répondre la première. « Pas vraiment. On a rendez-vous avec mon sœur et les autres après cela.

« Oh, avec Lady Sara. Ce qui veut dire que Lady Orphia et Lady Alma seront là aussi. Tu ne peux pas en contenir autant, Rio ? » Anya hocha la tête, montrant un vif intérêt, avant de sourire à Rio.

« ...Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Anya. Je pensais rendre visite à Dame Dryas, maintenant que je suis de retour au village », dit Rio avec un sourire forcé, ignorant le regard curieux d'Anya.

« Fufufu, on dirait que tu as grandi un peu. En tant qu'aîné, je suis content. Et puis, tu es devenu vraiment beau aussi. » Anya hocha la tête avec satisfaction et rayonna.

« Merci beaucoup. Je vois que tu es toujours aussi belle, Anya. » Rio la remercia avec un sourire.

« Nya ?! » Les oreilles de chat d'Anya tremblaient sous le choc.

« Nya ? » Latifa et Vera inclinèrent toutes deux la tête à l'unisson.

« Nya... Qu'est-ce que tu dis, tout d'un coup ? Je te surveille. » Anya dit-elle d'une voix aiguë ; ses joues étaient légèrement rouges.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Anya ? »

« ...Ce n'est rien, Vera. J'étais juste un peu surprise que Rio essaie de me flatter pendant que je... Elle était surprise, me traitant de « belle », en plus. Mince, j'imagine que ce n'est pas ton pouvoir défensif qui a grandi pendant ton absence... Puisque tu le fais à moitié naturellement, c'est encore plus pervers. Bon sang ! Anya feignit son sang-froid en secouant la tête à Vera. Elle murmura faiblement la dernière phrase.

« ... Ce n'était pas seulement de la flatterie », dit Rio, confus.

« C'est bon, vas-y, vas-y, au Grand Dryas. Ce crétin. Ne continue pas.

Lady Sara et les autres attendent. J'ai des choses à faire, alors je m'en vais.

Avec un soupir las, Anya fit un signe de la main et prit congé. Puis, Vera ouvrit la bouche avec étonnement.

« Anya ne semblait-elle pas un peu étrange ? »

« Ahaha, peut-être. Mais elle a raison, on ne devrait pas faire attendre Sara et les autres, alors allons-y », acquiesça Latifa avec un sourire légèrement forcé, avant de tirer Rio par le bras. Puis elles rejoignirent les autres filles et se dirigèrent vers l'arbre géant où résidait Dryas.

Au moment où Rio et les filles sont entrés dans le domaine du sanctuaire spirituel, ils ont vu Dryas, qui s'était manifesté devant eux.

« Oh là là. Je me demandais qui c'était, mais on dirait que toute la bande est là...

Bienvenue, bienvenue. Je vois que Rio est là aussi – déjà de retour ? Dryas salua le groupe respectueusement silencieux d'un ton amical.

« Oui, je pensais passer dire bonjour. Tout le monde a préparé à manger, alors allons manger ! »

« Ensemble », a expliqué Rio au nom des autres.

« Merci de vous être donné la peine. Il n'y a pas grand-chose ici, mais je vous accueillerai avec plaisir. Suivez-moi. » Dryas les accueillit avec joie et les conduisit à l'intérieur ; Rio et les filles la suivirent.

Dryas jeta un coup d'œil à Rio. « À en juger par ton état actuel, ton esprit semble encore Je dors, mais la présence est plus forte que la dernière fois que nous nous sommes rencontrés. Le jour de son réveil approche peut-être... « Quelque chose a-t-il changé pendant votre voyage ? » demanda-t-elle en marchant.

« Non, rien de particulier ne me vient à l'esprit... »

« Je vois. Eh bien, reviens me voir quand il se réveillera. J'aimerais entendre son histoire, et il y a peut-être beaucoup de choses que j'appellerais dire aussi.

« Je le ferai. Merci beaucoup. »

Alors qu'ils échangeaient quelques mots, ils arrivèrent au sanctuaire des esprits.

C'était un sanctuaire construit en pierre, avec un escalier qui menait directement au
À l'avant, se trouvait une salle réservée aux cérémonies, d'où l'on pouvait admirer l'ensemble du sanctuaire. Tout
au fond, face à l'entrée de la salle, se trouvait un autel.

Cette fois, Rio et les autres ne montèrent pas dans le couloir, mais le contournèrent et franchirent
une porte qui menait plus loin dans le bâtiment. Cette porte se trouvait juste en dessous.

« Je n'avais aucune idée qu'il y avait un tel endroit ici », dit Rio avec des yeux élargis.
yeux.

Devant lui se trouvait un espace de vie rempli de meubles divers. C'était
d'une superficie d'environ 200 mètres carrés, avec plusieurs pièces à l'arrière.

« Ce sont les villageois qui ont aménagé l'intérieur. On ne l'utilise pas beaucoup en temps normal,
mais c'est utile quand des invités viennent, comme ici, ou quand les villageois dorment chez eux en prévision
du Grand Festival des Esprits. »

« Je vois. » Rio hocha la tête en signe de compréhension.

C'était en fait une chambre d'amis. Pour mémoire, la demeure officielle de Dryas était une caverne à
l'intérieur de l'arbre géant, bien qu'elle n'y ait jamais invité personne auparavant.

« Mais, ceci dit, allons manger ! Ça sent bon, qu'as-tu apporté ? Je suis
« J'ai hâte d'y être, fufufu », dit Dryas d'un ton radieux, en regardant les petits paquets qu'ils transportaient.

« Héhé, aujourd'hui, nous vous présentons les recettes et les en-cas que Rio a appris à préparer
dans la région de Yagumo. J'en ai fait quelques-uns aussi, alors essayez un peu de tout ! »
Orphia dit avec un sourire.

Après cela, le groupe a déballé tous les colis alimentaires qu'ils avaient transportés.
et se préparèrent pour leur repas. Ils s'assirent à la table ronde dans le

Rio, Latifa, Vera, Dryas, Sara, Orphia, puis Alma. Une fois tous assis et les plats disposés sur la table, ils commencèrent enfin à manger.

« Mon Dieu, la saveur de ces légumes est très riche. C'est délicieux. Et ces plats cuits à la vapeur aussi... Le riz aux légumes s'y marie parfaitement.

Dryas était tout sourire tandis qu'elle remplissait élégamment ses joues de nourriture.

Les esprits ne pouvaient pas mourir de faim, mais ils pouvaient, dans une certaine mesure, recharger leur essence magique en mangeant. Bien qu'il n'y ait pas besoin de préparations extravagantes, Dryas aimait les plats faits maison et était très exigeant quant au goût.

« Le poulet aux légumes vapeur est délicieux. C'est plein de saveurs. » Vera Elle s'est bourrée les joues de riz en prenant le poulet cuit à la vapeur.

« J'aime le taro. »

Le plat préféré de Latifa semblait être le taro aux légumes vapeur. Sa petite bouche s'illumina d'un sourire tandis qu'elle grignotait le taro avec bonheur, savourant pleinement sa saveur.

« Hé, vous deux. Vous ne pouvez pas manger que ce que vous aimez et rien d'autre. » Sara grondé avec une expression fatiguée.

« D'accord ! » Latifa et Vera donnèrent ensemble leur longue réponse.

Et ainsi, comme ça, le temps passa paisiblement.

Une fois qu'ils eurent fini de manger, Orphia alla à la cuisine et revint avec Thé. Après avoir sorti la théière du couvre-théière, elle commença à verser le thé dans les tasses. Le parfum du thé fit sourire Rio et les autres.

"Ehéhé, dessert, dessert."

« C'est l'heure du dessert ! »

Latifa et Vera fredonnaient joyeusement tout en reniflant la variété de gâteaux au thé qui étaient placés sur la table.

« Vas-y, avant que ça refroidisse », dit Orphia d'un ton enjoué après avoir fini de verser le thé pour tout le monde.

« Je vais le faire, alors. Mm, c'est délicieux ! »

Dryas huma le parfum du thé avec une expression satisfaite avant de porter la tasse à sa bouche. Elle esquissa un large sourire de bonheur lorsque la saveur du thé se répandit dans sa bouche.

« Votre étiquette du thé est toujours aussi merveilleuse », dit Rio en louant Orphia.

« Eh eh, merci beaucoup. J'aimerais boire le thé de Rio bientôt. Allons-y.

« Faisons encore beaucoup de goûters », demanda Orphia en souriant timidement.

Rio hocha la tête avec plaisir. « Bien sûr, j'adorerais. »

Avec un sourire embarrassé, Orphia regarda le visage de Rio et demanda une fois de plus pour être sûr. « Youpi ! C'est promis, d'accord ? »

Rio acquiesça et acquiesça, son sourire s'élargit encore. C'est alors qu'Alma, qui les observait depuis l'endroit où elle était assise à côté de Rio, commença à tirer sur sa manche.

« Rio, c'est quoi ce pain ? La pâte est un peu différente de celle à laquelle je suis habituée... » demanda-t-elle en levant les yeux vers son visage.

« Ce snack s'appelle un manju. Il est généralement fourré d'une pâte sucrée à base de haricots rouges, mais j'ai essayé de le faire avec de la crème fouettée cette fois-ci. »

« Des haricots rouges... et de la crème fouettée ? Ça a l'air délicieux. Puis-je en goûter ? »

« Bien sûr. » Alma tendit la main avec hésitation vers un manju après que Rio eut accepté.

« Alors j'en essaierai un aussi. »

"Moi aussi."

« Et moi ! »

Toutes les filles ont soudainement attrapé le manju en même temps, et en un rien de temps, Tout le monde avait un manju dans les mains.

« C'est tellement bon ! La texture est moelleuse et le haricot rouge se marie bien avec le de la crème fouettée !

Tandis qu'ils mordaient tous dans le manju, Vera donna son avis la première. Les autres écarquillèrent également les yeux devant la douceur qui se répandait dans leur bouche.

« Je suis content que tu aies trouvé le goût à ton goût. » Les lèvres de Rio se retroussèrent dans un sourire joyeux.

sourire.

Après cela, ils discutèrent bruyamment tout en savourant leur thé et leurs en-cas. Le temps passa à toute vitesse, et bientôt, il fut temps de conclure.



« Revenez bientôt. J'accueillerai avec plaisir des rassemblements comme celui-ci à tout moment », dit Dryas. avec une expression agréable alors qu'elle voyait Rio et les autres partir.

« Oui, nous apporterons encore beaucoup de collations. » Rio s'inclina avec un doux sourire.

« Je compte sur toi pour m'apporter plus de manju. Ah, et s'il te plaît, apprends à Orphia et aux autres comment le faire aussi, pour quand tu seras parti en voyage. » Il semblait que Dryas était complètement tombé sous le charme des manju.

« Bien sûr », acquiesça joyeusement Rio, faisant rire joyeusement Sara et les autres. en prévision.

« D'accord, prends soin de toi. As-tu bien vérifié que tu n'avais rien oublié ? »

Dryas a demandé.

« Oui », acquiescèrent Rio et les autres à l'unisson. Du moins, c'est ce qu'ils croyaient...

« Ah, j'ai oublié d'inviter Arslan à venir aussi ! » dit Vera.

« Ahaha... En y repensant, tu avais dit que tu l'emmènerais avec toi avant de venir. Je pensais qu'il était occupé puisqu'il n'est pas venu... » dit Latifa avec un sourire forcé.

« Aïe ! J'étais tellement excitée que j'ai oublié. Je dois me dépêcher de revenir m'excuser ! » Vera dit-il avec un regard plein de regrets.

Après cela, ils ont tous visité la maison d'Arslan et ont fait pas mal de choses pour lui remonter le moral et le remonter de sa mauvaise humeur.

Après cela, les jours au village passèrent à toute vitesse.

Chaque jour était rempli de rires : Rio participait aux goûters organisés par Orphia, s'entraînait avec Sara, Uzuma et les autres guerriers du village, buvait avec Alma et Dominic, jouait avec Latifa, Vera, Arslan et les autres enfants du village, et enseignait aux dames du village comment cuisiner les recettes de Yagumo.

De plus, alors que Rio profitait pleinement de sa vie au village, la construction de Sa maison avançait sans problème sous la direction de Dominic. Deux semaines après son retour au village, Rio se rendit sur le chantier, où une multitude de nains s'activaient. Quand Dominic

repéré Rio, il s'arrêta dans sa surveillance et s'approcha de Rio avec un sourire.

« Hé, Rio. Tu es là. »

« Bonjour, Dominic. Je suis désolé de t'avoir tout laissé... » Rio s'inclina tête en signe de gratitude.

« Ne t'inquiète pas, c'est moi qui voulais le construire. Tu ne resteras pas longtemps au village, alors passe le plus de temps possible avec Alma et les autres », dit Dominic en tapant chaleureusement sur le bras de Rio.

« Vraiment, merci beaucoup. À ce propos, la maison a l'air bien plus
« C'est plus extravagant que je ne l'imaginai », dit Rio avec un sourire légèrement désolé, en regardant autour de lui la scène de construction devant lui, où se dressait un énorme rocher qui occupait complètement le terrain, qui dépassait facilement les 200 mètres carrés.

« Hahaha, je sais, non ? » acquiesça Dominic avec un rire vif.

« J'ai entendu dire que vous utilisiez de la roche naturelle pour construire la maison, mais est-ce que vous
« Le creuser ? »

« Oui, avec les arts spirituels. C'est assez grand ; on en a agrandi une partie avec de l'espace.
arts spirituels, et nous allons également construire un deuxième étage, donc il y aura beaucoup de pièces.

Le sourire de Rio se contracta devant l'échelle étonnamment grande. « Ahaha... C'est trop
« C'est beaucoup pour une personne de vivre seule. »

« Eh bien, un jour, tu fonderas un foyer, alors j'ai pensé que je le ferais assez grand pour ça. Mais ce ne serait pas suffisant si tu prenais plusieurs femmes et avais des enfants comme moi... » dit Dominic en hochant la tête.

Le village des esprits autorisait un mari à prendre plusieurs épouses, voire l'inverse ; Dominic lui-même en avait quatre. Fort de cette expérience, Dominic recommandait la polygamie à Rio à chaque occasion.

« Non, eh bien, on ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve, ou quelque chose comme ça, ahaha... » Rio personnellement, il n'avait aucune intention de devenir polygame — il n'avait même pas envie de se marier — donc il ne pouvait qu'offrir une réponse réservée avec un sourire forcé.

E-Eh bien, je suppose que ce sera plus facile à vivre, donc ça ne devrait pas être un problème... je pense. Bien que la taille soit un peu inattendue, il semble qu'il soit construit exactement comme je l'avais prévu.

demandé, alors je suppose qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent, pensa Rio avec résignation.

Rio avait initialement exigé que la maison s'intègre harmonieusement à l'environnement lors d'un camping et qu'elle soit suffisamment robuste pour empêcher les intrus extérieurs de s'y introduire. En construisant la maison à partir d'un rocher, ces deux exigences furent parfaitement satisfaites. Ainsi, il pourrait établir une base pour ses activités hors des villes lors de son passage à Strahl.

Et ainsi, les deux hommes continuèrent à parler, jusqu'à ce que —

« Hé, chef des anciens Dominic ! Tu as un moment ? » demanda l'un des nains.
lieu appelé.

Oh, on dirait qu'on m'appelle. Eh bien, laissez-moi m'occuper de la construction et attendez avec impatience sa fin. Je vous appellerai immédiatement dès que ce sera terminé.

« On peut lever un verre pour fêter ça ! » dit Dominic avec un sourire, avant de quitter Rio pour se diriger vers le chantier.

« ...On dirait que je dois encore quelque chose aux villageois », murmura Rio, troublé, en regardant les nains travaillent joyeusement.

Moins d'un mois plus tard, la maison en pierre de Rio était terminée.

L'apparence de la maison était vraiment rustique — en fait, à part l'entrée et plusieurs petites fenêtres de ventilation, elle ressemblait à un vieux rocher ordinaire.

Cependant, contrastant totalement avec l'extérieur, l'intérieur offrait un vaste et confortable espace de vie, avec des meubles sur mesure et une sorcellerie de toutes sortes intégrée à ses luxueuses installations. Il était évident qu'une pendaison de crémaillère endiablée fut organisée à sa fin, agrémentée de chants et de boissons. De plus, lorsque Rio emménagea immédiatement après l'achèvement pour tester les installations, il fut décidé — tout naturellement — que Latifa vivrait avec lui.
aussi.

Après un moment, Vera et Arslan sont également venus dormir, puis Sara et les D'autres furent invités, en partie, à titre de tuteurs. Ainsi, leurs journées animées continuèrent.

Ainsi, à l'approche de l'hiver, la nouvelle année arriva — l'an 1000 du Saint-Esprit.

Ère. Un jour où le départ de Rio pour la région de Strahl approchait à grands pas et qu'il était dans la baignoire de sa maison en pierre...

L'intérieur du spacieux espace de baignade a été délibérément creusé dans la pierre nue, créant un bain rocheux offrant une expérience similaire à celle d'une source chaude extérieure. Rio s'est lavé les cheveux, le visage et le corps, avant de finalement s'y immerger.
eau.

« ... Hah. »

Avec un soupir, sa fatigue de la journée s'évanouit.

Demain sera enfin le jour J, pensa-t-il en regardant le plafond rocheux volontairement laissé nu.

C'était tellement confortable qu'il avait presque envie de prolonger son séjour, mais il ne l'a pas fait.
je veux me faire plaisir ici.

Il ne pouvait pas se permettre de rester immobile.

Il ne faisait aucun doute que des souvenirs indésirables de son passé referaient surface une fois qu'il serait revenu à Strahl ; il était possible qu'il ne puisse pas rester la même personne qu'il avait été jusqu'à présent.

Malgré cela, il a choisi d'aller de l'avant — c'est ce qu'il avait décidé lorsqu'il
Il quitta la région de Yagumo. C'est pourquoi il devait aller de l'avant... même s'il atteignait le point de non-retour.

Prenant une profonde inspiration, Rio réaffirma sa résolution.

« Onii-chan, puis-je entrer ? » dit une jolie voix depuis la porte d'entrée.
salle de bain.

« Ouais... Hein ? »

Rio hocha la tête par réflexe, avant de réaliser que quelque chose clochait, et leva les yeux vers la source de la voix. Latifa, qui avait passé la tête hors des vestiaires, entendit la réponse de Rio et entra dans la salle de bain avec hésitation, vêtue seulement d'une simple serviette de bain.

"Ehéhé." Latifa sourit timidement.

« ... » Incapable de fermer sa bouche ouverte, Rio la regarda simplement sous le choc.

Ses cheveux orange pâle étaient attachés en arrière pour dévoiler sa nuque, la serviette soulignant sa poitrine menue et modeste. Sa taille et ses hanches étaient fines, mais harmonieuses, et ses jambes fines et blanches – malgré ses treize ans, Latifa commençait déjà à dévoiler ses charmes féminins.

« O-Onii-chan, c'est gênant quand tu me regardes comme ça », dit Latifa en s'agitant. Sur ce, Rio reprit ses esprits.

« D-Désolé. Attends, qu'est-ce que tu fais là ?! » demanda Rio en détournant le regard.

Le corps de Latifa en panique.

« Euh. Je voulais laver le dos d'Onii-chan. Puis-je ? » Latifa sourit d'un air timide mais satisfait, remarquant que Rio la voyait comme une personne du sexe opposé et pas seulement comme une petite sœur.

« Non, bien sûr que non. Tu dois partir immédiatement », dit Rio d'un ton haut...
voix aiguë.

« C-c'est bon. Je porte une serviette de bain, alors ne t'inquiète pas. Sans parler du fait que tu quitteras le village demain. Alors, laisse-moi ça juste pour aujourd'hui ? »

« N-Non, mais... »

« Juste pour aujourd'hui, s'il vous plaît ! » Latifa s'accrochait à lui avec insistance lorsqu'il exprimait sa réticence. Comme elle était penchée dans la baignoire depuis l'extérieur, la position de sa poitrine était plutôt précaire, ce qui rendit Rio hors de lui.

inquiétude.

« N-Non veut dire non. Allez, habille-toi ou tu vas attraper froid. D'accord ? »

Rio répondit en détournant les yeux, incapable de trouver un bon moyen de la rejeter.

« Hmph, alors je vais prendre mon bain avec Onii-chan comme ça. Tu es sûr ? »

Latifa gonfla ses joues de manière mignonne, résistant jusqu'au bout.

Maintenant qu'elle avait rassemblé suffisamment de courage pour arriver jusqu'ici, elle n'était pas Elle allait reculer sans combattre. Malgré son visage rouge de gêne, elle essaya d'enlever sa serviette de bain d'une main tremblante.

« D-D'accord ! D'accord, j'ai compris ! Calme-toi, Latifa. Tu peux me laver », dit Rio

une panique lorsqu'il aperçut du coin de l'œil le corps nu de Latifa.

L'expression de Latifa s'illumina ; elle rayonnait.

« V-Vraiment ?! »

« ...Ouais, juste pour aujourd'hui », céda Rio en hochant la tête.

« Ouais ! OK, viens ici ! » dit Latifa en se précipitant immédiatement vers le zone de lavage.

« Très bien, je sors maintenant. »

"D'accord."

Rio vérifia que Latifa avait détourné le regard, avant de se lever de la baignoire et enroula rapidement une serviette autour de sa taille. Il s'approcha d'elle et s'assit sur le tabouret de bain devant elle.

"Ehéhé." Les joues de Latifa se réchauffèrent joyeusement.

Je veux dire... C'est juste un retour en arrière... Rio sourit avec amusement.

« D'accord, je vais te laver maintenant. Euh, dis-moi si j'ai oublié quelque chose. »

« Oui, bien sûr. »

Latifa frotta le savon contre une serviette pour le faire mousser, puis commença à le faire maladroitement. Laver le dos de Rio. Elle semblait nerveuse maintenant qu'elle était en train de le faire, avançant timidement malgré son courage initial. Silencieusement, elle frotta avec ses mains, retrouvant peu à peu son calme.

Pendant ce temps, Rio était encore confus, mais il avait retrouvé une grande partie de son calme. Il ne trouvait pas les mots pour engager la conversation, mais il souriait joyeusement à la sensation des mains de Latifa qui faisait de son mieux.

« Latifa, ça suffit. Merci », la remercia Rio au bout d'un moment, d'une voix douce.

« D'accord. Je vais verser l'eau, alors. »

Plouf. Latifa toucha l'artefact en pierre ronde qui fournissait l'eau chaude et remplit une baignoire d'eau pour la verser sur le dos de Rio. Après avoir répété l'opération plusieurs fois,

« ... Le dos d'Onii-chan est vraiment gros après tout », murmura-t-elle doucement.

"Vraiment?"

« Ouais... Je me demande si ce sera plus grand la prochaine fois qu'on se verra ? »

« Qui sait ? Je crois que je vais bientôt arrêter de grandir, mais... attends, L-Latifa ?! »

Rio répondait par un sourire forcé quand, soudain, il sentit une douce sensation dans son dos. Il tressaillit.

Latifa avait soudainement serré Rio dans ses bras par derrière, se rapprochant suffisamment pour se frotter leurs joues jointes avant qu'il ne s'en rende compte.

« ...Qu'est-ce qui ne va pas, tout à coup ? » demanda Rio, dissimulant son malaise. Il sentait la chaleur du corps de Latifa à travers sa serviette ; les zones où leurs peaux se touchaient étaient brûlantes.

« Hé, Onii-chan... Tu reviendras au village cette fois, n'est-ce pas ? » Latifa demanda-t-il avec inquiétude.

« ...Latifa ? » appela Rio pour vérifier comment elle allait.

« Tu reviendras, n'est-ce pas ? » répéta Latifa avec insistance.



Rio eut l'impression de l'avoir vu clair en lui. Il détourna les yeux, coupable. Il se mordit la lèvre et ferma les yeux, puis chercha à l'intérieur de lui-même.

« ...Si tu m'attends, je reviendrai », répondit-il lentement.

« Non, tu dois revenir », a exigé Latifa en faisant la moue.

« ...Je vois. Je reviendrai alors. »

Rio a refoulé les sentiments honteux qu'il ressentait et a parlé avec un sourire forcé et désolé. L'expression de Latifa s'éclaircit légèrement.

« Oui. Reviens plus tôt cette fois. S'il te plaît ? »

« Ouais. Je l'ai promis, après tout. Je reviendrai quand j'aurai le temps. » Rio hocha la tête avec un sourire.

Il se sentait coupable à cause de sa propre réticence ; il se demandait si c'était vraiment bien. Pour qu'il ait un endroit où retourner lorsqu'il se mettrait en route sur le chemin de vengeance.

Cependant, son désir de retourner au village était le fruit de sentiments purs et honnêtes. Et avec ça, il reviendrait aussi longtemps que Latifa le voudrait, décida-t-il.

« ...Au fait, Latifa. Tu vas attraper un rhume comme ça, alors allons prendre un bain. » Rio suggéra avec un sourire amer à Latifa, qui s'accrochait toujours à lui.

« Hein... ? Ah, d'accord ! C'est vrai, ehehe. »

Latifa s'éloigna rapidement de Rio, souriant timidement.

Le lendemain matin, Rio se dirigea vers la place du village, où il devait partir.

Les visages habituels étaient là pour le saluer, ainsi que les anciens du village. Rio a fini de dire au revoir à Sara et aux autres, les trois anciens en chef se sont approchés de lui en dernier.

« Seigneur Rio, prenez ceci avec vous », dit Ursula en tendant à Rio un jade étincelant. pierre spirituelle colorée de la taille d'un poing.

« ... Cette pierre spirituelle est-elle une sorte d'artefact magique ? Existe-t-il une sorte de

« Une formule scellée dedans ? » demanda Rio, le regard absorbé par la pierre spirituelle dans sa main.

Une pierre spirituelle pouvait être utilisée comme artefact magique en y scellant une formule magique, mais elle n'aurait été qu'une pierre spirituelle pour ceux qui n'avaient pas l'œil pour voir l'essence. La formule se reflétait dans les yeux de Rio.

« Il s'agit d'un cristal de téléportation — un artefact rempli de sorcellerie qui déplace l'utilisateur vers une destination prédéterminée. Le chant d'activation pour l'utiliser est Transilio. J'ai déjà indiqué les coordonnées, vous pourrez donc retourner facilement au village avec. Mais c'est un moyen de transport à sens unique, donc vous ne pourrez pas revenir à votre position de départ », expliqua Ursula ; l'activation de la sorcellerie, cependant, nécessitait plus que de simplement chanter le mot-clé afin d'éviter qu'un accident ne se produise.

« Un objet comme celui-ci... L'as-tu récemment fabriqué juste pour moi ? »

« En effet. Il y en avait plusieurs au village autrefois, mais elles sont devenues inutiles au fil de notre longue histoire. Les formules des pierres spirituelles ont été supprimées et transformées en d'autres artefacts magiques. Après tout, personne ne quitte jamais le village. Mais comme vous quittez le village assez fréquemment, nous avons pensé qu'il serait plus pratique pour vous de les avoir. »

« Mais la pierre spirituelle est d'une telle qualité. Elle est aussi imposante. N'est-ce pas un objet précieux ?
« Un objet ? » demanda Rio aux paroles généreuses d'Ursula.

Si une pierre spirituelle pouvait être transformée en artefact par la sorcellerie, elle avait également de nombreuses autres utilisations, comme source d'énergie pure pour d'autres artefacts ou pour stocker de l'essence magique en cas d'urgence. La capacité de stockage d'essence variait selon la qualité de la pierre, et sa couleur changeait en fonction de la quantité d'essence stockée. Parmi elles, les pierres pouvant prendre une couleur vert émeraude étaient réputées de haute qualité, preuve qu'elles pouvaient stocker une grande quantité d'essence.

Logiquement, plus la pierre est grosse, plus elle peut contenir d'essence. Cependant, en raison de la différence de qualité de la pierre, ce raisonnement pourrait également différer.

« Ce n'est rien ; nous fabriquons des pierres spirituelles depuis des années, nous avons donc beaucoup de bonnes pierres en stock. Ne vous inquiétez pas. » Ursula secoua la tête en souriant.

« Mais malgré tout, j'ai déjà reçu tellement d'objets... Je ne pourrais pas en accepter plus. Je viens de rentrer et on m'a construit une maison, avec l'équipement et la Cache spatio-temporelle de la dernière fois. J'ai aussi reçu tellement d'autres pierres spirituelles de bonne qualité. »

L'expression de Rio s'assombrit, désolée.

« Ne t'inquiète pas. Comme nous l'avons dit la dernière fois, tu es notre ami juré. Ce serait un déshonneur pour nous, les esprits, que notre ami juré parte en voyage les mains vides, alors accepte-le. Eh bien... c'est Syldora et Ursula qui ont réussi, en fait. » Dominic rit joyeusement en les regardant tous les deux.

« Nous avons simplement utilisé une pierre spirituelle de réserve ; il n'a fallu que du temps. La sorcellerie spatiale a des formules complexes, il a donc fallu un certain effort pour obtenir les bonnes coordonnées, mais ce n'était pas un problème. » Syldora secoua la tête, un sourire légèrement gêné.

« Hohoho, Latifa se sentait seule pendant que Lord Rio était à Yagumo. J'espère que cela vous aidera à revenir plus vite cette fois. Nous devons en discuter plus en détail, mais ce serait peut-être une bonne idée d'en profiter pour réunir Latifa et le cousin de Lord Rio un jour. » Ursula ouvrit la bouche pour porter le coup de grâce.

« ...Merci beaucoup, sincèrement. Pour tout ce que vous avez fait pour moi. » Rio il baissa profondément la tête.

« Eh bien, voilà. Ces filles là-bas seraient plus heureuses de t'avoir avec elles, ma puce. Reviens un peu plus souvent. » Dominic regarda Sara, Orphia et Alma avec un sourire.

« Chef des anciens ! »

« Grand-père ! »

Sara et Alma rougirent furieusement et hurlèrent de surprise. Pendant ce temps, Orphia évitait de creuser sa propre tombe en souriant joyeusement.

« Ooh, effrayant, effrayant. » Dominic frissonna exagérément et fit rapidement son sortie.

Puis, Latifa s'approcha de Rio avec des pas élastiques.

« Bon voyage, Onii-chan », dit-elle en serrant Rio dans ses bras.

« Ouais, je reviens bientôt. » Rio sourit doucement et caressa la tête de Latifa.

Chapitre 2 : Au retour

Environ deux semaines s'étaient écoulées depuis son départ du village spirituel.

Rio posa le pied sur le sol de Strahl pour la première fois depuis plusieurs années ; il se trouvait alors dans la cité commerçante d'Amande, située à l'ouest du royaume de Galarc. Faisant partie du territoire du duc Cretia, Rio s'y était autrefois arrêté en quittant la région de Strahl.

Cependant, Amande a beaucoup évolué depuis, ce qui la rend assez différente. Comparé à ce qu'il était il y a quelques années, le quartier était encore en développement. D'après ce que Rio pouvait observer en s'approchant par les airs, la déforestation était en cours, ce qui garantissait clairement plus de superficie à la ville.

Je suppose que je vais d'abord descendre et rassembler quelques informations.

Rio n'était pas sur le point d'atterrir effrontément au milieu de la ville, alors il est descendu dans la vaste forêt près d'Amande. De par sa situation géographique, Amande était proche du royaume de Beltrum à l'ouest et du royaume de Centostella au sud, ce qui en faisait un endroit idéal pour recueillir des informations sur l'étranger.

Après avoir repéré une route déserte, il sortit de la forêt pour apercevoir Amande et ressentir sa croissance avec encore plus d'intensité. C'était un paysage qu'il aurait pu voir il y a quelques années, mais qui lui était désormais totalement inconnu ; même si, avec l'expansion de la ville, il était naturel que les zones périphériques s'agrandissent également. En vol, Rio avait aperçu les solides remparts du château qui entouraient le centre-ville, mais la ville extérieure n'était entourée que de palissades de bois.

Il est entré dans la ville par la route de l'est. Il y a tellement de bâtiments que je ne reconnaitre. Ou peut-être que je ne m'en souviens tout simplement pas ?

Rio contemplait le paysage urbain avec curiosité. Il n'était resté qu'à Amande pendant une seule journée, il y a tant d'années, si bien que ses souvenirs de la ville n'étaient pas très clairs au départ. Cependant, l'énergie débordante de la ville n'avait pas disparu.

Rien n'avait changé. Non, il était possible que l'animation soit encore plus intense qu'avant, avec plusieurs stands installés le long de la rue principale, leurs vendeurs attirant l'attention des clients.

Tandis que Rio marchait le long de la route, se remémorant avec tendresse ces souvenirs, il aperçut enfin un bâtiment. C'était l'auberge où il avait séjourné une nuit auparavant.

C'est ici que j'ai séjourné la dernière fois. Comment s'appelait la fille à l'auberge ?

Encore une fois ? Eh bien, je suis sûr qu'elle ne se souvient pas de moi non plus.

Rio sourit amèrement, se souvenant de l'incident provoqué par deux ivrognes.

Malheureusement, il n'avait rien à faire avec l'auberge pour le moment, alors il passa son chemin.

Soudain, six piliers de lumière aveuglante jaillirent dans toutes les directions visibles depuis Amande. Ces piliers semblaient être un phénomène de sorcellerie ou d'arts spirituels, car ils répandaient des vagues d'ode et de mana dans tout Strahl, faisant même trembler l'air. De ce fait, non seulement Rio remarqua immédiatement les piliers de lumière grâce à ses excellentes capacités de détection d'ode et de mana en tant qu'utilisateur d'arts spirituels, mais les habitants d'Amande aussi.

« Regarde ça ! »

« Il y en a un là aussi ! »

« Ils sont tous de couleurs différentes. »

« W-Wow, qu'est-ce que c'est ? »

La ville fut instantanément en émoi ; tout le monde regardait dans toutes les directions, regardant les piliers rouges, bleus, blancs, verts, bruns et jaunes.

Rio regardait aussi les piliers, quand —

«?!»

Ba-dump. Il sentit comme un battement intense dans son cœur, le faisant Il ouvrit grand les yeux. Par réflexe, il plaça une main sur sa poitrine et sentit une agréable chaleur monter en lui.

Haruto.

...Haru... ...-euh.

...-ve... eux.

La voix étrangement familière d'une fille résonnait à l'arrière de la tête de Rio.

« ...Qui est-ce ? »

Rio ouvrit la bouche, stupéfait. Il ne comprenait pas ce qu'elle avait dit, mais c'était bien la voix d'une fille. Mais, d'après ce qu'il pouvait voir autour de lui, la personne qui avait prononcé cette voix ne semblait pas être à proximité.

Aiguisez... vos sens.

Allez... vers le sud-est.

...attendra... là...

La voix de la fille résonna à nouveau, et à l'instant suivant, Rio sentit ses sens s'aiguiser considérablement.

"Ce..."

Rio connaissait cette sensation – il l'avait déjà éprouvée une fois. Il l'avait ressentie lorsqu'il avait retrouvé la mémoire d'Amakawa Haruto.

Rio avait rencontré Flora, alors orpheline et crasseuse, dans une cabane miteuse, lorsqu'il fut soudainement attaqué par un inconnu. Il avait également entendu la voix mystérieuse d'une fille à cette époque ; cela avait aiguisé ses sens et l'avait aidé à surmonter la crise.

« ...Tu veux que j'aille vers le sud-est ? » demanda Rio avec hésitation, mais il n'y avait pas réponse. Les piliers lumineux avaient également disparu à un moment donné.

Il ne savait pas si la voix qu'il entendait était réelle ou non, et il était possible qu'il ait simplement mal entendu quelque chose. Cependant, Rio avait une explication possible en tête.

Est-ce la voix de l'esprit en moi ? pensa Rio. Peut-être que les pulsations dans sa poitrine juste avant d'entendre la voix étaient causées par l'esprit de la jeune fille qui résidait en lui.

La voix lui avait dit d'aller vers le sud-est, car quelqu'un l'attendait. Était-ce le propriétaire de la voix ? Si c'était le cas, il ne pouvait s'agir de l'esprit de Rio.

...Je ne sais pas. Rio secoua la tête, mal à l'aise. Rien que d'y penser, il n'aurait aucune réponse. Mais en vérité, les instructions venaient d'une fille qui l'avait déjà sauvé.

« ...Je vais aller voir. »

Rio décida de se diriger vers le sud-est pour l'instant ; il tourna les talons et se fraya un chemin à travers la foule chaotique, revenant sur le chemin par lequel il était venu pour quitter la ville. une fois de plus.

Quelques minutes plus tard, il entra dans la forêt voisine de la ville de Amande, et a utilisé ses arts spirituels pour voler dans les airs, en direction du sud-est.

Obéissant à l'ordre de la voix qui résonnait dans sa tête, Rio se dirigea vers le sud-est. Cependant, après près d'une heure de vol à vitesse constante et d'observation des environs, il ne découvrit aucune anomalie particulière.

La direction vers le sud-est était assez vague au départ, et il ignorait jusqu'où il devait se diriger. Bien que la situation et l'étrange sensation dans sa poitrine l'aient poussé à agir, il avait repris ses esprits.

Je suppose que je vais faire demi-tour.

Juste au moment où il pensait cela, avec ses sens étrangement aiguisés depuis les événements précédents, Rio remarqua que l'ode et le mana étaient fortement perturbés dans un coin des prairies devant lui.

« ...Qu'est-ce que c'est ? Cette distorsion ressemble presque aux conséquences d'une sorcellerie spatio-temporelle... »

Rio déglutit et écarquilla les yeux. La lumière de une ode sensiblement stagnante dans l'air ; elle était similaire au phénomène caractéristique des conséquences de l'utilisation de la sorcellerie spatio-temporelle.

Cette quantité d'essence résiduelle est sans précédent. À en juger par la façon dont elle est Perturbé, peu de temps s'est écoulé... Quelqu'un aurait-il utilisé la sorcellerie de téléportation ? s'interrogea Rio, considérant la situation qui l'attendait.

Cependant, d'après ce qu'il pouvait voir dans les airs, il n'y avait aucun signe de qui que ce soit à l'endroit où se trouvait l'avion.

scène ni dans les plaines environnantes.

Il ne semble pas y avoir de formule de sort configurée. Dans ce cas, la téléportation se faisait soit vers une destination aléatoire, soit ici...

Quoi qu'il en soit, même les bases de la sorcellerie spatio-temporelle ne pouvaient être réalisées avec les standards de sorcellerie de Strahl. La seule possibilité serait un artefact ancien.

« Je vais d'abord y jeter un œil », spécula Rio, avant de décider de descendre sur place pour le moment.

Dès qu'il descendit dans la prairie, un vent froid lui effleura bruyamment la peau et secoua l'étendue infinie d'herbe. Rio parcourut prudemment les environs du regard, à la recherche de traces.

Cet endroit est à une bonne distance de la route, et l'endroit parfait pour se cacher et faire quelque chose, mais ce sont... des pas... Améliorée par les arts spirituels, la vision de Rio a découvert les faibles pas parmi l'herbe piétinée.

Il y avait trois séries d'empreintes. Chacune se dirigeait directement vers le sud, en direction de Centostella, le royaume situé le plus au sud-est de la région de Strahl.

Il n'y a aucun doute, ils sont arrivés par téléportation. Serait-ce les personnes dont parlait cette voix ? Je ne pense pas que ce soit une coïncidence.

Il semblait qu'il allait devoir enquêter davantage. Avec un léger soupir, Rio s'envola dans les airs et suivit les traces avec ses arts spirituels.

Interlude : À la dérive dans un autre monde

À peine une heure avant que Rio n'arrive dans les prairies, et juste au moment où il découvrait l'endroit où l'ode et le mana avaient été perturbés par la sorcellerie de l'espace-temps, trois Japonais vêtus de tenues particulières pour ce monde se tenaient debout dans l'herbe.

« ...Miharu ? » Une collégienne vêtue de son uniforme a timidement appelé Miharu, qui était une lycéenne qui portait également son uniforme.

Les filles n'étaient pas conscientes du fait que plusieurs piliers de lumière traversaient le Strahl. La région avait percé le ciel moins d'une minute auparavant. Ils n'avaient aucune idée de ce qui s'était passé, ni de la façon dont ils étaient arrivés là.

« Ah, euh... C'est hors de portée ici. M-Peut-être qu'il est cassé ? » répondit Miharu. Elle fixait l'écran de son téléphone, hébétée, « Hors de portée » lorsqu'elle réalisa qu'on l'appelait. Elle afficha son plus beau sourire.

« B-Broken... ? » L'expression de la collégienne s'assombrit d'inquiétude.

« On s'est... déformés, ou quoi ? » L'élève de primaire, vêtu de son uniforme décontracté « Vêtements », murmura-t-il d'un ton hésitant, confus. Le paysage urbain moderne dans lequel ils se trouvaient quelques instants plus tôt s'était transformé en une plaine verdoyante avant même qu'ils ne s'en rendent compte.

En un mot, on ne peut que dire que c'est « impossible ».

« Non, ce n'est pas un de ces jeux auxquels on joue toujours. » Le collègue La fille l'a abattu à bout portant.

« Alors comment expliqueriez-vous cette situation ? » demanda l'élève de primaire objecta-t-il en faisant la moue.

« Je-je ne sais pas. Un rêve, peut-être... »

« Ce n'est pas très différent de mon idée. »

Le garçon de l'école primaire et la fille du collègue ont commencé à se chamailler sur un ton quelque peu irrité, se sentant probablement agressifs après avoir été

placé dans une situation aussi déconcertante.

Miharu prit une grande inspiration et consola les deux enfants. « Aki-chan, Masato-Kun. Calmons-nous et digérons la situation, d'accord ? Vous vous souvenez tous les deux où vous étiez avant de venir ici ?

En tant qu'aînée, elle devait garder la tête froide.

« Là où nous étions... Ne nous sommes-nous pas tous retrouvés après la cérémonie d'ouverture à « L'école ? » Le garçon nommé Masato soupira tristement.

« Mais Satsuki-san et Takahisa-kun n'étaient-ils pas aussi avec nous ? » demanda Miharu. sans perdre un battement.

« Oui, c'est vrai », acquiesça Masato avec certitude.

« Et toi, Aki-chan ? »

Incitée par Miharu, la collégienne nommée Aki hocha la tête. « Oui... On était tous ensemble dans le quartier résidentiel. »

« Est-ce que vous avez ressenti quelque chose d'étrange tous les deux avant que le paysage ne change ? « Tu as remarqué quelque chose ? Je parlais à Satsuki-san quand ma vision a soudainement semblé déformée », dit Miharu, expliquant la série d'événements de son point de vue tout en interrogeant les deux autres.

« ...Je parlais à mon frère quand le paysage s'est déformé, je crois », Aki répondit par un murmure.

« Maintenant que tu le dis, ma vision s'est également déformée... » Masato pencha la tête avec un bourdonnement.

« Si nous trois avons vu la même chose, alors cela ne pouvait pas être une hallucination... "n'est-ce pas ?" murmura Miharu.

Cela ne changeait rien au fait qu'ils ne savaient rien de leur situation. Après tout, le paisible quartier résidentiel qu'ils traversaient un instant plus tôt n'était plus qu'un champ d'herbe, ne laissant à leur vue que rochers, collines et montagnes ; pas une seule construction humaine n'était visible. À l'endroit où ils se trouvaient initialement, un tel spectacle était impossible, quel que soit le nombre de kilomètres parcourus.

En y réfléchissant calmement, toute la situation était si peu scientifique qu'elle était

Ça commençait à devenir étrange. Peut-être qu'ils s'étaient vraiment déformés, comme l'avait dit Masato.

Une peur indescriptible traversa Miharu, la faisant légèrement frissonner.

« Hé, on s'est vraiment téléportés, finalement ? On est encore au Japon ? » demanda Masato. Miharu et Aki, regardant avec suspicion leur environnement.

« Nous n'avons aucun moyen de le savoir, car il n'y a pas de réception téléphonique. ici. » Aki secoua la tête sans ménagement.

« Prenons d'abord une décision », suggéra Miharu aux deux. « On reste ? ici, ou on déménage ? »

La conversation tournait en rond, alors elle a décidé de lever la main. questionner et changer de sujet.

« Mais si nous déménagions, nous ne pourrions plus revenir ici. Quelqu'un pourrait venir nous sauver... Tu es sûr ? demanda Aki avec inquiétude.

Bien qu'elle n'ait aucune preuve du contraire, elle avait la vague croyance que ils pourraient soudainement être renvoyés d'où ils venaient s'ils restaient ici. Son raisonnement de rester sur place et d'attendre les secours en cas de catastrophe n'était pas entièrement faux non plus ; il y avait plus de chances d'être sauvé en préservant son endurance, plutôt qu'en marchant à l'aveuglette et en utilisant augmenter l'énergie.

Cependant, cela n'augmenterait les chances de sauvetage que s'ils disposaient des provisions nécessaires pour un séjour prolongé - par exemple, lors de l'escalade d'une montagne, vous informeriez quelqu'un du jour où vous prévoyez de revenir à l'avance.

« Rien ne garantit que quelqu'un viendra nous sauver. Il n'y a même pas de routes. ici. Est-ce que quelqu'un sait seulement que nous sommes ici ? » Les questions que posait Masato étaient en effet fondées sur un raisonnement solide.

« C'est... vrai, mais... » dit Aki, poussé à accepter.

« Même si on reste ici, il n'y a ni murs ni toit pour nous abriter. Il fait plutôt froid, on n'a rien pour se protéger de la pluie, et on a à peine de quoi manger et boire... » remarqua Miharu, énumérant tous les inconvénients de rester là. Plus elle parlait, plus elle se sentait désespérée par leur situation.

« Je n'ai ni nourriture ni eau. »

"Moi non plus..."

Masato et Aki pâlirent tous les deux en même temps.

« Je-je prends du thé et des biscuits. Ça ira ! » Miharu ouvrit précipitamment son cartable, en sortit la bouteille de thé et les biscuits faits maison. Elle les montra aux deux autres avec un enthousiasme encourageant. Cependant, la quantité ne suffisait pas à apaiser leurs inquiétudes.

Avec des réserves aussi limitées, même si je leur donnais tout à tous les deux, nous en manquerions. de nourriture et d'eau en un rien de temps... Je dois faire quelque chose avant que cela n'arrive. Alors qu'elle parvenait d'une manière ou d'une autre à analyser calmement la situation, l'impatience montait lentement en Miharu.

« Hé, essayons de trouver quelqu'un. Si on reste ici, on va mourir de faim ou « Meurs de froid », proposa Masato avec anxiété. Voir le sang-froid de Miharu l'avait aidé à garder son sang-froid, mais il ressentait encore vivement la précarité de leur situation.

« Qu'en penses-tu, Aki-chan ? » demanda Miharu.

« O-Ouais. Je suis d'accord... Mais où allons-nous ? » Aki hocha la tête avec hésitation, regardant la prairie autour d'elle d'un air inquiet. Miharu ne connaissait pas la réponse non plus.

« Essayons de nous diriger dans cette direction, car l'autre côté a des montagnes dans le distance. » Miharu étouffa ses inquiétudes et pointa le sud.

Une fois la direction prise, ils commencèrent à avancer en silence. Ils marchèrent pendant dix à vingt minutes, mais toujours aucun signe d'activité humaine. Au contraire, pas même un seul signe de vie.

L'air était froid et sec ; la simple marche leur desséchait la gorge. Après la marche Pendant une heure, Miharu fit boire aux deux autres une gorgée de thé chacun. Comme c'était leur seule eau, ils devaient la rationner avec parcimonie, mais régulièrement. Après tout, il était important de rester hydraté en déplacement.

Si seulement il y avait une rivière ou quelque chose comme ça... pensa sérieusement Miharu alors qu'elle menait les deux autres, qui la suivirent sans se plaindre.

« ..Ah, c'est une personne... — Hé, ce n'est pas une personne ?! » dit soudainement Masato.

« Hein ? ... T-T'as raison ! C'est une personne, une personne ! Miharu ! » La voix d'Aki résonnait joyeusement.

Au loin, là où Aki et Masato regardaient, se trouvaient des silhouettes humaines. Bien qu'ils ne pussent dire à quelle distance elles se trouvaient, on aurait dit un grand groupe de personnes se déplaçant en file indienne. En y regardant de plus près, des créatures ressemblant à des chevaux tiraient quelque chose parmi eux.

C'est un cheval... n'est-ce pas ? L'incohérence de la vue avec l'époque
» fit faire une pause à Miharu sous le choc.

« Hé, Miharu ! On n'y va pas ?! Il y a du monde ! » Aki s'est écriée
La manche de Miharu.

« O-Ouais. C'est... vrai », acquiesça lentement Miharu, tout en se demandant avec inquiétude où ils se trouvaient réellement. Mais ce n'était pas seulement un malaise profond dans son cœur, mais aussi une vague prudence.

« Heeey ! » Ignorant ce que Miharu ressentait intérieurement, Masato hurla fort et a attiré l'attention sur leur position.

« Héhé ! » Aki suivit Masato.

« Heeey ! » Les voix de Masato et d'Aki finirent par se chevaucher.

Il y avait des gens là-bas ; placés dans une situation complètement inconnue, le soulagement mental que ce fait leur apportait était incommensurablement immense.

Les deux enfants agitaient désespérément leurs bras en guise d'appel tout en criant. Puis, ayant remarqué Masato et Aki, plusieurs silhouettes quittèrent la file à l'autre bout. Elles étaient trois, et elles s'approchèrent de Miharu et des autres à une allure étrangement rapide.

Masato et Aki remarquèrent ce fait et agitèrent joyeusement leurs bras.

« ...Hein, un cheval ? »

Ils se figèrent bientôt, car ils avaient remarqué que les silhouettes qui approchaient étaient à cheval. Masato et Aki restèrent figés, tandis que les silhouettes à cheval s'approchaient.

pour eux.

« **** ** ! » cria l'homme à l'avant. Les trois étudiants japonais
je ne comprenais pas du tout ce qu'il disait.

« ***, **** ! »

Lorsque l'homme qui chevauchait en premier cria, les deux autres s'arrêtèrent à
une fois.

Les hommes à cheval avaient tous des traits du visage grossiers et étaient clairement
Ils n'étaient pas japonais. Ils étaient vêtus d'armures de cuir légères et d'épées en métal
terriblement solides, enfermées dans leur fourreau à la taille.

Les hommes calmèrent les chevaux qu'ils venaient d'arrêter et regardèrent fixement
trois. Aki et Masato reculèrent de peur.

Miharu était également craintive, mais elle se tenait devant Aki et Masato pour les protéger
eux.

« Ah, euh... Tu comprends le japonais ? » Elle ouvrit la bouche pour essayer de dire quelque
chose, puis laissa échapper la première question qui lui vint à l'esprit d'une voix tremblante.

« ***** ****, *** ** ? » Le chef apparent pencha la tête avec suspicion.

« Sais-tu où nous sommes ? On dirait qu'on est perdus... » demanda Miharu en anglais.
ensuite, refusant d'abandonner.

« *****. » L'homme secoua la tête comme s'il abandonnait
communicant.

« Hein ? L'anglais n'est pas bon non plus ? Alors, euh, qu'est-ce qu'on fait... M-Peut-être que
ma prononciation était mauvaise. »

Incapable de parvenir à une entente mutuelle, Miharu finit par hésiter, et son malaise ne fit
que croître. Elle était submergée par les pulsations désagréables dans sa poitrine.

Derrière Miharu, Aki et Masato s'étaient complètement rétrécis sur eux-mêmes
silence. Ils n'avaient jamais parlé à aucun étranger de leur vie, alors ils étaient effrayés.

Aki poussa un petit cri. « Aïe ! »

Masato tressaillit à son tour. Un mauvais pressentiment rongea peu à peu Miharu, lui paralysant les jambes. C'était comme si quelqu'un lui serrait le cœur.

« F-Faisons vite ! » dit Masato.

« O-Ouais ! » Aki hocha vigoureusement la tête.

« Ne courez pas, vous deux ! » Miharu reprit ses esprits avec un halètement et attrapa les mains d'Aki et de Masato sont agitées.

Les hommes étaient armés et à cheval ; elle doutait fortement qu'ils soient capables de fuir des gens comme ça, et courir pourrait les inciter à tuer à la place.

Plus important encore, l'air autour des hommes semblait anormal.

« Hein ? Ah, mais... » Aki essaya de dire quelque chose, mais sa voix s'éteignit.

« Ne cours pas. Tu ne sais pas ce qu'ils vont faire, alors obéis-leur en silence. S'il te plaît ? » Miharu marmonna, levant leurs mains jointes pour implorer sa volonté de les suivre sans résistance. Ses deux mains tremblaient de peur.

« ****. » Le chef renifla moqueusement devant le manque de résistance de Miharu et des autres, puis donna une sorte d'ordre aux deux autres hommes à cheval.

Les deux hommes se précipitèrent soudain pour lui obéir, attachant les mains d'Aki et de Masato avec une corde. Ils ramassèrent les cartables qu'ils portaient tous les deux et emmenèrent les deux enfants jusqu'aux chevaux, attachant les cordes aux selles.

Aki et Masato étaient contrariés, mais obéirent silencieusement aux ordres de Miharu. Tous deux observèrent Miharu avec anxiété, seule à rester derrière.

Puis, un homme se tenait près d'Aki et Masato pour les observer tandis que l'autre s'approchait de Miharu. L'homme la regarda d'un œil pervers et laissa échapper un sifflement jovial, puis tendit la main vers le corps de Miharu d'un geste lubrique, lorsque...

« **** ! *** ****, *** **** ! » hurla le chef avec colère, forçant l'homme à retirer précipitamment sa main. D'un claquement de langue, il arracha celle de Miharu.

cartable et lui a attaché les mains de manière impersonnelle.

Miharu se figea, son corps tremblant d'une peur indescriptible. Les battements de son cœur ne cessèrent pas, mais lorsqu'elle croisa le regard inquiet d'Aki et de Masato, elle força un sourire à s'afficher sur son visage. Miharu fut alors traînée jusqu'aux chevaux et attachée à la selle, comme Aki et Masato.

... Était-ce le bon choix ? pensa Miharu en voyant le désespoir dans les expressions d'Aki et Masato.

Si Aki et Masato avaient essayé de s'enfuir plus tôt, les hommes auraient pu tuer l'un d'eux. Et c'était quelque chose qu'elle ne pouvait pas se permettre. Si être en vie ne signifiait pas avoir d'espoir, mourir était assurément la fin.

« **** *** ! » Le chef donna un nouvel ordre, et les hommes montèrent rapidement à cheval.

Miharu et les autres furent tirés par la corde attachée aux selles des chevaux et emmenés au groupe principal auquel appartenaient les hommes.

Miharu et les autres furent conduits sur une route délabrée, visiblement mal entretenue. Plus de dix chariots transportant des chevaux y formaient une ligne sur deux rangées ; ils étaient encerclés par des hommes armés qui protégeaient leur contenu.

La plupart des wagons avaient leurs bâches relevées, laissant apparaître leur plateforme intérieure. Cependant, la structure était faite d'un métal aussi solide qu'une cellule de prison, et à l'intérieur se trouvaient d'innombrables personnes vêtues de haillons.

Pour Miharu et les deux autres, qui ont été élevés dans la société moderne, c'était Il était clair à ce stade qu'il s'agissait d'un monde différent. Ils pouvaient voir la nette séparation entre les hommes armés imposants qui entouraient le chariot et les personnes sans vie à l'intérieur. Miharu, Aki et Masato pouvaient pratiquement sentir et voir l'aura étrange qui flottait dans l'air autour du groupe.

Lorsque les hommes – ceux qui s'étaient séparés du groupe pour récupérer Miharu et les deux autres – revinrent, toute l'attention se tourna vers eux. Les trois portaient visiblement des tenues déplacées, attirant les regards suspicieux des hommes. Cependant, une fois l'attention portée à leurs tenues étranges retombée, leurs regards se portèrent peu à peu sur l'apparence de Miharu.

Avec sa tenue et ses traits physiques (comme sa couleur de cheveux, par exemple), c'était Il était clair pour les hommes qu'elle était étrangère. Son visage était mignon, avec des traits magnifiquement raffinés, et son corps féminin était véritablement charmant : elle était mince, mais équilibrée. De par sa douce aura, à la fois gracieuse et douce, son éducation semblait digne de la noblesse de ce monde.

Un vent d'une douceur trompeuse souffla, ébouriffant sa jupe plissée à carreaux et ses cheveux noirs et brillants qui descendaient dans son dos. Les yeux des hommes s'écarquillèrent à cette vue.

Miharu pouvait vivement sentir les regards présomptueux collés à elle, et elle s'agita mal à l'aise, détournant les yeux.

« **** ? » Un homme bien habillé, apparu de nulle part, s'adressa à la Des hommes qui avaient interpellé les jeunes. Son regard se posa sur leurs liens et se plissa brusquement.

« ***** . ***** , **** , ***** ? ***** . » Le chef regarda le trois alors qu'il disait quelque chose de vantard à l'homme bien habillé, puis lui montrait les cartables qu'ils portaient.

« **, ***** . » L'homme bien habillé prit les cartables et les inspecta, avant d'émettre un grognement impressionné.

Il les regarda tous les trois et, avec un sourire radieux, s'approcha d'eux, l'air scrutateur. Il examina leurs vêtements à bout portant, touchant chaque tissu et écarquillant les yeux devant leur qualité.

L'homme posa ensuite son regard sur le groupe, avant de se placer juste devant Miharu. Voyant son visage effrayé, un sourire sadique illumina le sien. « Putain, putain ? » demanda-t-il, mais Miharu ne comprit pas ses paroles et se contenta d'incliner timidement la tête. En réponse, l'homme bien habillé afficha un sourire vulgaire.

« ***** . ***** . » Il désigna Miharu du doigt et fit un signe de menton aux hommes. autour de lui pour suivre son ordre ; ils sautèrent pour répondre promptement.

Ils tirèrent les mains liées de Miharu par la corde et l'emmenèrent. Le chariot vers lequel elle fut conduite était de meilleure qualité que les autres, doté d'une couverture adéquate qui pouvait servir d'abri contre les éléments.

Incapable de supporter la vue de Miharu emmenée, Aki hurla.

"Miharu, attends!"



« Aki-chan, ça va aller. Toi aussi, Masato-kun... Kya ?! »

Miharu s'était retournée alors qu'elle était emmenée pour sourire à Aki et Masato, mais la corde a été violemment tirée, lui faisant perdre l'équilibre et presque trébucher.

« Miharu ! » cria Aki, paniqué.

« Kya ?! »

« Waouh !! »

Un craquement aigu retentit, faisant se recroqueviller Aki et Masato. Ce bruit provenait d'un fouet, que l'homme bien habillé contrôlait habilement grâce à son corps en surpoids. Il continuait à agiter le fouet, menaçant Aki et Masato.

« Euh... » Aki s'était complètement ratatiné.

« ****. ** **** ***** ***** ». » L'homme bien habillé regarda Aki et

Masato eut peur et souffla par le nez avec satisfaction, baissant son fouet, puis donnant un ordre aux hommes à proximité.

Les hommes armés sont passés à l'action, traînant cette fois Aki et Masato dans un wagon différent de celui dans lequel Miharu avait été emmenée.

N'ayant pas d'autre choix, Aki et Masato montèrent à bord du wagon ; il avait sa plate-forme exposé, et il y avait des hordes de garçons et de filles d'environ dix ans rassemblés à bord.

« M-Miharu... Que devrions-nous faire, Masato ? Que devrions-nous faire... » demanda Aki Masato. Elle se tenait dans le chariot et attrapa le treillis métallique, extrêmement bouleversée.

« A-Aki, je sais ce que tu ressens, mais il serait peut-être préférable de rester silencieux. »

Masato lui chuchota, inquiet de leur environnement.

« De quoi parles-tu... » commença à objecter Aki d'un ton maussade quand elle

Elle réalisa que les autres enfants du chariot les fusillaient du regard. Elle ferma aussitôt la bouche.

Il n'y avait pas une once d'énergie sur leurs visages, mais il était clair qu'ils étaient réprimandant Aki et Masato. Peut-être voulaient-ils leur dire de ne pas faire de

faire du grabuge et mettre en colère les gardes.

« Restons tranquilles pour l'instant. On ne sait pas ce qu'ils vont faire si on fait du grabuge », murmura Masato à son oreille, avant de prendre connaissance de la situation et de s'asseoir dans le chariot. Sur ce, Aki n'eut d'autre choix que de s'asseoir à côté de Masato, la tête basse, l'air sombre.

Peu de temps après, les chariots dans lesquels se trouvaient Miharu, Aki et Masato partirent. Mais, en un rien de temps, un tumulte éclata. L'un des gardes postés à côté des chariots pointa du doigt la route et cria quelque chose.

« ...Quoi ? » murmura Aki en levant la tête.

Elle regarda nerveusement autour de l'extérieur du chariot et écouta attentivement. Bien qu'elle ne puisse pas comprendre leurs paroles, elle supposa qu'une sorte de perturbation s'était produite ; en même temps, elle ressentait une faible pointe d'espoir qu'elle pourrait utiliser cette chance pour s'échapper, malgré le fait que la porte du chariot était verrouillée.

À ce moment-là, Aki vit une silhouette s'approcher du bord de la route, juste à côté du chariot où se trouvait Miharu. Il semblait s'agir d'un garçon d'une quarantaine d'années.

les adolescents.

"...Hein?"

Le garçon était vêtu d'un pardessus qui, selon elle, servait d'équipement de voyage. Ce monde, mais lorsque le visage du garçon entra dans son champ de vision, Aki sursauta. Ses cheveux étaient gris et son visage était d'une finesse extrême, mais cela n'attira pas l'attention d'Aki.

Elle avait eu le souffle coupé, car il semblait être celui qui lui était le plus proche – racialement – de tous ceux qu'elle avait rencontrés jusqu'alors au monde. Pour le décrire, il semblait à moitié asiatique.

Le garçon susmentionné s'est approché du chariot et a commencé à dire quelque chose aux gardes. Elle n'entendait pas ce qu'ils disaient, mais les hommes étaient visiblement prudents en sa présence.

Peu de temps après, l'homme bien habillé est apparu pour voir ce qui se passait. Le garçon dit quelque chose, auquel l'homme bien habillé secoua la tête sans ménagement. Ils semblaient se disputer à propos de quelque chose.

Le garçon aux cheveux gris jeta alors brièvement son regard sur le convoi de chariots, et L'homme bien habillé jeta un coup d'œil au chariot sur lequel se trouvaient Aki et Masato. Il détourna bientôt le regard, mais son regard avait croisé celui d'Aki l'espace d'une seconde.

Est-il venu ici pour nous sauver ? pensa Aki, pleine d'espoir, une étrange Un malaise la submergeait. L'espoir qui naissait au milieu d'une situation aussi désespérée n'était peut-être que de l'optimisme pur, mais il grandissait à un rythme accéléré.

Aki fixait le garçon d'un regard ardent lorsque, soudain, les hommes autour d'eux commencèrent à baisser précipitamment la bâche des chariots exposés. La bâche du chariot sur lequel se trouvaient Aki et Masato fut également baissée.

Pourquoi nous cachent-ils ?

Aki ressentait un fort sentiment de suspicion. Devait-elle agir et demander de l'aide ? Et si elle avait mal interprété la situation ? Cela aurait pu lui valoir de graves conséquences plus tard.

Croirait-il seulement à sa situation ? Elle l'ignorait.

Cependant, cela pourrait être le tournant de leur destin – leur dernière chance d'être sauvés. Si tel était le cas, elle ne pouvait pas rester les bras croisés.

Incapable de résister plus longtemps, Aki se releva avec une grande vigueur. « A-Aidez-nous ! » cria-t-elle désespérément, implorant l'aide du garçon.

Le regard du garçon rencontra celui d'Aki, et un instant plus tard, le couvercle du chariot était abaissé devant Aki.

Chapitre 3 : Te rencontrer dans ce monde

C'est...

Peu avant qu'Aki ne demande de l'aide, Rio volait près du sol, suivant de faibles traces de pas, lorsqu'il découvrit de l'herbe foulée par de nombreux chevaux. Il s'arrêta devant la route et en déduisit immédiatement que trois personnes avaient croisé d'autres cavaliers. Il suivit ensuite les pas du regard, puis aperçut un important convoi de chariots au loin. Le convoi s'était arrêté, mais était sur le point de repartir à tout moment.

Plusieurs wagons exposés attirèrent l'attention de Rio. Plusieurs personnes y étaient rassemblées – des esclaves, très probablement – et des nuées de gardes, semblables à des mercenaires, entouraient les wagons.

... Des marchands d'esclaves, hein. Ça risque d'être mauvais.

Une sensation désagréable s'installa dans la poitrine de Rio.

Il interrompit ses techniques de vol et atterrit au sol, avant de se lancer à toute vitesse vers les chariots, utilisant ses capacités physiques améliorées. Cependant, incapable de les attaquer immédiatement, une sensation désagréable le gênait. Il ralentit donc sa vitesse une fois la distance qui les séparait un peu plus. C'est alors qu'un des gardes remarqua Rio.

« Hé, quelqu'un approche du bord de la route ! » cria un garde en apercevant Rio, éveillant la méfiance de ceux qui l'entouraient. Plusieurs d'entre eux sortirent aussitôt leurs armes et se mirent en formation pour protéger les chariots.

« Arrêtez-vous tout de suite ! » hurla l'un des gardes.

Rio décida de démontrer qu'il n'avait aucune intention hostile, pour l'instant. « Je recherche des gens. Trois. Ils viennent de la même direction que moi. » Il expliqua ses intentions sans dégainer son arme, restant exactement où il était, comme on lui avait ordonné.

L'atmosphère autour des mercenaires changea légèrement. Ils échangèrent un regard, avant de se tourner vers un homme qui était probablement le plus haut gradé d'entre eux.

« ...Que quelqu'un appelle le patron et le capitaine. Vite. » L'homme qui
« On s'est tourné vers l'homme aux allures de chef que Miharu, Masato et Aki avaient
rencontré », dit-il avec irritation. Moins d'une demi-minute plus tard, un homme bien habillé apparut,
accompagné d'un autre garde costaud.

« Hmm. Alors, c'est toi qui es apparu de nulle part. Qu'est-ce que tu
« Tu veux ? » demanda-t-il d'un air mécontent, en regardant la silhouette masquée de Rio.

« ...Pardonnez-moi mon impolitesse. Je m'appelle Hans — vous en avez peut-être entendu parler.
« Vos gardes du corps sont déjà là, mais je suis à la recherche de quelques individus. Trois personnes
ont dû surgir du bord de la route il y a peu... » demanda Rio, choisissant délibérément d'adopter un
ton courtois envers l'homme hautain.

Cependant, il était clair que son ton n'était que pour le spectacle, car il lui avait donné un faux nom
qu'il avait inventé sur un coup de tête au cas où les choses tourneraient mal.

« Oh ? Et moi qui pensais que tu n'étais qu'un simple voyou... » Le puits-
L'homme habillé marmonna en plissant les yeux.

« Aucune idée. Malheureusement, on est pressés. Si tu as terminé, alors va-t'en. »
dit-il en secouant brièvement la tête.

Il avait envisagé la possibilité qu'il parlait à un noble en se basant sur les informations de Rio.
forme de discours éduquée, mais il a finalement décidé de feindre l'ignorance.

« Je le ferais, mais j'ai trouvé les empreintes de plusieurs personnes dans les prairies un peu plus loin.
« À une certaine distance de la route. » Des signes montraient que l'herbe avait été piétinée
par des chevaux, et ce, assez récemment », dit Rio avec un sourire troublé.

« ...Vous nous accusez d'avoir kidnappé ces gens ? » L'homme bien habillé
demanda Rio avec un regard impassible.

« Oh non. Bien sûr que non. J'espérais simplement que tu laisserais tomber les prétentions et
« S'ils étaient vraiment sous ta garde, n'hésite pas à en discuter. » Rio secoua la tête, l'air impassible,
choisissant ses mots avec soin. Il leur avait déjà donné l'impression d'être plutôt sûr de lui, alors il
essaya de le faire paraître aussi

bien qu'il ait été disposé à régler les choses pacifiquement en faisant une offre détournée pour ignorer toute affaire louche dans laquelle ils étaient impliqués.

En même temps, il fit semblant d'examiner les chariots qui se trouvaient derrière l'homme. Malheureusement, il y avait beaucoup d'esclaves sur chaque chariot ; il ignorait à quoi ressemblaient les personnes qu'il recherchait, alors il ne put que les examiner un par un.

« ... J'aimerais vous demander de ne pas regarder ma précieuse cargaison aussi intensément. « Il y a beaucoup d'esclaves qui commencent à ressentir un faux espoir en interagissant avec des étrangers », a déclaré l'homme bien habillé en jetant un coup d'œil aux chariots derrière lui. Il lança au garde imposant qui se tenait à côté de lui un regard qui lui disait de baisser les bâches des chariots. Sur ce, l'homme corpulent et plusieurs de ses subordonnés commencèrent à se déplacer promptement.

« A-Aidez-nous ! » La voix d'une jeune fille résonna dans l'un des chariots : c'était Aki. Presque tous ceux présents ignoraient ce qu'Aki avait dit et ce que ces mots signifiaient. Presque tout le monde, sauf...

Aidez-nous ? C'est du japonais ?

Rio l'avait entendu et compris. Une voix qui demandait de l'aide... Mais il hésitait un instant, se demandant s'il avait mal entendu. Après tout, ces mots n'auraient jamais dû exister dans ce monde.

Cependant, lorsqu'il tourna son regard vers le chariot, la voix se fit entendre. à partir de là, il fut certain qu'il n'avait pas mal entendu.

Là, à l'intérieur du wagon, se tenait Aki avec ses traits faciaux d'Asie de l'Est.

« Tch. Couvrez la cargaison. »

Tandis que Rio restait perplexe, l'homme bien habillé claqua la langue et ordonna discrètement à ses gardes de cacher le contenu des chariots. Il était à bout de patience.

Finalement, les couvercles des wagons furent entièrement abaissés sur les plates-formes intérieures.

« Regarde ce que tu as fait. Les esclaves font tout un plat à cause de toi. » dit l'homme bien habillé, essayant toujours de feindre l'ignorance. De plus, son

Les mots ont été directs pour rejeter la faute sur Rio.

« ... S'il vous plaît, attendez un instant. La fille qui vient d'appeler était l'une des
« Les gens que je cherche. Elle demandait de l'aide... Pourriez-vous m'expliquer ce qui se
passe ici ? » demanda Rio d'un ton posé après s'être calmé et avoir repris ses esprits.
Il n'allait pas céder non plus.

L'homme bien habillé exprima son mécontentement. « Quel ennui !
« Ça suffit. Tuez-le », ordonna-t-il au garde massif à côté de lui, irrité.

« Vous avez bien entendu le patron ! On opte pour la solution la plus simple et la plus facile.
de faire taire quelqu'un. Rassemblez-vous !

Avec un sourire, le garde attira l'attention des hommes qui l'entouraient. Les mercenaires
Ils se sont mis en formation avec joie et ont encerclé Rio en un instant.

Leurs mouvements étaient une belle démonstration de leadership : les compétences d'un
groupe de mercenaires variaient considérablement en fonction des capacités de leur commandant,
mais tous les mercenaires ici semblaient être assez expérimentés dans le combat de groupe.
« Tu as pris la bêtise pour du courage, car il y a un temps et un lieu pour ce genre de choses.
Ce n'est pas le cas. Un dernier mot ? Si tu supplies pour ta vie et acceptes de devenir esclave,
alors je serai peut-être disposé à t'épargner. Tu as un beau visage, après tout... Ça te dirait
de vendre ton corps ? » demanda l'homme bien habillé avec une arrogance triomphante,
visiblement rassuré par sa position extrêmement avantageuse.

« ... C'est répugnant. Tu aurais dû me livrer les personnes que tu as kidnappées
sans faire d'histoires, tant que tu le pouvais. Mais si c'est ce que tu veux, je ne me retiendrai pas
non plus », dit Rio d'un ton calme mais mortel, secouant la tête.
ennui.

L'homme réagit à la soif de sang dirigée contre lui. « Assez. Tuez-le ! »
ordonna-t-il d'une voix aiguë.

« Attrapez-le ! » ordonna le commandant massif de l'escouade de mercenaires.
soldats encerclant Rio.

Les mercenaires ont pointé leurs lances sur Rio de toutes les directions alors qu'ils se
protégeaient avec leurs boucliers, mais Rio a gracieusement sauté dans les airs et est sorti du
cercle d'attaque avec facilité.

« Quoi...?! » Les mercenaires furent surpris malgré eux, fixant après que Rio, abasourdi, leur ait éclairé la tête d'un léger saut.

« Aïe ?! » Rio sortit la dague cachée sous son pardessus en plein vol, la porta à sa main gauche, puis, dès son atterrissage, transperça sans hésiter les jambes des mercenaires à proximité. Les hommes poignardés laissèrent pousser un cri.

Vont-ils perdre leur combativité, maintenant ? pensa Rio. Puis, soudain...

« Projectiles photoniques ! » Le commandant de l'escouade de mercenaires a lancé des projectiles offensifs Magie vers Rio. Un cercle magique flottait devant la main gauche qu'il avait levée vers Rio, son essence magique se transformant en projectiles d'énergie lumineuse à grande vitesse qui jaillissaient en succession rapide.

Rio s'est précipité sur le côté et a évité l'attaque.

..Il est terriblement calme. Digne d'être le chef de tous ces mercenaires, je suppose. Ça ne doit pas être si facile, pensa Rio avec lassitude en accélérant.

« Notre adversaire utilise des techniques d'amélioration physique ! Gardez-le en mouvement et frappez quand il est fatigué ! Mettez-vous en position défensive ! »

Le commandant donna calmement des ordres tout en tirant sans relâche sur Rio. Sur ces mots, les autres mercenaires retrouvèrent également leur calme.

Les mercenaires se sont mis en formation serrée, protégeant l'homme bien habillé et le commandant lança sa magie offensive. Puis, ils s'inclinèrent, leurs boucliers renforcés en cercle, afin que la trajectoire du commandant ne soit pas obstruée.

Rio avait évité les balles en se précipitant librement à travers le vaste champ suivant vers la route, mais quand il vit la vue des mercenaires, il fronça les sourcils d'irritation et chargea de front le mur de boucliers.

« L'idiot a perdu patience. Préparez les lances ! » Un sourire sanguinaire apparut sur le visage du commandant.

Bien que la létalité du Photon Projectilis fût faible, sa puissance était suffisante pour blesser gravement un humain. La magie permettait également de produire en continu des balles à tir rapide à volonté, une fois activée. Sa précision était

La position était basse face à des adversaires se déplaçant de gauche à droite, mais cela changeait radicalement lorsque l'adversaire approchait directement de face. Charger directement sur la formation défensive des boucliers était le comble de la folie.

Les balles légères tirées par le commandant se rapprochaient de Rio.

« Quoi ?! » L'espace d'un instant, l'image de Rio se brouilla dans le champ de vision des mercenaires. La rafale de balles lumineuses transperça l'espace, du moins le pensaient-ils.

"...Hein?"

Avant qu'ils ne s'en rendent compte, Rio avait voyagé autour des mercenaires et dessiné son épée, la brandissant de côté. L'épée brilla, puis libéra une rafale de vent explosive.

« Ah ?! » Lorsque Rio brandit son épée, les mercenaires armés de boucliers furent balayés au loin. Le mur de protection disparu, le commandant prit une inspiration et, par réflexe, sortit son épée.

Mais il était déjà trop tard.

Rio se rapprocha de lui instantanément, puis déplaça son épée presque au ralenti alors que il a poignardé le commandant précisément à travers le plexus solaire.

« Tch ?! »

Les yeux du commandant s'écarquillèrent sous le choc, son expression trahissant son incompréhension. Lorsque Rio retira son épée et recula lentement, le commandant se pencha pour toucher la zone blessée. Voyant ses mains teintes en rouge, il comprit que sa mort était imminente.

Sur ce, il s'effondra faiblement sur le sol.

Rio resserra honteusement sa prise autour de son épée ensanglantée avant de tourner immédiatement son regard vers l'homme bien habillé, qui se tenait figé et dans un état second.

« Ah...?! » L'homme poussa un cri silencieux lorsque son regard croisa celui de Rio. Instinctivement, il tenta de reculer, mais perdit l'équilibre dans sa course et tomba sur le dos.

Rio pointa sa lame tachée de sang vers l'homme et baissa les yeux. « Libère le
« Les enfants que vous avez kidnappés », ordonna-t-il d'une voix froide.

L'homme émit un son pathétique. « Aïe ! »

« Les autres ne bougeront pas à moins que tu ne le leur ordonnes, n'est-ce pas ? Dépêche-toi », dit Rio.
soupirant d'irritation.

« L-Lâchez-les maintenant ! Vite ! » hurla l'homme, paniqué, et le corps figé
des gardes mercenaires sont entrés en action.

À ce moment-là, Rio essuya la lame de son épée et l'attacha à sa ceinture, dégainée. Puis, il saisit
l'homme bien habillé par le cou et traîna brutalement le corps du commandant jusqu'au bord de la route de l'autre
main.

« Aïe ! Pourquoi moi ?! Qu'est-ce que tu vas faire ?! » gémit-il en regardant le
le corps du commandant avec une expression pâle.

« Le cadavre de ce type était juste sur le chemin. Et tu es un otage », dit Rio en jetant légèrement le
corps du commandant dans l'herbe ; le corps était désormais invisible depuis la route. Saisissant son épée
de sa main droite fraîchement libérée, Rio et l'homme revinrent sur la route.

Les mercenaires s'étaient rassemblés silencieusement sur la route, mais ils reculèrent
craintivement à l'approche de Rio. Conscients de la bataille précédente, ils avaient compris que la différence
entre leurs capacités était trop grande. Or, leur commandant était mort et leur client retenu en otage. Ils
avaient complètement perdu la volonté de se battre.

Aki et Masato venaient d'être libérés sains et saufs du chariot et se tenaient à une courte distance
des mercenaires. Rio s'approcha d'eux et leur parla maladroitement en japonais.

« ...Êtes-vous les seuls à être en sécurité ? »

« T-Tu peux nous comprendre ?! » demanda Aki, s'accrochant à ses mots.

« Je peux, mais... je vais laisser les détails pour plus tard. Je pensais qu'il y en avait un autre.
toi. Est-ce que je me suis trompé ? demanda Rio avec hésitation.

Aki hocha vigoureusement la tête. « C-C'est vrai ! Elle a été emmenée dans un autre wagon ! »

Rio baissa les yeux vers l'homme bien habillé qu'il avait attrapé avec sa main gauche. « Je ne vois pas la dernière personne. Dans quel chariot est-elle ? » demanda-t-il en montrant nonchalamment l'épée qu'il tenait dans sa main droite.

« L'avant-dernier wagon à droite ! Elle est sur celui-là ! »

« ...Tu ne lui as rien fait, n'est-ce pas ? »

« Je-je n'ai rien fait ! Je n'ai rien fait ! » répondit-il frénétiquement aux questions de Rio.

« Je vais vérifier. Tu viens avec moi », dit Rio en tirant le puits...
homme habillé avec lui.

« Je vais sauver ton ami. Veux-tu me suivre ? » cria-t-il à Aki et Masato.

Tous deux regardèrent le marchand d'esclaves complètement terrifié avec une pointe de pitié avant d'acquiescer d'un signe de tête hésitant. « O-Oui ! »

Une fois arrivés au chariot où se trouvait Miharuru, Rio se tourna vers l'esclave marchand. « On dirait qu'il est verrouillé. »

La porte de la plate-forme de ce wagon était beaucoup plus solidement verrouillée que les autres.

« J'ai la garde de la clé de ce chariot. »

« Alors ouvre-le maintenant », ordonna Rio, libérant le marchand d'esclaves de son emprise autour du cou.

L'homme se leva, agité, et essaya de déverrouiller la porte du chariot avec ses mains tremblantes ; après avoir tâtonné un peu, la porte de la plate-forme intérieure du wagon a finalement été déverrouillée.

« N'essayez rien d'intelligent », l'avertit Rio d'un regard perçant avant d'ouvrir. La porte était déverrouillée. Une atmosphère sombre et lugubre imprégnait l'intérieur.

Avec un grincement sourd et grinçant, la porte donnant sur l'intérieur du wagon s'ouvrit. La lumière de l'extérieur filtra à l'intérieur de la plate-forme couverte, remplaçant l'odeur corporelle rance par de l'air frais.

Miharuru leva les yeux vers la porte ouverte avec inquiétude... Mais ce n'était pas seulement elle.

Le chariot était rempli de belles jeunes femmes dont les regards hésitaient vers la porte, lorsqu'un garçon au visage androgyne apparut. Elles fixèrent toutes Rio.

Lorsqu'il sentit les regards de toutes les filles se braquer sur lui en même temps, il commença à regarder autour de lui, mal à l'aise. Comme tout le monde, Miharu observait le visage de Rio.

Il cherche quelqu'un... Hein ?! Miharu tressaillit quand leurs regards se croisèrent.

Tandis que Rio la regardait, absorbée, Miharu la fixait, hébétée. Elle avait l'impression d'être aspirée par son regard. Elles continuèrent à s'observer en silence ; Rio restait si immobile qu'on aurait dit que le temps s'était arrêté. On pouvait en dire autant de Miharu.

« ... » Rio murmura quelque chose que Miharu ne comprit pas, les yeux humides et le visage tordu comme s'il allait pleurer en la regardant. Puis, pour une raison inconnue, Miharu eut envie de pleurer elle aussi.

Même si elle le rencontrait pour la première fois, il y avait un sentiment de une nostalgie indescriptible montait dans sa poitrine.

Après un certain temps, l'expression de Rio changea pour devenir plutôt coupable. Il rengaina l'épée dans sa main droite comme pour la cacher, avant de faire un pas hésitant sur l'estrade. Il s'approcha de Miharu avec nervosité. « Je suis venu... pour te sauver », dit doucement Rio à Miharu avec un sourire gêné.

Rio tendit lentement la main à Miharu, qui était assise sur le sol de la plate-forme.

« M-Merci beaucoup. » Les yeux de Miharu s'écarquillèrent d'admiration avant de répondre timidement. prit la main de Rio tout en observant son expression. Il saisit sa main avec réservation.

Il remarqua à quel point sa main était douce, contrairement à ses mains robustes couvertes d'épée. Des ampoules, sa main était pâle, délicate et claire. Une différence considérable avec les mains qui venaient de tuer un homme.

Ayase Miharu... C'est vraiment Mii-chan. Pourquoi est-elle ici ? Le visage de Rio

presque bouleversé par les émotions indescriptibles qui l'habitaient. Incapable de regarder Miharu directement, il évita son regard, son expression chargée de culpabilité.

Il avait toujours voulu la revoir, mais maintenant qu'elle était là, Il se sentait terrifié. Il était devenu une personne différente d'Amakawa Haruto. Il ne pouvait plus redevenir lui-même, car il avait l'impression d'avoir été souillé par le péché.

C'était vrai — Rio avait déjà tué quelqu'un de ses propres mains, et il avait partis de la région de Yagumo, porteurs d'un désir intensément ardent de vengeance.

Il lâcha la main de Miharu. « Vos deux connaissances vous attendent dehors. « Allons-y », dit-il en tournant les talons.

« Euh... Et elles ? » lui demanda timidement Miharu en regardant les filles autour d'elle le regarder avec envie. Rio secoua la tête, l'air troublé.

« Alors que toi et tes amis avez été kidnappés, ces filles sont probablement ici après avoir suivi les procédures légales de traite d'esclaves. Si je les emmène avec moi, je deviendrai un criminel. »

Les esclaves étaient des êtres sans droits. La loi les traitait comme des objets. C'est pourquoi les voler était considéré comme un vol, les escroquer comme une fraude, et les arracher comme un vol ou une extorsion.

« C-C'est pas possible... » Miharu regarda les filles autour d'elle, hébétée.

« Je suis désolé. Je ne peux rien faire... » L'expression de Rio s'assombrit, s'excusant.

« N-Non ! Ce n'est pas ta faute ! C'est moi qui devrais être désolée ! » regretta Miharu. sa propre bêtise avec acuité, et son expression devint embarrassée.

« Allons-y. » Par égard pour Miharu, Rio lui prit la main et la pressa Elle se laissa sortir du chariot.

« Il y a une petite marche jusqu'au sol, alors faites attention à vos pieds. » Rio sortit de le chariot devant Miharu, puis s'est déplacé pour l'aider à descendre.

« D'accord. Merci beaucoup. » Miharu descendit timidement du chariot.

Puis, soudain, Aki courut vers elle et la serra dans ses bras.

"Miharu!"

« Je suis si heureuse que vous soyez sains et saufs. » Miharu tapota doucement le dos d'Aki. Masato Je me suis tenu à côté d'eux deux et je les ai regardés timidement.

Moi aussi, je suis contente, vraiment. Alors... cette voix parlait de Mii-chan... c'est ça ?

Rio sourit également de soulagement. Mais en même temps, il trouvait mystérieux que une voix au fond de sa tête savait que Miharu et les autres apparaîtraient ici.

Cela étant dit, il était inutile de se poser cette question maintenant.

Imaginez si je n'étais pas arrivé à temps... Ça me donne la chair de poule rien que d'y penser. Tout ça à cause de ce type... Rio lança un regard calme mais meurtrier au marchand d'esclaves.

« Eek ?! » Le marchand recula, effrayé.

L'espace d'un instant, Rio envisagea d'ôter la vie au marchand d'esclaves, mais il se retint : il ne pouvait pas laisser ses pulsions le pousser au meurtre sans en mesurer les conséquences. Surtout, il ne voulait pas que Miharu et les deux autres voient des cadavres, et encore moins se voir tuer.

quelqu'un.

« Ont-ils volé quelque chose à vous trois ? » demanda Rio à Miharu, Aki et Masato avec un soupir.

« Euh, ils ont pris nos sacs... » répondit Miharu au nom de tous.

Rio se tourna immédiatement vers le marchand d'esclaves. « Où sont leurs affaires ? » demanda-t-il.

« Ils sont dans mon chariot ! Je les ramène, je les ramène tout de suite ! Attends un peu.

« Voilà ! » répondit le marchand d'esclaves avec enthousiasme, puis il courut vers son chariot.

Moins d'une minute plus tard, il revint et lança plusieurs sacs à Rio.

« Et tout est encore à l'intérieur, n'est-ce pas ? » demanda Rio au marchand d'esclaves dans un D'une voix froide, il passa les affaires aux trois hommes sans s'arrêter.

« B-Ben sûr ! Je n'ai rien touché ! Je te donnerai de l'argent aussi, alors crois-moi ! » Le marchand d'esclaves hocha la tête avec fureur, puis lui tendit une petite bourse pleine de pièces.

Rio accepta la pochette et jeta un coup d'œil ; il y avait en effet un
Il y avait une quantité de pièces d'or à l'intérieur. C'était probablement une sorte de
compensation pour ce qu'ils avaient enduré.

« Il manque quelque chose dans tes sacs ? » demanda Rio.

« Non. Tout est là », répondirent rapidement Miharu, Aki et Masato.

« Tu ne sembles pas mentir. »

« Oui, c'est bien ce que j'ai dit ! Croyez-moi, je vous en prie ! » implora le marchand d'esclaves,
désespéré.

« ... D'accord. Mais si jamais tu essaies de leur faire quelque chose à nouveau, je te retrouverai et
« Je te tuerai », a menacé Rio.

« Je l'ai, je l'ai ! » Le marchand d'esclaves hocha la tête, effrayé.

Sur ce, Rio n'eut plus rien à lui dire. « Partons d'ici, avant tout. Je vais te conduire en lieu
sûr », dit Rio en commençant à marcher, incitant Miharu et les autres à le suivre avec hésitation.

Une fois que tout le groupe eut disparu de la vue, le marchand d'esclaves tomba à ses pieds.
genoux, sentant comme si son âme avait quitté son corps.

Rio et les autres se dirigèrent vers le nord, Miharu, Aki et Masato le suivant silencieusement de
loin.

Il n'y avait aucune conversation entre eux quatre. De temps à autre, Rio se retournait pour voir
comment ils allaient, mais il ne savait pas quoi dire, car une certaine gêne s'installait entre eux.
Miharu et les deux autres semblaient également nerveux, ne comprenant pas vraiment la
réalité de leur situation, et restèrent silencieux, un peu hébétés. Ainsi, le silence persista
tandis qu'ils continuaient leur chemin, gardant une distance raisonnable entre eux.

« Jolie... » murmura soudain Aki. Son regard fut attiré vers l'ouest...

La journée touchait à sa fin lorsque le coucher du soleil teintait l'horizon d'un rouge écarlate.
C'était un paysage inédit au Japon.

Le reste du groupe s'est naturellement tourné vers le ciel occidental.

« Euh, je suis désolée. Excusez-moi ? » demanda timidement Miharu dans le dos de Rio.

« Euh, qu'est-ce que c'est ? » Rio tressaillit avant de se retourner maladroitement.

« Merci beaucoup de nous avoir sauvés », dit Miharu, trouvant le courage de parler. Elle inclina la tête vers Rio. « Qui sait ce qui nous serait arrivé si tu n'étais pas venu. »

C'était un geste qui exprimait clairement la sincérité de sa gratitude et de son éducation appropriée et instruite.

Rio regarda Miharu avec tristesse. « Non, j'ai juste fait ce qu'il fallait faire. J'ai aussi beaucoup de choses à te demander », dit-il en secouant la tête, mal à l'aise. Miharu leva lentement la tête.

« Euh, je m'appelle Ayase Miharu. Puis-je vous demander votre nom ? Aussi, euh... Si c'est possible, nous aimerions également vous demander certaines choses. »

« Mon nom ? Mon nom... Pour diverses raisons, je m'appelle Haruto... Je n'ai pas de nom de famille. » Rio fut un instant secoué et détourna le regard, hésitant. Cependant, il décida de leur révéler le pseudonyme sous lequel il opérait officiellement dans la région de Strahl.

Rio était un criminel recherché après avoir été injustement condamné au Royaume de Beltrum. Il pensa donc qu'il serait préférable de changer de nom. Les cheveux noirs étaient également très visibles dans la région de Strahl ; il en avait donc changé la couleur grâce à un artefact magique. C'est pourquoi ses cheveux étaient désormais gris.

Son moment d'hésitation était dû au sentiment de résistance qu'il ressentait envers se faisant appeler « Haruto » devant Miharu. Cela dit, se faire appeler Rio aurait nécessité une explication plus complexe.

Finalement, hésiter à donner son nom aurait semblé suspect, alors Rio s'est résolument fait appeler Haruto. Puis il s'est tourné vers Miharu pour observer sa réaction.

« Haru... à ? » Miharu murmura d'un ton vide l'alias de Rio — non, l'ancien nom de Rio.

« Haruto ? » Aki affichait également une expression confuse. Le ton de sa voix Cela semblait presque amer.

« Aki-chan », dit Miharu. Aki la regarda avec surprise, mais Miharu répondit simplement

secoua la tête en silence.

..Aki ? Les yeux de Rio s'écarquillèrent en entendant le nom d'Aki. C'était le même nom. en tant que petite sœur d'Amakawa Haruto ; celle que sa mère lui avait enlevée lorsque leurs parents ont divorcé.

Rio examina le visage d'Aki. Elle n'avait que quatre ans la dernière fois qu'il l'avait vue. Elle, et l'impact d'avoir remarqué Miharuru en premier l'avait distrait, mais elle lui ressemblait assurément. Mais l'information la plus concluante résidait dans la façon dont Miharuru l'avait appelée Aki.

« ...Hum, qu'est-ce qu'il y a ? » demanda timidement Aki à Rio, remarquant qu'on la fixait. à.

« Ah, non. Désolé. Je me demandais juste si mon nom n'était pas erroné. » Rio étouffa son malaise et afficha un sourire.

« Je suis désolé. Ce n'est rien », s'excusa Aki, apparemment honteux.

« Hé, comment ça, tu n'as pas de nom de famille, Haruto ? Ah, je suis Sendo Masato. Le petit frère d'Aki. » Masato, qui écoutait tranquillement, se présenta.

« Sendo, frère... Alors, Aki serait Sendo Aki, c'est ça ? » demanda Rio à Aki.

Masato avait dit qu'il était le petit frère d'Aki, mais leur nom de famille n'était pas Amakawa et Amakawa Haruto n'avaient pas de petit frère qui aurait pu Il était aussi vieux. Puisque c'était le cas, Rio a immédiatement supposé que Masato était l'enfant de la personne avec laquelle sa mère avait dû se remarier.

« Ah oui. C'est vrai. Désolé, je ne me suis pas présenté plus tôt. » Aki hocha la tête. inclinant la tête vers Rio.

Rio leva les yeux vers le ciel, pensif. « C'est bon... Masato, tu m'as demandé pourquoi je ne... Tu as un nom de famille, non ? Le soleil va bientôt se coucher, et on va discuter un moment, alors allons d'abord ailleurs. Je vais préparer un endroit où on pourra se détendre.

« Venez par ici », dit Rio en s'engageant dans les prairies à côté de la route.

Miharuru, Aki et Masato se regardèrent avant de hocher la tête et de le suivre.

Rio continua de progresser de plus en plus dans les prairies vides, et les autres devinrent peu à peu mal à l'aise en le suivant, se demandant où ils pourraient se détendre dans un champ herbeux comme celui-ci.

Rio regarda autour du champ qui s'assombrissait avec curiosité avant de donner aux trois un sourire forcé. « Par ici, ça devrait faire l'affaire », murmura-t-il.

L'endroit où ils étaient arrivés était plat et se trouvait à une bonne distance de la route. À moins que quelqu'un ne regarde attentivement depuis la route, c'était une zone qui ne pouvait pas être facilement repérée.

« Attends un instant... Je vais le préparer tout de suite », dit Rio, avant de placer son Les mains posées au sol, il manipulait la terre pour créer une base stable. Cependant, Miharu, Aki et Masato, qui l'observaient de côté, ne comprenaient pas exactement ce qu'il faisait.

« Dissoudre. »

Rio tendit sa main gauche équipée du Cache Espace-Temps et chanta Le sort d'activation. L'instant d'après, l'espace devant ses yeux se déforma considérablement, se tordant comme un vortex. Puis, l'instant d'après, tout se termina, laissant derrière lui une immense maison de pierre.

« Q-Qu'est-ce que c'est que ce truc... ? » murmura Aki, complètement choquée. Miharu et Masato nous étions là, regardant le rocher se construire avec étonnement.

Rio sourit à leurs réactions. « On dirait un vieux rocher ordinaire, mais l'intérieur est « Un bel espace de vie. Venez par ici », dit-il en s'approchant de la porte avec un air familier.

Miharu et les autres restèrent où ils étaient, fixant le dos de Rio et La maison en pierre sous le choc. Rio les invita à nouveau à entrer.

Chapitre 4 : Explication des circonstances

Miharu, Aki et Masato ont tous retenu leur souffle à l'unisson après que Rio soit intervenu. sa maison en pierre.

La vue d'un spacieux salon et salle à manger, illuminé par des artefacts magiques, les accueillit tous les trois. Dans un coin de la pièce se trouvait un escalier menant au deuxième étage.

« S'il vous plaît, asseyez-vous sur ce canapé », dit Rio, puis il se rendit seul dans la cuisine. et préparèrent plusieurs boissons et serviettes mouillées. Les invités de Rio s'assirent nerveusement sur le canapé et observèrent la pièce avec émerveillement.

« Voilà, tu dois avoir soif. Il reste encore du vin si besoin, alors ne le fais pas. »
« Retiens-toi. » Rio leur tendit trois tasses en métal remplies de thé glacé.

« M-Mr. Merci beaucoup. » Miharu accepta la boisson avec gratitude. Ils avaient traversé les prairies arides avec seulement une petite quantité de nourriture et d'eau rationnée entre eux tout au long du trajet, donc voir leur problème de déshydratation résolu était un immense soulagement.

« Merci, Haruto ! J'avais vraiment soif... Encore, s'il te plaît ! » dit Masato, ayant j'ai avalé la boisson avant d'en demander immédiatement une autre avec du pétillant yeux.

« ...Sois un peu plus modéré. Bon sang », murmura Aki à Masato d'un air exaspéré.

« C'est bien. Voir quelqu'un boire avec autant d'enthousiasme, ça vaut le coup. Mais tu auras froid au ventre si tu bois trop vite, alors fais attention. Sinon, il y a du thé chaud à la place », dit Rio en souriant, en versant du thé glacé dans la tasse de Masato.

« Je suis désolé. Mon frère n'a aucune politesse... Merci beaucoup. » Aki s'inclina. Elle pencha timidement la tête avant de porter sa tasse à ses lèvres. Comme les autres, elle avait soif, et sa tasse fut vite vidée.

Sans un instant de retard, Rio remplit sa tasse ; Aki rougit d'embarras et le remercia à nouveau, prenant cette fois son temps pour savourer le

saveur.

Pendant ce temps, Miharu regardait Aki et Masato boire avec impatience leur thé avec un sourire sur son visage, avant de porter sa propre tasse à sa bouche.

Après que tout le monde se soit ressaisi et ait pris une pause, Rio regarda Miharu, assis en face de lui. « Pouvez-vous me dire pourquoi vous étiez tous les trois dans un endroit pareil ? » demanda-t-il.

Les trois se regardèrent avant que Miharu ne réponde.

Au nom des deux autres. « En fait, nous ne le savions même pas nous-mêmes. Nous nous sommes retrouvés dans un champ, sans aucune idée de ce qui se passait... »

« Je vois. Ça veut dire que tu ne sais pas où tu es, n'est-ce pas ? »

« Oui, je n'en ai aucune idée. Euh, où sommes-nous exactement... ? »

« La région de Strahl, sur le continent d'Euphélia. Si je vous disais que vous êtes dans un champ près de la frontière entre les royaumes de Galarc et de Centostella... Cela vous dirait-il quelque chose ? »

« Ce sont tous des noms que je n'ai jamais entendus. On n'est pas au Japon, si ? »

Miharu demanda avec tout l'espoir qui lui restait, son expression s'assombrissant d'inquiétude.

« Malheureusement non. » Rio secoua la tête en signe d'excuse.

« Alors où sommes-nous ? Quelque part en Europe ? » demanda Aki avec impatience.

« ...Je suis sûr que vous avez été témoin de toutes sortes de spectacles au cours de aujourd'hui. Crois-tu vraiment que tu es encore sur Terre ? »

« C'est... Alors, où dis-tu qu'on en est arrivés ? Et qui es-tu,

« Au fait ? Pourquoi parles-tu japonais ? » demanda Aki, inquiète, d'une voix plus rauque. Elle ne semblait pas vouloir affronter la réalité.

« ...Enfin, ce n'est pas la Terre. Le nom de l'endroit est celui que je viens de te dire. Et puis, si je parle japonais... c'est probablement parce que j'étais japonais, peut-être ? » Rio haussa les épaules et répondit avec un sourire amer.

« Hein... ? » Aki et les autres furent déconcertés.

...Ils ne savent rien... de ce monde, ni pourquoi ils sont venus dans un monde comme celui-ci. C'est comme moi, quand je me suis réveillé il y a neuf ans avec

Mes souvenirs de ma vie passée. Non... Ils sont encore plus désemparés que moi. Au moins, j'avais mes souvenirs de Rio... Rio regardait Miharu, Aki et Masato avec une expression triste.

« Euh, que signifie « autrefois japonais »... ? » demanda timidement Miharu à Rio.

« C'est exactement ça. Si je l'appelais plutôt ma "vie d'avant"... ? Vous ne me croyez peut-être pas, mais j'ai des souvenirs d'une autre vie... celle où j'étais étudiant à l'université au Japon. » Rio détourna le regard, mal à l'aise, en répondant.

« Euh... » Miharu, Aki et Masato étaient sans voix, ne sachant pas comment répondre à cela.

« En tout cas, je n'ai aucune preuve objective d'avoir été autrefois japonais, mais C'est pour ça que je parle japonais, alors j'apprécierais que tu prennes ça au pied de la lettre. Plus important encore, tu ne veux pas savoir ce qui vous est arrivé à tous les trois ? Rio esquissa un vague sourire avant de changer rapidement de sujet.

« H-Hé, Haruto. Ça veut dire qu'on est arrivés dans un monde de RPG fantastique ? C'est un « Un monde avec des épées et de la magie, n'est-ce pas ? » demanda Masato avec empressement.

« Je n'ai jamais joué à ce genre de jeux auparavant, donc je n'en suis pas sûr, mais je crois que c'est quelque chose comme ça. Mais contrairement à un jeu, il n'y a pas de bouton de réinitialisation ici », répondit Rio avec un sourire forcé.

« Aurions-nous été dans de gros ennuis si tu n'étais pas venu, « Haruto ? » demanda Masato en sueur froide.

« ...Ouais, vous auriez été réduits en esclavage à ce rythme-là », leur dit Rio d'une manière raide et sèche.

« N-Pas question... Des esclaves... ? » murmura Aki, hébété.

Une expression douloureuse est tombée sur le visage de Miharu, mais son choc n'était pas aussi grand que Chez Aki.

« Qu'entends-tu par "esclaves" ? » demanda Masato d'un air dubitatif.

Aki regarda Masato avec exaspération. « T-tu ne sais même pas ça ? »

« Je-je ne sais pas. Je suis nulle en langues et en vocabulaire. Tu sais ce que c'est, Aki ? »

Masato lui a demandé d'un ton maussade.

« B-Bien sûr que oui. Un esclave est... Euh... Hum... » Aki essaya d'expliquer le concept.

de l'esclavage, mais elle se retrouvait sans voix. Bien qu'elle connaisse le sens général du mot, elle ne parvenait pas à l'expliquer clairement.

Miharu avait également une expression conflictuelle.

« Pour faire simple, un esclave est une personne traitée comme un objet plutôt que comme un être humain », interrompit Rio.

« ...Traité comme un objet ? » Masato pencha la tête, ne comprenant pas vraiment le concept.

« Vous comprendriez peut-être mieux si je le disais ainsi : il s'agit d'acheter et de vendre des personnes, comme des animaux. La personne vendue devient la propriété de celui qui l'a achetée, qui doit donc faire ce qu'il dit. »

« H-Hah ?! C'est pas un animal de compagnie, en fait ?! Et tu dis que ça a failli arriver !

« À nous ? Comment ont-ils pu faire une chose pareille ? » hurla Masato avec rage, comprenant enfin le sens.

« Les cheveux noirs sont inhabituels, et tu as l'air soigné. Même si tu ne comprends pas la langue d'ici, il est clair que tu as reçu une bonne éducation... Ils ont donc probablement supposé que tu te vendrais à un prix assez élevé. » Rio formula sa supposition d'un ton sérieux.

Masato s'arrêta pour reprendre son souffle. « ...Comment ont-ils pu faire une chose pareille ?! Et le Les acheteurs aussi... Quelle horreur ! Qu'y a-t-il de si bien à traiter les gens comme ça ?

« Nous ne sommes pas des poupées ! » dit-il d'une voix aiguë. Pour quelqu'un élevé dans une société moderne, l'esclavage était une violation flagrante des droits de l'homme.

« Eh bien, les acheteurs ont leurs propres raisons d'acheter. Que ce soit pour le plaisir ou non, certains les achètent simplement parce que c'est un moyen pratique de travailler... », dit Rio, troublé.

Il avait déjà abandonné ses valeurs morales de Japonais moderne et accepté la nécessité d'un système esclavagiste dans leur société actuelle ; c'est pourquoi la colère de Masato envers l'esclavage ne l'émouvait pas vraiment. En même temps, il espérait que ses invités n'avaient pas les mêmes valeurs morales que ses propres hôtes blasés.

« Qu'est-ce que... c'est que ça... » Incapable d'accepter la vérité, mais vaguement conscient qu'elle Il était inutile de continuer à se lamenter à ce sujet, Masato baissa la tête mollement.

« ... Revenons au sujet. Avez-vous tous les trois accepté la réalité d'être venus sur un autre monde que la Terre ? » Rio sourit, impuissant, et fixa Miharuru, assise juste en face de lui.

« ...Oui », acquiesça Miharuru avec sérieux. Trop d'aspects étaient incompréhensibles. On pourrait lui expliquer autrement, et même si elle ne voulait pas l'accepter, elle n'avait pas d'autre choix.

« Naturellement, tu veux retourner sur Terre... n'est-ce pas ? » demanda Rio prudemment.

Aki se leva avec impatience. « On peut y retourner ?! » demanda-t-elle.

« Calme-toi », dit Rio, faisant taire Aki. « Ma question était mal formulée... Je ne sais pas si tu peux revenir ou non, mais je ne pense pas que cela soit impossible à réaliser... » Il secoua la tête en signe d'excuse.

« Oh, je suis désolé. J'ai agi trop vite... » s'excusa Aki, maladroitement.

« J'ignore pourquoi vous êtes tous les trois ici, dans ce monde. Cependant, l'endroit où vous êtes arrivés, je crois, lors de votre première venue, contenait des traces de sorcellerie spatio-temporelle. Je n'ai pu remarquer votre présence que parce que j'avais détecté ces traces. C'est pourquoi je pense que vous avez tous les trois été invoqués intentionnellement dans ce monde », expliqua Rio.

« Sorcellerie spatio-temporelle... tu dis ? » Miharuru répéta les mots qu'elle inconnu avec la question.

« Oui. Dans ce monde, il existe une technique appelée sorcellerie. La sorcellerie ne peut être expliqué par la science. Par exemple, la maison que j'ai construite dans ce champ a été conservée grâce à la sorcellerie spatio-temporelle.

« C'est donc ça que c'était... »

Pour utiliser la sorcellerie, il faut élaborer une formule et y verser de l'essence. C'est un peu difficile à expliquer avec des mots, alors je vais vous montrer un exemple.

Comme Rio l'expliqua, il prit une des plumes posées sur la table et commença à dessiner un motif géométrique simple sur du papier. Miharuru, Aki et

Masato regardait avec curiosité pendant qu'il dessinait.

« C'est une formule très basique. Quand j'y verse de l'essence magique... » Après avoir terminé la formule quelques secondes plus tard, Rio posa sa main dessus et libéra son essence. La formule sur le papier absorba l'essence, fusionnant avec le mana pour provoquer un phénomène qui transforma le monde.

Immédiatement après, une bulle d'eau de plusieurs centimètres de diamètre s'est formée au-dessus de la formule. La bulle a ensuite suivi les lois de la gravité et est tombée, imbibant le papier sur lequel la formule était dessinée.

« Un phénomène qui a bouleversé le monde s'est produit et a créé de l'eau à partir de rien. C'était de la sorcellerie élémentaire sur l'eau, mais en combinant un nombre infini de formules possibles, on pouvait contrôler le feu, créer de la glace, de l'électricité et toutes sortes d'autres phénomènes. » Rio donna une explication sommaire avant de leur faire la démonstration ; ils écarquillèrent les yeux de stupeur à la vue du papier trempé.

« Waouh ! C'est incroyable, Haruto ! C'est de la sorcellerie ! » Masato fut le premier à reprendre ses esprits et à crier d'excitation.

« Tais-toi, tu n'as pas besoin d'être si bruyante à ce sujet », dit Aki, exprimant sa désapprobation au bruit provenant de l'endroit où elle était assise de l'autre côté de Miharu.

« Mais, Aki... Tu as vu ça tout à l'heure ?! De l'eau est apparue de nulle part. C'est de la sorcellerie ! De la sorcellerie ! » Masato repoussa les réprimandes d'Aki et afficha innocemment sa joie, ce qui était évident.

« Ce n'est pas aussi surprenant qu'une maison apparaissant au milieu d'un champ. »

Aki dit d'un ton maussade.

Miharu les regarda tous les deux en souriant. « C'est vrai. Comme l'a dit Aki-chan : ceci Ce n'est pas grand-chose comparé à la façon dont j'ai fait apparaître la maison en pierre de nulle part. C'était de la sorcellerie spatio-temporelle. Je suis sûr que vous pouvez au moins imaginer combien il est difficile d'interférer avec le temps et l'espace ?

« ...Oui. Personne ne pourrait faire ça normalement. » Aki hocha la tête, l'air incrédule.

Cette compréhension est quasiment la même, même dans ce monde où la sorcellerie est répandue. En réalité, la sorcellerie spatio-temporelle est une technique qui n'a pas encore eu la moindre chance d'être mise en pratique. Il existe de nombreuses variantes.

« Dans les types et la difficulté de la sorcellerie spatio-temporelle, ainsi que des exceptions comme celle que je vous ai montrée », a déclaré Rio, soulignant la difficulté de la sorcellerie spatio-temporelle.

Son but était de faire comprendre à quel point il était anormal qu'ils aient été convoqués dans ce monde de cette manière.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Tout ce que tu dis est tellement confus... Je ne comprends pas vraiment. » Masato pencha la tête, confus.

Rio simplifia ses propos et esquissa un sourire ironique. « Je crois que vous étiez tous les trois invoqué dans ce monde par la sorcellerie de l'espace-temps, mais recréer cette sorcellerie pour vous renvoyer sur Terre serait presque impossible en utilisant l'état actuel de la sorcellerie dans ce monde... Est-ce que cela a du sens ?

« Je ne comprends toujours pas. Êtes-vous en train de dire que nous avons été invoqués avec une sorcellerie que personne en ce monde ne peut utiliser ? Même si c'est de la sorcellerie qui existe en ce monde ? » Les doutes de Masato étaient tout à fait justifiés.

« Une grande partie du savoir sur la sorcellerie a été perdue lors d'une guerre des dieux il y a plus de mille ans. La sorcellerie de cette époque était bien plus avancée que celle que nous connaissons aujourd'hui. Je crois que la sorcellerie spatio-temporelle qui vous a tous les trois amenés dans ce monde date de cette époque », répondit Rio, impressionné par la franchise de la question de Masato.

« Une guerre des dieux... Je vois. Si c'est comme ça, alors je comprends. » Masato semblait excité par quelque chose.

Aki soupira. « ...Tu aimes ce genre de choses, après tout. J'envie ta simplicité d'esprit », murmura-t-elle, sa voix s'éteignant vers la fin.

Même si cela n'aurait pas été difficile à croire sur Terre, ici, son cerveau se sentait enfin fatigué.

On devrait peut-être s'arrêter là pour l'instant ? Les choses plus complexes peuvent être traitées avec étape par étape plus tard.

Rio réalisa avec un sourire ironique que la personne la plus adaptable de ce groupe c'est peut-être le plus jeune, Masato.

Pour l'instant, c'est tout ce que j'ai sur la raison pour laquelle je pense que vous trois êtes venus sur cette planète. En l'absence d'indices évidents, nous allons devoir creuser davantage pour trouver des preuves de votre retour sur Terre. Avez-vous des questions ?

demanda-t-il, concluant leur discussion.

« ..Euh, en fait... Juste avant de venir dans ce monde, nous étions dans un groupe de cinq. Sais-tu s'il y a des traces des deux autres à proximité ? demanda Aki avec hésitation.

« Je ne crois pas qu'il y ait eu d'autres essences perturbées dans la zone, mais... si vous étiez ensemble, alors les deux autres devaient être près de vous, n'est-ce pas ? demanda Rio en réfléchissant.

« Oui. On se retrouvait après l'école et on était juste là, debout.
autour et en discutant.

« Quelque chose d'anormal s'est-il produit ? Si la sorcellerie spatio-temporelle s'activait, alors...

« On aurait dit que l'air était déformé. »

« Onii-chan... Je parlais à mon frère quand j'ai eu l'impression qu'il s'est soudainement déformé, juste sous mes yeux », répondit lentement Aki, repensant à ses souvenirs.

« Ton frère... » Pendant un instant, le cœur de Rio manqua un battement, pensant qu'elle était en parlant de lui, mais j'ai immédiatement réalisé qu'il s'agissait d'enfants issus du remariage de sa mère.

« Euh, je parlais à une élève de terminale nommée Satsuki quand elle ressemblait à
« Elle s'est déformée. J'ai peut-être eu des visions, mais on aurait dit que la distorsion nous entourait aussi », expliqua Miharu, racontant avec hésitation ce dont elle avait été témoin.

« ..Et il t'est arrivé la même chose, Aki ? »

« O-Oui. Ça n'a duré qu'une seconde, donc je n'étais pas sûre, mais c'était comme une distorsion qui avait commencé avec mon frère, qui avait grandi et nous avait engloutis... ? » Aki pencha la tête.

Rio analysa leurs descriptions. Normalement, le point de distorsion part de la cible de la sorcellerie spatio-temporelle. D'après leurs dires, la sorcellerie a été activée séparément, avec cette Satsuki et le frère d'Aki comme point focal, pensa-t-il.

« Si c'est exactement comme Miharu l'a vu, alors je crois qu'il y a de fortes chances que

ces deux-là ont également été invoqués dans ce monde par la sorcellerie de l'espace-temps, Rio a conclu.

L'expression d'Aki s'illumina. « V-Vraiment ?! »

« Probablement. En fait, ce sont probablement ces deux-là qui ont été invoqués, tandis que « Vous avez tous les trois été entraînés dans cette aventure. La raison pour laquelle vous avez été séparés des deux autres est peut-être que les deux sortilèges spatio-temporels ont interféré à une distance si proche et ont perturbé vos coordonnées de téléportation, ou quelque chose comme ça », répondit Rio, son expression s'assombrissant, contrastant fortement avec celle d'Aki.

« M-Mais ça veut quand même dire que mon frère est quelque part dans ce monde, n'est-ce pas ? »

Aki cherchait la réponse qu'elle désirait entendre ; il était clair qu'elle admirait profondément son frère. Sa façon de plaider était presque comme si elle avait trouvé une lueur d'espoir dans une situation de désespoir absolu.

« ...Je ne peux pas en être certain, mais la possibilité est certainement là », répondit vaguement Rio avec un regard troublé.

Même s'il croyait qu'il y avait de fortes chances que ce soit le cas, tant qu'il ignorait quel type de sorcellerie spatio-temporelle était utilisé, il ne pouvait se permettre de lui donner une réponse sûre. Sans compter qu'Aki semblait ne pas encore avoir compris que ce n'était pas parce que les deux autres avaient été invoqués dans ce monde qu'ils étaient en sécurité.

Cependant, il n'avait pas besoin d'agiter davantage ses inquiétudes.

Après tout, ils devaient d'abord se concentrer sur la résolution des problèmes qui se présentaient à eux.

« Je sais qu'il y a encore tant de choses que tu ne comprends pas, mais pour l'instant, réfléchissons à la façon dont tu vas survivre. Je t'aiderai autant que possible, pour que tu puisses me laisser tout ce dont tu as besoin pour te nourrir et te loger et te concentrer sur l'apprentissage de la langue et de la connaissance de ce monde. » Rio esquissa le plus grand sourire possible.

« E-tu sûre ? » demanda timidement Miharu. Elle observa attentivement le visage de Rio.

Peu importe à quel point elle essayait d'être optimiste, il leur était impossible de vivre dans ce monde sans en connaître la langue. Pour survivre, ils devaient compter sur

À Rio. Miharu avait prévu de lui demander son aide elle-même, mais elle était parfaitement consciente de l'impudence de cette proposition d'élever trois inconnus, et elle avait donc eu du mal à aborder le sujet et à l'aborder.

« Oui. Il y a une condition que j'aimerais que tu respectes, cependant, tant que tu
« Respecte cela... » dit Rio d'un ton léger pour éviter de les rendre méfiants.

« Une condition ? »

« Pas de panique. C'est juste que je suis quelqu'un d'un peu particulier, avec mes souvenirs de ma vie passée et tout. Tu verras et entendras beaucoup d'absurdités à mon sujet pendant notre vie commune, et j'aimerais que tu gardes tout ça secret, sauf si tu as ma permission. Par exemple, l'existence de cette maison. Cependant, si ta sécurité semble menacée, je n'hésiterai pas à divulguer des informations. Qu'en penses-tu ? »

Miharu était plutôt décontenancée. « Euh, c'est tout ? Tu es sûre ? Tu t'occuperais de trois personnes. »

De cette façon, tout le fardeau reposerait sur Rio, sans pratiquement rien demander à Miharu, Aki et Masato. La proposition dépassait de loin tout ce que Miharu et les autres auraient pu espérer, alors qu'ils n'avaient d'autre choix que de compter sur Rio. Le caractère unilatéral de la charité de Rio les envahit d'un profond sentiment de honte.

« C'est exact. Promettez-vous de respecter mes conditions ? »

« ...O-Oui. Nous le jurons. Je ferai tout mon possible pour rembourser cette dette un jour, alors s'il vous plaît, prenez-nous sous votre garde. Merci beaucoup », dit Miharu d'un air peiné, inclinant la tête devant Rio.

« S-S'il vous plaît. » À côté d'elle, Aki et Masato l'imitèrent et baissèrent également la tête.

Rio secoua la tête. « Alors, c'est décidé. Veuillez lever la tête. Je suis sûr que nous devons tous avoir faim, non ? Laissons les détails pour plus tard et mangeons d'abord. Je vais préparer tout de suite. Quelqu'un a des demandes ? » dit-il d'un ton enjoué, désireux de sortir de cette atmosphère pesante.

« Euh, je peux aider ! Je connais les préférés des deux autres, et je suis plutôt

Je suis bon en cuisine, alors j'aimerais que tu me laisses cuisiner à partir de maintenant !

Miharu a offert sans hésiter.

« Alors, pourrais-tu s'il te plaît ? » demanda Rio avec hésitation.

« Oui, je ferai de mon mieux ! » Miharu serra les deux poings, enflammée motivation.

« Ah, alors je t'aiderai aussi ! » proposa Aki, troublé.

Masato l'interrompit. « Arrête, Aki. Tu n'as pas retourné le steak haché la dernière fois ?

« Le temps en cendres ? »

« T-Tais-toi ! C'était juste une coïncidence. Et puis, mon frère a dit que c'était...

« Délicieux », objecta Aki avec une moue maussade.

« Ouais, non. Impossible que ce ne soit pas juste de la flatterie ; mon frère était juste poli. »

Masato déclara fermement avec une grimace.

Le fait que Miharu ne prenait pas particulièrement la défense d'Aki montrait que

La cuisine d'Aki était vraiment terrible.

« Miharu et moi, on peut cuisiner pour quatre personnes à nous deux, je crois. Il faudra que je vous explique aussi comment utiliser la cuisine, pour que vous puissiez aller prendre un bain en attendant », suggéra Rio, espérant apaiser les deux femmes qui se chamaillaient bruyamment.

« Cette maison a même une salle de bain ? » Les yeux d'Aki s'écarquillèrent, impressionnée. Elle avait été Je me suis préparée à camper dehors il y a peu de temps, alors entendre qu'il y avait un bain a rendu une jeune fille de son âge extrêmement heureuse.

« D'abord, on utilise l'outil magique... l'artefact, comme on l'appelle. Je vais devoir vous expliquer comment d'utiliser d'abord celui de la salle de bain, alors suivez-moi, tout le monde. » Ainsi, le groupe s'est dirigé vers la salle de bain.

« Nous y sommes. » Rio ouvrit la porte qui menait du vestiaire à la zone de baignade et a invité Miharu, Aki et Masato à l'intérieur.

« Excusez-moi », dirent-ils en entrant avec hésitation dans la salle de bain.

« Wow... » murmura Aki avec surprise et étonnement sans réfléchir à la installations particulières.

L'esprit ludique de Rio en tant qu'ancien Japonais l'a poussé à choisir une atmosphère chaleureuse. La porte du vestiaire était en brique, donnant l'illusion d'une entrée de sources chaudes. L'intérieur de la salle de bain a été aménagé dans un style qui imite indéniablement celui d'une source chaude.

Le vestiaire était spacieux, mais la salle de bain l'était encore plus ; plus de la moitié de la pièce était occupée par un espace de lavage en pierre carrelée, tandis que l'espace restant était utilisé par une splendide baignoire en pierre qui pouvait facilement accueillir plusieurs adultes dans l'eau en même temps.

Des jets magiques qui fournissaient constamment de l'eau fraîche du bain étaient installés le long du Surface en pierre. Grâce aux artefacts magiques placés au centre du bain en pierre, outre un entretien régulier, il n'était pas nécessaire de changer l'eau ni de nettoyer fréquemment l'espace.

L'eau du bain en pierre était claire et une vapeur blanche dansait à sa surface.

Vous pouvez toucher les pierres rondes disposées dans la zone de lavage lorsque vous vous lavez les cheveux et le corps. Elles absorberont l'essence proportionnellement à la durée de contact, puis produiront de l'eau par le bec. La pierre de droite est destinée au bec supérieur, et celle de gauche au bec inférieur.

Rio s'approcha du mur de la salle de lavage et leur montra les artefacts tout en parlant. À première vue, la quantité d'essence qui s'écoulait d'eux trois était assez importante, ils n'auraient donc eu aucun mal à l'utiliser.

« P-Puis-je le toucher ? » demanda Masato, débordant de curiosité.

« Bien sûr. L'eau sort assez vite, alors soyez prudents. »

Avec la permission de Rio, Masato attrapa triomphalement la pierre ronde sur La gauche, avec la formule gravée. Le bec verseur inférieur s'est immédiatement mis à jaillir.

« Waouh ! C'est incroyable ! » s'exclama Masato, débordant d'excitation.

Il y a quatre types de savons dans ces contenants métalliques là-bas. En partant de la droite, il y a le shampoing, l'après-shampoing, le gel douche et le gel douche. Les serviettes sont sur l'étagère du vestiaire ; n'hésitez pas à en prendre une de chaque.

« D'accord. » Miharu et Aki hochèrent timidement la tête. Elles ne pouvaient s'empêcher de se sentir déconcerté par l'ampleur des installations de baignade.

« Alors, c'est comme ça qu'on utilise le bain. Qui veut entrer en premier ? » demanda Rio. et Masato se regardèrent.

« J'y vais en premier ! »

« Je veux y aller en premier ! »

Leurs mots se superposaient sans effort les uns aux autres.

Après une intense partie de pierre-papier-ciseaux, il fut décidé qu'Aki prendrait son bain en premier. Masato accepta d'explorer le reste de la maison pour tromper son ennui. Pendant ce temps, Rio et Miharu prépareraient ensemble le dîner pour tout le monde.

Miharu enfila par-dessus son uniforme un tablier emprunté à Rio, lui donnant un air très domestique et mignon. Rio devint nerveux, ce qui ne lui ressemblait pas.

« Bon, on commence à cuisiner ? » dit-il avec un sourire gêné. Il avait
Ils avaient déjà expliqué où étaient placés les ustensiles de cuisine, où étaient conservés les assaisonnements, les ingrédients dans le réfrigérateur et comment utiliser les objets pour le feu et l'eau. Ils avaient également décidé d'un menu japonais.

« Oui. Je vais préparer la soupe miso et les racines de bardane hachées, ainsi que le plat vapeur. » Miharu hocha la tête avec un sourire insouciant et commença à préparer la soupe miso. Ses gestes ne trahissaient aucune hésitation, témoignant d'une certaine habitude culinaire.

...Elle est vraiment douée en cuisine.

Alors que Rio s'apprêtait à faire cuire le riz, il admirait les mouvements de Miharu, presque captivé. Devant lui se trouvait une Miharu qu'il ne connaissait pas. C'était rafraîchissant.

« Euh, est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans ma façon de cuisiner ? » demanda Miharu. avec hésitation, remarquant le regard de Rio.

Rio tressaillit. « N-Non, je suis désolé. J'ai juste été impressionné par ta maîtrise de la cuisine. »

il répondit maladroitement.

« Ah ! Merci beaucoup. C'est grâce à ma mère. Elle m'a appris.

« Comment cuisiner beaucoup de choses quand j'étais petite. » Miharu sourit avec embarras, mais n'arrêta jamais de bouger ses mains occupées.

« Ta mère... Je vois. »

Rio — non, Amakawa Haruto au sein de Rio — ignorait que Miharu avait appris à cuisiner avec sa mère. Elle a probablement commencé à apprendre après s'être éloignée d'Haruto.



« Tu cuisines souvent, Haruto ? » demanda Miharu.

« Oui, je le fais. Je voyage seul, donc c'est un peu un hobby pour moi. » Rio haussa les épaules. épaules, Miharu sourit avec un peu d'embarras.

« En fait, je n'ai jamais mangé de cuisine masculine auparavant, alors j'ai hâte d'y être. »

« ...Je ne pense pas que vous trouverez quelque chose de différent dans ma cuisine, mais je ferai de mon mieux. »

Rio était un peu — non, beaucoup plus motivé que d'habitude, mais il ne pouvait pas rester exalté pour toujours, il réprima donc ses émotions.

Après cela, les deux hommes travaillèrent ensemble d'une manière étrangement harmonieuse, ils se synchronisaient efficacement pendant la préparation des plats. Ils se félicitaient mutuellement de leurs talents et répondaient avec humilité, goûtant et échangeant leurs opinions, passant un moment paisible ensemble.

Au moment où Rio et Miharu commençaient à cuisiner, Aki s'enfonçait dans l'eau de le bain en pierre ; regardant le plafond avec un air hébété, elle repensa aux différents événements qui s'étaient produits aujourd'hui.

Tant de choses surprenantes se sont produites. Ils sont arrivés sur un monde autre que la Terre, Se retrouvant dans une situation désastreuse, ils tombèrent sur des inconnus — incapables de communiquer avec eux — et faillirent être réduits en esclavage. Cependant, ils furent immédiatement sauvés par un autre inconnu, qui accepta de les héberger, ce qui lui permit de se détendre tranquillement dans une baignoire.

Nous sommes vraiment très redevables envers Haruto... Haruto... Haruto...

Au fond de l'esprit d'Aki, Haruto... Le visage de Rio lui revint à l'esprit, se transformant finalement en souvenirs douloureux de quelqu'un d'autre, et son expression devint amère et aigre.

Hmph... Haruto est différent de ce type, mais il me revient sans cesse à l'esprit de toute façon.

« Il » était Amakawa Haruto — la personne qui avait été le frère aîné d'Aki.

Aki le détestait, non pas pour une raison logique, mais émotionnelle. Haruto et leur père avaient choisi d'abandonner Aki et leur mère, et Haruto était un menteur qui ne tenait pas ses promesses.

Cependant, Aki aimait sa mère du plus profond de son cœur, car elle l'avait élevée avec beaucoup d'attention. Après le divorce, sa mère aurait dû être profondément douloureuse, mais elle ne montra aucune faiblesse devant Aki et déversa tout son amour sur sa fille.

Les parents d'Aki avaient divorcé alors qu'elle avait quatre ans, elle n'en gardait donc que de vagues souvenirs, mais elle se souvenait avoir vécu plutôt heureuse jusqu'au divorce. Avec le recul, Aki pouvait l'admettre : elle avait profondément aimé sa famille à cette époque.

En particulier, elle aimait son frère aîné et était extrêmement attachée à lui. Lui. Elle était tout aussi attachée à Miharu, la fille aînée vivant dans la maison d'à côté.

À l'époque, leurs deux parents, tous deux à la maison Amakawa, travaillaient à temps plein, et étaient donc souvent confiés à la famille de Miharu. Aki était constamment sous la garde de Haruto et Miharu. Elle était toujours à leurs côtés, c'est pourquoi elle savait mieux que quiconque que Haruto et Miharu étaient très proches et qu'ils s'entendaient parfaitement, à son avis.

À l'époque, les deux étaient si proches qu'ils créaient souvent des espaces où ils étaient les deux seuls qui existaient. Pour Aki, en revanche, ils étaient son frère et sa sœur aînés idéaux. Quand ils étaient heureux tous les deux, Aki l'était aussi. Ce qui la rendait le plus heureuse, c'était quand tous les deux la chérissaient.

Être gâtée par Haruto et Miharu avait été un privilège spécial limité à Aki seulement, et elle était la seule à être autorisée sans condition à entrer dans l'espace unique qu'ils avaient créé l'un pour l'autre.

Aki était la seule à être traitée spécialement par eux deux, ce qui Elle se sentait à son tour spéciale. Cela la rendait vraiment heureuse.

Ainsi, Aki avait supplié Haruto et Miharu de rester toujours ensemble, et tous deux avaient juré de garder Aki à leurs côtés même en grandissant. Haruto avait promis de protéger non seulement Miharu, mais aussi Aki.

Malgré cela, c'était comme s'il avait changé d'avis quand Haruto est parti avec l'homme

qui avait été autrefois le père d'Aki.

« Menteur », murmura involontairement Aki, faisant écho au bruit de l'eau bouillonnant du bec.

La seule personne qui a tenu sa promesse et a gardé Aki près d'elle était sa bien-aimée Miharu. Elle a continué à traiter Aki comme sa précieuse petite sœur.

même maintenant.

Oublie ça... On s'en fiche de ce type. Je n'ai pas pensé à lui depuis si longtemps... Le visage d'Aki se tordit horriblement face aux sentiments indescriptibles et complexes qui l'habitaient. Elle secoua la tête.

Jusqu'à présent, il n'y avait eu aucune mention d'Haruto dans sa maison, alors Aki avait Elle n'avait jamais exprimé sa haine pour Haruto devant sa famille auparavant. Mis à part le beau-père avec lequel sa mère s'est remariée, son demi-frère aîné Takahisa et son demi-frère cadet Masato ne connaissaient probablement même pas le nom d'Haruto.

Cependant, une personne connaissait la haine qu'Aki nourrissait envers Haruto : Miharu. Un jour, Aki avait manifesté une grande colère devant Miharu en disant qu'elle se fichait de quelqu'un comme Haruto.

Aki savait que sa mère l'avait élevée seule, qu'elle souffrait secrètement à cause d'Haruto et de son père, à tel point qu'elle pleurait seule tard le soir... À cause de tout cela, Aki ne pouvait leur pardonner. Avant même de s'en rendre compte, elle les détestait.

C'est pour ça que c'est arrivé, il y a toutes ces années...

Un jour, Miharu avait mentionné Haruto en se remémorant quelque chose, et Aki avait réagi par un rejet. À l'époque, Miharu s'était excusée avec tristesse.

« Je suis désolée », avait-elle dit. Depuis, Miharu n'avait plus jamais évoqué Haruto devant Aki.

Aujourd'hui, en entendant le nom d'Haruto, elle avait involontairement pensé à leur Haruto. Quand Aki avait accidentellement affiché une attitude étrange devant Haruto et les autres, Miharu avait crié Aki comme si elle l'avait percée à jour.

Depuis qu'Aki avait exprimé sa colère envers Haruto, Miharu continuait de la traiter comme une petite sœur. Cependant, Aki se demandait quels sentiments elle éprouvait en ce moment.

Ah, mince ! Je ne veux même pas penser à lui !

Plus elle voulait effacer son passé, plus il lui était difficile d'empêcher les souvenirs de resurgir une fois qu'elle se souvenait de quelque chose. Plouf ! Aki se tordit de honte dans la baignoire.

Pensons à autre chose. C'est vrai... Onii-chan. Je devrais y penser.
Onii-chan. Satsuki aussi.

Aki a décidé de penser au frère aîné qui n'était pas Amakawa Haruto —
Sendo Takahisa, ainsi que l'élève de dernière année de Miharu et Takahisa, Sumeragi Satsuki.

Sendo Takahisa était l'enfant du précédent mariage du beau-père d'Aki et le frère aîné de Masato. Il fêtait ses seize ans cette année, soit le même âge que Miharu. Grâce à la relation d'Aki, il fut présenté à Miharu et en tomba amoureux au premier regard. Depuis, il ressentait une forte affection pour elle. Il pouvait être un peu instable par moments, mais il était sociable et gentil, doué aussi bien dans ses études que dans le sport, et suffisamment beau pour être très populaire auprès des filles.

Quelques années seulement s'étaient écoulées depuis que sa mère s'était remariée, mais Aki était déjà fière de l'appeler son frère.

Sumeragi Satsuki était un élève de terminale de l'époque où Miharu et Takahisa étaient au collège, et était le président du conseil étudiant dont ils faisaient partie.
Miharu et Takahisa venaient d'entrer au lycée et avaient retrouvé Satsuki lors de la cérémonie d'ouverture avant de venir dans ce monde, mais Aki la connaissait aussi.

Satsuki était la fille charismatique du président d'une célèbre entreprise. Aki l'admirait secrètement, la considérant comme une surhumaine parfaite, sans la moindre faiblesse.

« Onii-chan, Satsuki... J'espère qu'ils vont bien tous les deux », murmura Aki avec inquiétude.

Ils étaient tous les deux bien plus fiables qu'elle et Masato, mais quand

En repensant aux événements qu'elle avait vécus depuis sa naissance, elle ne pouvait s'empêcher de ressentir une anxiété excessive, surtout en pensant aux lacunes de son frère Takahisa.

En y réfléchissant calmement, il était possible qu'ils aient vécu une situation similaire à la sienne. Tandis que les pires scénarios lui traversaient l'esprit, un malaise la submergeait sans cesse.

Néanmoins, elle ne pouvait rien y faire. Elle ne serait même pas Elle aurait pu vivre dans ce monde sans Haruto, donc elle ne pouvait pas s'en faire une histoire inutilement. Aki avait suffisamment de clairvoyance pour le savoir.

« Tout ce que je peux faire maintenant, c'est apprendre autant que possible afin de pouvoir m'adapter à ce monde autant que possible. Aussi vite que possible. Ensuite, nous rentrerons tous ensemble, là où sont papa et maman, sur Terre. » Aki détournait peut-être les yeux de la réalité, mais c'était mieux que de la fuir ; c'est ce qu'elle se disait. Elle n'avait pas perdu espoir, au moins.

...Je me demande si Haruto a déjà pensé à retourner sur Terre. Il a dit qu'il était un Étudiant universitaire dans sa vie antérieure... Est-ce ce qu'on appelle « renaissance » ? J'imagine que ça existe vraiment...

Elle a commencé à penser au tuteur qui devrait veiller sur elle. Un futur proche. Il y avait quelque chose d'éphémère chez lui, et il comportait de nombreuses facettes inconnues, entourées de mystère, mais elle ne le trouvait pas mauvais. Au contraire, il était vraiment quelqu'un de bien .

Sa personnalité était calme et polie, son visage était joli et raffiné, et il était très fiable ; elle ne voyait aucun défaut en lui jusqu'à présent.

Ah... Je devrais bientôt me lever.

La tête d'Aki se mit à tourner lorsqu'elle réalisa qu'elle était prise d'un vertige soudain. Si c'était en partie dû au fait qu'elle était restée trop longtemps dans l'eau, tant elle se sentait bien, le fait qu'elle ait réfléchi si intensément y était aussi pour beaucoup.

Elle se leva lentement et posa une main sur la surface de pierre pour soutenir son corps chancelant. Une fois son vertige passé, Aki se dirigea lentement vers les vestiaires, où l'air frais lui faisait du bien.

Elle était extrêmement réticente à porter deux fois la même paire de sous-vêtements, mais

Malheureusement, elle n'avait pas de sous-vêtements de rechange, alors elle a enduré la situation et a enfilé un short enfantin. N'ayant pas de soutien-gorge pour des raisons liées à sa croissance, elle a porté un caraco tout aussi enfantin que son short.

« Hmph... J'aimerais être un peu plus comme Miharuru », murmura Aki pour elle-même en toucha son corps plat ; elle était à l'âge où elle admirait Miharuru pour sa silhouette élancée mais féminine.

Une fois changée, elle retourna au salon. Une délicieuse odeur flottait dans l'air et, lorsqu'elle jeta un coup d'œil craintif dans la cuisine, elle trouva Rio et Miharuru en train de préparer le dîner ensemble.

« ... » Aki essaya de les appeler, mais pour une raison inconnue, ses mots ne sortaient pas. Elle éprouva une étrange impression de déjà-vu en les regardant, hébétée, mais elle secoua la tête de gauche à droite et repoussa l'idée.

« Tu as fini, Aki ? Tu as pu te détendre un peu ? » Rio remarqua Aki et l'appela d'une voix amicale.

« Ah oui. C'était un très bon bain. Merci de m'avoir laissée l'utiliser en premier. » Aki baissa la tête avec hésitation.

« Je suis content de l'entendre. Peux-tu aller dire à Masato que c'est son tour d'entrer ? Il est probablement en train d'explorer une partie de la maison.

« E-Exploration... Je comprends. » Aki hocha la tête avec exaspération en direction de Masato enfantillage.

« Il y a aussi des boissons fraîches dans cette boîte là-bas, que tu peux emporter à ta guise. Les verres sont sur cette étagère, là-bas, alors sers-toi à ta guise. »

« M-Merci beaucoup. Tu es si attentionné envers tout... » Aki s'inclina sa tête — Rio ne laissait vraiment rien à désirer.

Après cela, Aki trouva Masato et lui dit d'aller prendre un bain, puis s'assit sur le canapé du salon pour boire son thé glacé.

Ça sent vraiment bon.

Alors qu'elle savourait le parfum tropical du thé glacé et la sensation de fraîcheur de la tasse en métal, Aki observait distraitement ce qui se passait dans la cuisine.

Là, Rio et Miharu discutaient de quelque chose pendant qu'ils préparaient la nourriture.

C'était un espace où seuls eux deux existaient, et pour une raison quelconque, il m'a semblé difficile de m'immiscer.

Qu'est-ce que je ressens...

Aki eut une étrange impression de déjà-vu une fois de plus, mais elle ne parvint pas à identifier la raison. raison pour laquelle, et j'ai été envahi par un sentiment indescriptible de vexation. Regarder les deux agir de manière intime lui faisait mal au cœur.

Aki ne savait pas que la personne qui avait rompu sa promesse — la personne qu'elle détestée de tout son cœur, c'était la même personne qui l'avait sauvée de sa crise. Elle ignorait ce que Rio ressentait à cet instant précis, vivant dans les souvenirs de sa vie d'Amakawa Haruto, après celle qu'il avait vécue.

Non seulement Aki, mais tous les autres dans cette maison aussi. Personne ne le savait.

Le destin était une maîtresse cruelle.

Masato a terminé son bain juste au moment où le dîner était en train d'être préparé.

« Le dîner est prêt. Venez tous les deux. »

Rio invita Aki et Masato à la table du dîner. La table était garnie de riz et accompagnements colorés comme la soupe miso, le karaage, les légumes cuits à la vapeur, la racine de bardane hachée, les légumes verts bouillis à la sauce soja et la salade.

« ..à la japonaise ? » Aki se figea à la vue des plats sur la table. Elle n'avait jamais... Elle imaginait qu'elle serait capable de manger un repas japonais dans un monde qui n'était pas la Terre.

« Waouh, ça a l'air délicieux ! » Masato était aux antipodes d'Aki, les yeux pétillants, sans aucun doute.

« On se met à table. Asseyez-vous où vous voulez », proposa Rio. Chacun se dirigea vers sa place préférée. Rio s'assit donc à côté de Miharu et Masato à côté d'Aki, tous les quatre face à face.

« Merci pour le repas », dirent-ils tous ensemble spontanément, avant commencer à manger.

« Miam ! C'est toi qui as fait ça, Miharu ? » Masato tendit la main vers le karaage sans hésiter. Le poulet frit, fumant, s'ouvrit et libéra le jus de la viande dans sa bouche, arrachant à Masato un large sourire.

Miharu secoua la tête. « Non, c'est Haruto qui l'a fait. »

« Waouh, Haruto est incroyable. Ces légumes vapeur sont délicieux aussi. » Masato fredonnait d'admiration.

« Miharu a préparé les légumes vapeur. Même si tu n'as pas eu beaucoup de temps, les saveurs ont parfaitement imprégné le plat. C'est vraiment délicieux », a félicité Rio. C'était la première fois qu'il goûtait la cuisine maison de Miharu, alors Rio avait pris son plat en premier sans hésiter.

« Merci beaucoup. » Miharu sourit avec embarras.

L'atmosphère paisible est restée présente tout au long du repas.

Aki et Masato devaient être mentalement épuisés, car ils étaient Une fois leur repas terminé, ils furent immédiatement pris de somnolence et se détendirent. Rio, occupé à débarrasser les assiettes avec Miharu, s'arrêta pour les conduire dans leurs chambres et les mettre au lit.

Il revint ensuite immédiatement finir le ménage. Après avoir convaincu Miharu, réticente, qu'il n'avait pas d'objection à prendre son bain en dernier, il s'assit sur le canapé du salon désormais silencieux.

En sirotant son thé chaud, Rio soupira et passa en revue avec un air absent les événements qui s'étaient produits ce jour-là.

C'est vraiment calme... Quand c'est aussi calme, on a presque l'impression que tout ce qui ce qui s'est passé aujourd'hui n'était qu'un rêve.

C'était vraiment comme un rêve : la fille qu'il aimait et la petite sœur qu'il était séparé de sa vie antérieure était réapparu devant lui.

Mais ce n'était en aucun cas un rêve : Rio les avait bel et bien rencontrés dans ce monde, surtout Miharu, qu'il avait voulu revoir plus que tout. Même Aki, la petite sœur d'Haruto, était là.

Dans la salle de bain, derrière la porte du vestiaire, se trouvait la fille qu'il aimait

tellement, prendre un bain, seul.

Est-ce qu'ils... me font confiance ? Ou sont-ils simplement sans défense ? Rio sourit ironiquement.

Capturés par un homme dont ils ne comprenaient pas la langue, ils avaient presque ont été réduits en esclavage.

Bien que Rio n'ait aucune intention d'agresser Miharu, elle n'avait aucun moyen d'en être certaine. Elle ne montrait aucun signe extérieur de méfiance envers Rio, mais peut-être ressentait-elle un malaise intérieur.

Quoi qu'il en soit, ils ont été jetés dans un monde complètement inconnu, hors de la Bleu. Je ne serais pas surpris si le stress les avait rendus mentalement instables... Je vais devoir leur préparer un environnement où ils pourront se détendre, pour alléger leur fardeau...

Une expression triste apparut sur le visage de Rio, et il la couvrit de son Sa main droite tourmentée. Les souvenirs de sa vie passée refirent soudain surface.

...Je me demande si je devrais leur dire la vérité... Que j'ai la maladie d'Amakawa Haruto souvenirs, se demanda Rio.

Bien qu'il soit clair comme le jour que leur dire ne ferait que créer de la confusion, Rio se demandait s'il voulait même le faire pour commencer.

Après tout, Amakawa Haruto était mort – c'est pourquoi Rio avait cultivé un sentiment de finalité avec son ancien moi, malgré un attachement profond et persistant à son amour pour Miharu. Enfin... il était presque capable de laisser Haruto partir, jusqu'à ce que Miharu apparaisse devant lui – sous la même forme que la dernière fois qu'Haruto l'avait vue.

Honnêtement, il était indéniable qu'il avait presque succombé à ses inclinations, que peut-être la jeunesse oisive qu'il avait passée en tant qu'Amakawa Haruto pouvait être refaite.

Il y avait une part de lui qui ressentait du bonheur dans ses retrouvailles avec Miharu, j'ai hâte de passer du temps ensemble, même pour un court instant.

Mais c'était en même temps étouffant, car Rio se considérait comme être une personne qui ne pourrait jamais revenir en arrière. Il ne pouvait pas revenir en arrière.

Il avait dit au revoir à son moi affaibli, celui qui continuait à fuir

D'une réalité douloureuse, dans le pays de ses parents. Il avait décidé de se salir les mains, si nécessaire, et de rechercher quelqu'un qui n'était peut-être plus en vie. S'il était vivant, il le tuerait.

Rio avait changé. La naïveté d'Amakawa Haruto avait disparu — en fait, Il ne savait même plus s'il était vraiment Amakawa Haruto. Le fait qu'il ait de vagues souvenirs en mémoire était la seule preuve qu'il l'était encore.
Haruto.

Aujourd'hui, il avait tué quelqu'un pour la première fois de sa vie. Même à cet instant précis, avec la sensation d'avoir tué quelqu'un et la chaleur de son corps qui persistaient en lui, il n'éprouvait aucun sentiment particulier de culpabilité – probablement parce que l'homme qu'il avait tué le méritait.

À ce stade, que pouvait-il révéler de lui-même à ses trois invités ? Allait-il dire à Miharu qu'il avait les souvenirs d'Amakawa Haruto, puis lui avouer son amour éternel ?

Et si Miharu avait quelqu'un qu'elle aimait et qu'elle le rejetait ? Ou même pire encore, il était possible qu'elle tire ses propres conclusions, compte tenu de la situation actuelle dans laquelle ils se trouvaient.

Ce n'est pas bon. Même si je le leur disais maintenant, Mii-cha... Non, Miharu et les autres seraient seulement désemparés. J'ai juste décidé de ne plus les accabler, et pourtant, il m'a fallu si longtemps pour réaliser ce qui aurait dû être évident. Je suppose que je n'ai toujours pas retrouvé mon calme... Rio soupira honteusement.

Il ignorait pourquoi Miharu, disparue des années avant la mort d'Amakawa Haruto, était apparue dans ce monde alors qu'elle n'était qu'une lycéenne ; il en était même assez perplexe. Mais il savait quelle était sa priorité, maintenant et pour l'avenir : il devait protéger Miharu, Aki et Masato. C'était une certitude.

Il faudra que je leur apprenne la langue et les coutumes... On dirait que je vais passer du temps avec eux pendant un moment. Ma visite chez le professeur Celia devra être reportée à plus tard. Rio a décidé de rester en retrait et d'observer la situation un moment.

Juste à ce moment-là, le bruit de la porte du vestiaire qui s'ouvrait résonna dans la salon. Rio dirigea son regard vers le vestiaire pour voir Miharu, fraîchement sortie de son bain.

Miharu ferma poliment la porte avant de jeter un coup d'œil au salon. Elle portait encore son uniforme scolaire, mais paraissait étrangement attirante après avoir pris son bain.

Quand Miharu posa les yeux sur Rio assis sur le canapé, elle s'approcha de lui d'un pas rapide et baissa la tête. « Ah, Haruto. C'était un super bain... »

Merci de m'avoir permis de l'utiliser en premier.

Les longs cheveux noirs de Miharu, si brillants qu'ils brillaient comme du vernis, ondulaient. Ils chatouillaient les narines de Rio embaumèrent une odeur de savon. Rio sentit son cœur bondir dans sa poitrine, puis secoua la tête, comme s'il ne voyait là qu'un simple rêve. « Ne t'inquiète pas. Tu as un moment pour parler, maintenant ? »

« Oui. Je voulais te parler aussi... » Miharu hocha la tête avec hésitation.

« Voilà, alors. » Rio versa du thé glacé dans une tasse vide et l'offrit à Miharu.

Miharu avait soif après son bain, alors elle lui a apporté la tasse.

Il ouvrit doucement la bouche et sourit joyeusement. « Merci... C'est délicieux. »

Rio remplit immédiatement la tasse de Miharu avec plus de thé glacé. « Veux-tu

« Tu vas faire du shopping demain ? » a-t-il demandé.

« Shopping... tu dis ? » Miharu pencha la tête, l'air vide.

« Oui. Je pensais qu'on pourrait te procurer quelques produits de première nécessité pour tes besoins quotidiens... » et... Eh bien, tu ne peux pas rester dans ton uniforme pour toujours, alors... » dit Rio, apparemment réticent à aborder le sujet.

« Oui, tu as raison », dit Miharu en hochant la tête, mal à l'aise. Puis, son expression...

Elle bougea et haleta. « Ah... C'était bizarre de remettre ça après tout ?! Euh, est-ce que je pue la sueur ou quoi ? » demanda-t-elle, gênée.

Maintenant qu'elle y réfléchissait, elle avait porté cette tenue pendant qu'elle préparait le dîner et mangeait ensuite. Elle avait aussi arpenté cet uniforme toute la journée ; craignant que l'odeur de sa sueur ne l'ait transpercée, elle avait reniflé son uniforme, prise de panique, pour vérifier.

Rio secoua la tête, choqué. « N-Non, pas du tout ! Tu sens vraiment bon ! Je pourrais respirer ton parfum indéfiniment. » Dans sa hâte de nier sa déclaration, il parla d'une voix

chemin qui aurait pu être mal pris.

« Hein... ? Ah... Euh, m-merci... beaucoup ? » Miharuru pencha la tête, un peu décontenancée. Elle semblait interpréter ses paroles de manière positive, au moins.

Rio réalisa tardivement qu'il avait fait une remarque qui pouvait être mal comprise et se corrigea rapidement. « Ah, je... je ne voulais pas dire ça bizarrement ! Je voulais juste dire que ce n'était pas une mauvaise odeur. Je suis désolé ! » dit-il en baissant la tête.

« C-c'est bon, je comprends. Je-je suis désolée aussi. » Miharuru baissa la tête avec gratitude. en retour.

L'atmosphère entre eux devint gênante, et pendant un moment, leurs expressions étaient Ils détournèrent le regard, l'air désolé.

Après que le silence gênant entre eux ait continué pendant quelques secondes de plus...

« ..Et donc, je pensais que ce serait un peu difficile de se déplacer avec nous tous, donc Est-ce que ça te conviendrait de faire les courses pour les deux autres demain ? Même si cela signifierait qu'Aki et Masato devraient rester seuls ici...

Rio dit d'une voix légèrement aiguë, revenant à leur conversation déraillée.

« O-Oui. Ça ira. » Miharuru hocha la tête avec empressement. Elle savait que si tous les trois avaient suivi Rio en ville, ils ne seraient qu'un fardeau avec leur manque de compréhension de la langue.

« Nous partirons demain matin après le petit-déjeuner. Alors, s'il te plaît, fais une liste de ce dont tu as besoin. Ne te soucie pas de l'argent, alors note tout ce qui te vient à l'esprit », dit Rio, essayant d'encourager Miharuru à ne pas se gêner dans ses désirs.

Cependant, l'expression de Miharuru s'assombrit, s'excusant. « Euh... On n'a rien qui vaille la peine, mais je te jure... Un jour, je te remercierai pour t'être occupée de nous comme ça. Merci infiniment. Si jamais tu as des tâches ménagères ou autres que tu me confies, dis-le-moi », dit-elle en inclinant profondément la tête vers Rio.

« Non, tu n'as pas besoin de me rembourser de cette façon... » Rio se gratta la tête. La tête haute, l'air troublé. À la place de Miharuru, il pouvait comprendre ses sentiments, mais le simple fait d'y penser le laissait partagé.

« Je ne peux pas permettre ça. » Miharuru secoua la tête résolument. Elle semblait avoir une personnalité droite et sérieuse.

« ... Très bien. Alors, tu pourras faire un peu de ménage ici, et nous On est quittes. Je te paierai aussi une indemnité pour ton travail. Rio hochu la tête et sourit faiblement.

« Merci beaucoup. Je vais travailler dur. » L'expression de Miharuru continuait à restez désolé.

« Oui, s'il te plaît. J'avais aussi quelque chose à te donner, Miharuru.
« Ceci... » dit Rio en sortant la petite pochette remplie de pièces d'or.

« Euh... Qu'est-ce que c'est ? » demanda Miharuru avec hésitation, jetant un coup d'œil à l'éclat doré. dès l'ouverture de la pochette.

« L'argent de compensation reçu du marchand d'esclaves qui a essayé de vous kidnapper, vous et les autres. »

« Ce sont des pièces d'or, non ? Elles ont l'air très précieuses... »

« Eh bien, dans une certaine mesure. Mais il avait failli ruiner vos vies. Ce n'est pas un prix trop élevé pour être considéré comme une compensation. Vous ne serez peut-être pas ravi d'accepter cet argent, mais gardez-le au cas où vous en auriez besoin un jour », dit lentement Rio pour s'assurer que Miharuru comprenne bien.

« ...Tu ne veux pas plutôt prendre cet argent, Haruto ? C'est nous qui avons été sauvés par...
« Je ne peux donc pas l'accepter », déclara Miharuru après une pause de réflexion, ne montrant aucun signe de regret devant une telle quantité de argent.

« Non, non. C'est une indemnisation, donc elle doit aller aux victimes du crime. C'est comme ça. » Rio secoua la tête, légèrement interloqué.

« Mais nous n'avons jamais été que les bénéficiaires de votre gentillesse, et nous ne le ferons pas.
« Si je n'ai pas un moyen d'utiliser cet argent pendant un certain temps... Je serais bien plus heureuse si tu acceptais plutôt ceci, Haruto », insista Miharuru. Elle choisit de camper sur ses positions plutôt que d'accepter ce qu'on lui proposait. Son obstination était évidente.

« ...Ensuite, nous pourrons utiliser cet argent demain pour faire des courses et acheter les moyens de subsistance.

« Les nécessités dont vous aurez besoin dans un avenir proche. » Rio avait initialement prévu de leur prêter l'argent dont ils avaient besoin, mais il a pensé qu'il pourrait plutôt faire un compromis.

« Mais alors, est-ce que ça ne finirait pas par être de l'argent utilisé pour nous de toute façon... ? »

« Et c'est comme ça que ça doit être, puisque c'était l'argent de compensation qui t'était destiné », a déclaré clairement Rio.

« Est-ce que ça va vraiment ? » demanda Miharu.

« C'est vraiment bien », dit Rio d'un ton un peu léger.

Miharu le regarda avec étonnement. « D'accord. Merci beaucoup, Haruto. » Elle remercia lui — pour la énième fois ce jour-là — en riant.

Chapitre 5 : Rencontrer qui dans ce monde ?

Le soleil rafraîchissant du matin projetait ses rayons à travers une petite lucarne au plafond tandis que Rio ouvrait un peu les yeux, se réveillant progressivement dans son lit.

Le lit sur mesure fabriqué par Dominic, le nain aîné, était suffisamment grand pour accueillir plusieurs personnes, tout en offrant le plus grand niveau de confort possible.

Malgré la tournure inattendue des événements survenus hier, Rio a quand même réussi à dormir profondément toute la nuit et s'est réveillé en se sentant merveilleusement reposé.

C'est vrai... Miharu, Aki et Masato sont là. Je dois préparer le petit-déjeuner...
Rio réfléchit d'un air endormi, bougeant lentement sa main pour attraper les couvertures et les décoller.

...Hum ?

Sa main serra soudain quelque chose de mou. Ce n'était certainement pas le sien.
une couverture ou un couvre-lit, et ce n'était pas non plus le matelas ; il avait une élasticité et une souplesse étranges.

Il tenait parfaitement dans la paume de sa main, sa chaleur réconfortante. Lorsque Rio essaya de bouger sa main pour confirmer la sensation, il ressentit une merveilleuse réaction dans ses mains.

...Qu'est-ce que c'est ? se demanda Rio, l'esprit encore à moitié endormi. Trouvant cela étrange, il essaya doucement de bouger sa main une fois de plus.

« Mm... »

Cette fois, il crut entendre le soupir séduisant d'une femme — et avec lui,
Le bruissement du tissu aussi. Rio retira délicatement sa main de cette douce sensation et, les yeux rivés au plafond avec crainte, retira les couvertures et jeta un œil sous la couverture.

« Zz... z... »

Il entendit la respiration paisible de quelqu'un qui dormait à côté de lui. Prudemment,

Rio tourna la tête sur le côté.

Il y avait une fille inconnue qui dormait profondément à côté de lui. Elle semblait être dans Au milieu de son adolescence, tout comme Rio ; c'était une belle fille aux longs cheveux couleur pêche. Non, une beauté incroyablement magnifique avec de longs cheveux couleur pêche.

Cependant, il y avait une sorte de transparence dans son existence, presque comme si elle n'était pas réel ; une évanescence qui donnait une impression mystique et artificielle.

« Mmh... » La fille s'agita nerveusement sous les couvertures, tendant la main et attrapant la manche du pyjama de Rio, avant de rapprocher son visage de lui. Son souffle souffla doucement contre son oreille.

L'esprit de Rio s'est réveillé, mais il n'était pas capable de penser.

« ... » Il fixa le visage de l'inconnue à bout portant, puis reporta son regard au plafond et se détendit, s'enfonçant lourdement dans le matelas. Il ferma les yeux.

Est-ce un rêve ? Je dois encore dormir. Oui, ça doit être ça, pensa Rio, essayant de se convaincre et d'éviter la réalité.

Peu importe à quel point il dormait profondément, il se serait réveillé à la minute Il a détecté la présence d'un inconnu à côté de lui. Sans parler du fait que les barrières anti-intrusion autour de la maison auraient activé en premier. Ce devait être un rêve.

Les pensées de Rio se bousculèrent rapidement jusqu'à ce qu'il arrive à la conclusion qu'il s'agissait d'un rêve. Puis, il ferma les yeux très fort.

Et pourtant, il se sentait encore étrangement éveillé.

Au bout d'une minute environ, Rio ouvrit lentement les yeux et retira toutes les couvertures d'un seul mouvement. Là, un spectacle absolument impossible s'offrit à lui : une peau blanche comme neige, des membres parfaitement équilibrés, lisses et féminins, et deux monticules d'apparence douce.

En d'autres termes, il y avait devant lui une beauté aux cheveux pêche complètement nue.

« EEEEEEEEH ?! » Horrifié, Rio poussa un cri d'incrédulité. Jamais dans les deux cas.

Dans sa vie, il n'avait jamais vécu l'acte de se réveiller à côté d'une femme nue endormie à côté de lui.

Réveillée par les cris de Rio, la femme s'assit dans le lit. Les jambes repliées sous elle, elle fixait Rio, hébétée. Sa série de mouvements était étrangement érotique, obligeant Rio à détourner le regard sans réfléchir.

Pourquoi est-ce que je couche avec une fille nue ?! hurla Rio intérieurement. Son visage était brûlant, mais son corps était couvert de sueurs froides. Si son regard se posait un peu, le corps nu de la fille apparaîtrait dans son champ de vision. Il se tendit.

en haut.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas, Haruto ?! » demanda Miharuru en regardant hardiment à travers la porte de la chambre de Rio.

Dominic avait conçu la pièce pour qu'elle soit parfaitement insonorisée, mais Rio avait choisi de laisser sa porte ouverte pour entendre ce qui se passait pendant son sommeil, ce qui expliquait pourquoi ses cris avaient atteint le salon. Miharuru avait tenté de prendre l'initiative après que Rio les ait acceptés en se levant avant tout le monde et en préparant le petit-déjeuner.

« ...Hein ? Ah, euh, euh... »

Lorsque Miharuru aperçut Rio et une fille nue assises côte à côte sur le lit surdimensionné, elle hésita, troublée. Elle tenta de s'expliquer, mais ses joues rougirent peu à peu. Rio recouvrit précipitamment le corps de la jeune fille d'une couverture, mais il était déjà trop tard : ce qu'elle venait de voir était déjà gravé dans l'esprit de Miharuru. Ne sachant plus quoi faire, elle se surprit à pleurer.

C'était compréhensible : après tout, leur doux et sincère sauveur avait amené une belle fille nue pour passer la nuit à leur insu.

Du point de vue de Rio, ce n'était en aucun cas la vérité, mais la situation actuelle ne pouvait que donner cette impression.

« A-Attends, ce n'est pas ça ! Mii — Miharuru ! C'est un malentendu... » Rio essaya de s'expliquer, un peu perturbé, mais il était à court de mots. Même s'il voulait tout nier, il ne savait pas comment l'expliquer.

« Hein ?! » La fille aux cheveux pêche pencha la tête en signe d'interrogation, regardant Miharuru

Elle s'accrocha fermement à Rio avant de s'accrocher soudainement à elle. La couverture qui la recouvrait se souleva, faisant tressaillir Rio, tandis que le visage de Miharu était lui aussi devenu rouge.

« Je suis désolé ! Je n'aurais pas dû ouvrir ta porte sans prévenir... Je n'ai pas vu N'importe quoi ! Au revoir maintenant ! — Aïe ! » Avec une grande force, Miharu baissa la tête, pivota à 180 degrés, puis recula immédiatement. Cependant, dans sa précipitation, elle s'écrasa directement contre l'encadrement de la porte.

« Est-ce que tu vas bien ?! » demanda Rio, paniqué.

« Je vais bien... Euh... Je suis désolée... Pardonne-moi. Je suis tellement maladroite. » Miharu tituba tandis Elle secoua la tête à plusieurs reprises, le visage rouge d'embarras alors qu'elle se retirait avec succès cette fois.

Il ne restait plus que Rio et l'étranger dans la pièce. L'envie de poursuivre Miharu envahit Rio, mais il baissa la tête, déçu.

« ... Euh, qui êtes-vous ? Pourriez-vous m'expliquer la situation ? » demanda-t-il, puis il posa une couverture sur la fille. Il n'allait pas la laisser comme ça, mais il devait d'abord régler la situation.

« Je suis l'esprit lié à Haruto », répondit-elle d'une voix claire et belle. voix, inclinant la tête avec curiosité.

« Esprit... Je vois. L'esprit du contrat. Alors tu es... » Rio se calma immédiatement. réponse de la fille.

Réalisant qui était la fille, il observa son visage et trouva qu'elle avait une très Elle avait une allure divine. Pourtant, elle semblait presque artificielle, sa beauté laissant une impression froide et fugace. Son aura était similaire à celle de Dryas dans le village des esprits, même si Dryas possédait une palette d'émotions bien plus vaste que la jeune fille qui se trouvait devant lui.

Cela avait du sens compte tenu de la situation, et la fille avait ce faible sentiment d'avoir une force vitale caractéristique des esprits — Rio conclut que la fille devant lui était vraiment son esprit de contrat.

« ...J'ai beaucoup de questions à vous poser. Qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous sous contrat ? pour moi ? C'est toi qui m'as donné les instructions pour sauver Miharu et ses amis, n'est-ce pas ?

Rio posait question après question. Il devait comprendre qui était son esprit de contrat et ce qu'elle savait. Il avait toujours voulu le savoir, en fait.

Cependant, la jeune fille secoua lentement la tête d'un air troublé.

« Je ne sais pas », répondit-elle simplement.

Le visage de Rio s'assombrit de déception. Elle avait esquivé ses questions. « T-Tu ne sais pas... ? Tu ne m'as pas dit d'aller vers le sud-est quand j'étais à Amande ? Et tu m'as appris à utiliser les arts spirituels, quand j'étais encore enfant... C'était pas toi ? » demanda-t-il en se ressaisissant.

« Je ne sais pas », répondit la jeune fille d'un air impassible, même si sa voix était teintée de tristesse. Elle tendit doucement la main et attrapa doucement Rio.

« Chaud », un doux murmure sembla atteindre les oreilles de Rio alors qu'elle serrait sa main. Cependant, la bouche de la fille n'avait pas bougé et son expression semblait plutôt soulagée.

Rio était complètement déséquilibré. « Euh, d'accord... Pourrais-tu au moins me dire « Appelle-moi ton nom ? » demanda-t-il en soupirant.

« Je ne connais pas mon nom non plus », répondit la fille avec un regard triste dans les yeux.

« T-tu ne connais pas ton nom ? Euh, alors, qu'est-ce que tu sais ? » demanda Rio, déconcerté.

« Je resterai aux côtés de Haruto, alors je veux un nom », dit-elle.

« ... À mes côtés, hein. » Le visage de Rio s'assombrit.

La fille regarda le visage de Rio avec un peu d'inquiétude. « Je peux ? »

« Tu... peux, mais pourquoi moi ? » demanda Rio en retour, confus.

« J'existe pour Haruto », dit la jeune fille d'un ton simple, sans montrer la moindre honte. Ses paroles ressemblaient presque à une confession gracieuse et pure, même si elle n'avait probablement pas l'intention de le faire.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent avant qu'un rire ne s'échappe de ses lèvres. « ... Haha. Vraiment ? »

Pour une raison mystérieuse, il n'hésita pas à accepter l'attitude de la jeune fille. Était-ce parce qu'elle était son esprit de contrat ? Il l'ignorait.

bien sûr, mais c'est ce que Rio supposait.

« Alors, je suppose... c'est comme ça. Il va falloir qu'on te trouve un nom. »

Pour l'instant, Rio a décidé d'accepter la présence de la fille ici.

La fille afficha un bref sourire et hocha la tête. « Ouais. »

« ..En parlant de noms, tu connais mon nom, n'est-ce pas ? » demanda-t-il, presque captivé par ce sourire. Maintenant qu'il se calmait, il réalisa que la fille l'appelait Haruto.

« Parce que Haruto est Haruto. » La fille lui répondit par un regard curieux. C'était peut-être spontané, mais ses mots semblaient profonds.

Rio se gratta la tête, l'air troublé. « Non... Enfin, oui, mais c'est pas tout à fait... Tu connais mon autre nom ? demanda-t-il prudemment.

« Je sais. Rio », répondit la fille sans hésiter.

« Alors, tu le sais aussi. Que sais-tu de mon passé ? » Rio porta une main à sa bouche, pensif.

« Je sais tout ce qu'il y a à savoir sur Haruto. » La réponse qui vint Le retour vers lui était plutôt inattendu, laissant Rio déconcerté.

« Tout... Ce qui veut dire, euh... Tout sur Amakawa Haruto aussi ? »

« Tu veux dire le Haruto qui est venu avant le Haruto qui existe maintenant ? »

La réponse de la fille était plutôt philosophique, mais elle disait à Rio tout ce qu'il voulait savoir.

« ... Alors, tu sais. »

Rio sentait presque un mal de tête arriver. Juste au moment où il avait décidé de se cacher. Miharu, Aki et Masato lui avaient raconté sa vie antérieure. Quelqu'un qui connaissait son passé était apparu. En y réfléchissant, il réalisa que cette fille et ses trois invités japonais ne pouvaient pas communiquer entre eux, donc il ne devrait pas y avoir de problème.

« Ne t'inquiète pas. Je ne leur dirai rien. » La fille secoua lentement la tête.

« C'est... D'accord, d'accord. Merci. » Rio était sur le point de demander quelque chose, mais Après un moment d'hésitation, je la remerciai d'un sourire forcé. C'était un sujet

il voulait l'éviter, mais comme elle l'avait évoqué en premier, il avait l'impression qu'il lui devait maintenant quelque chose.

Il a demandé une dernière chose. « ... Et savez-vous pourquoi vous savez ces choses, par une chance ?

« Je ne sais pas. Parce que je le savais avant ? » Elle secoua la tête, toujours aussi impassible, penchant la tête d'un air interrogateur.

Rio l'observa silencieusement tandis qu'elle le regardait en retour. Finalement, Rio fut le premier à détourner le regard – impossible de dire combien de temps ils avaient pu se fixer.

« ..À propos de ton nom. Es-tu sûr de vouloir que je te donne ton nom ? C'est ton nom, alors peut-être qu'il serait mieux que tu y penses toi-même, soupira Rio.

« Je veux un nom de Haruto », demanda immédiatement la fille.

« Euh, alors... Tu peux me laisser un peu de temps pour y réfléchir ? » demanda Rio d'un air troublé. Trouver un nom sur le champ n'était pas chose facile, et il ne pensait pas que les noms se décidaient si facilement de toute façon.

« D'accord. » Elle hocha la tête.

Rio avait demandé tout ce qu'il voulait savoir pour l'instant, alors il a traité le Il avait une idée de la situation. Pour l'instant, elle ne semble pas être une mauvaise personne. Ce qui veut dire... que je dois faire maintenant...

« J'aimerais dissiper tout de suite ce malentendu avec Miharu, alors pourrais-tu venir avec moi ? Oh, mais il faut d'abord te trouver des vêtements... »

Juste au moment où il pensait aller parler à Miharu de la situation, il se souvint La jeune fille était complètement nue sous la couverture et s'arrêta, perplexe. La sensation de ce qu'il avait touché plus tôt et du magnifique corps qu'il avait aperçu refit surface dans son esprit, le faisant secouer la tête avec fureur.

« Des vêtements... comme ça ? » murmura doucement la fille. Un éclair de lumière s'échappa de sous la couverture avant de soulever les couvertures.

« Wah ! A-Attends ! ... Hein ? » Rio détourna précipitamment le regard devant un geste aussi audacieux, mais l'éclair d'une couleur différente de la peau au coin de son œil le fit se retourner timidement. La fille portait maintenant une robe simple.

« C-Comment ? » Rio était presque captivé par sa gentillesse, mais ses doutes l'emportèrent sur son charme.

« Je l'ai tissé avec de l'ode et du mana », répondit la fille nonchalamment.

« Bon, donc cette lumière de tout à l'heure était un art spirituel... Non, attends. Tu peux faire ça ? » demanda Rio en inclinant la tête, hochant la tête, mi-compréhension mi-souci. Il n'avait jamais entendu parler de vêtements confectionnés par l'ode et le mana.

« Bon, peu importe. Allons-y. Tu... ne parles peut-être pas sa langue, mais je vais tout t'expliquer, alors reste près de moi. » Avec un soupir, Rio se leva du lit ; la façon dont elle avait confectionné ses vêtements n'était pas un problème pour le moment. Il se sentait complètement épuisé, même s'il venait de se réveiller.

« Je parle la langue, cependant », répondit la jeune fille avec nonchalance. Jusqu'à présent, ils avaient conversé en langue Strahl, mais la jeune fille venait d'utiliser le japonais.

« Tu parles japonais aussi. Si tu connaissais ma vie antérieure, alors... ça a du sens ?

« Je peux parler toutes les langues que Haruto parle. »

« ...Je vois. » Rio n'était plus surpris, acceptant simplement les explications. comme ils arrivaient. « Allons-y, alors. Tu peux me laisser m'expliquer, mais ce serait bien que tu prennes la parole si Miharu te pose une question. »

« D'accord » , acquiesça-t-elle avant de se lever du lit de Rio.

Il ouvrit ensuite la porte de sa chambre et se dirigea vers le salon là où Miharu était le plus susceptible d'être, ses pas lourds.

Accompagné de son nouvel invité, Rio entra enfin dans le salon. Miharu semblait être dans la cuisine ; elle avait remarqué que Rio et la fille avaient quitté sa chambre, mais elle continuait de se concentrer sur sa cuisine tout en cachant son embarras. Pendant ce temps, Aki et Masato semblaient encore endormis.

« Euh, bonjour, Miharu. » Rio s'approcha de Miharu avec détermination, parlant d'une voix plus forte que d'habitude.

« GG-Bonjour, Haruto ! Euh, je prépare le petit-déjeuner, alors...

« Euh, pourriez-vous patienter encore un peu ? » lâcha Miharu en évitant le regard de Rio. Ses joues étaient encore tachées d'écarlate et sa panique était visible.

Rio était trop secouée pour le remarquer plus tôt, mais son tablier et sa silhouette en uniforme étaient très domestique et accueillant. C'était la quintessence de la douceur, et Rio se retrouva enchanté avant même de s'en rendre compte. « Euh, est-ce que ça te va si on parle un instant ? C'est d'elle », dit-il à Miharu en jetant un coup d'œil à la jeune fille esprit qui attendait derrière lui.

« Ah, oui. Q-Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Miharu en regardant enfin la jeune fille. Son impression précédente de sa nudité était si forte qu'elle n'avait pas remarqué son visage magnifiquement fin. Ses yeux s'écarquillèrent de surprise.

Pendant un instant, le silence s'installa entre eux.

Prenant une profonde inspiration, Rio ouvrit la bouche. « Je sais que tu dois être surpris par la tournure soudaine des événements, mais j'aimerais commencer par te dire la vérité. Il existe des formes de vie supérieures dans ce monde, appelées « esprits », et elle est l'une d'elles... » Il savait qu'il devait expliquer cela correctement.

« Un... esprit ? Elle ? » Miharu lança un regard interrogateur à la jeune fille. Si Miharu savait ce que signifiait le mot « esprit », elle ne voyait en elle qu'une apparence humaine. Elle avait pourtant une beauté presque éthérée.

« ...Miharu. » Lorsque la fille croisa le regard de Miharu, elle murmura son nom.

Miharu fut un instant interloqué. "Ah, oui. Je m'appelle Ayase Miharu. Euh, « Comment t'appelles-tu ? » demanda-t-elle.

« Je n'ai pas de nom. » La fille secoua tristement la tête, puis regarda Miharu. comme s'il était envieux du fait que Miharu avait un nom.

« Oh... T-Tu n'as pas de nom ? » Miharu regarda Rio avec perplexité.

« Oui. Je ne sais pas si c'est parce qu'elle est un esprit... mais elle n'a pas de nom. En fait, je ne sais presque rien d'elle non plus.

« Hein ? Ah, euh, c'est... alors. » Incapable de suivre le fil de la conversation,

Miharu pencha la tête avec confusion.

« Oui. Elle s'est contractée contre moi à mon insu, et elle dormait en moi depuis tout ce temps – jusqu'à maintenant. Je ne l'avais jamais rencontrée en personne, ni même parlé. Puis, ce matin, elle est soudainement apparue et... euh, a envahi mon lit. J'ai crié parce qu'il y avait une fille inconnue à côté de moi à mon réveil... Je jure que je ne lui ai rien fait de mal ! » Rio implora Miharu de toutes ses forces, inclinant vigoureusement la tête.

« T-T'as pas besoin de baisser la tête ! Je crois que je comprends un peu ce que tu veux dire ! En fait, c'est m-m'en faute si j'ai jeté un œil dans ta chambre sans prévenir, alors c'est moi qui devrais m'excuser ! Je suis désolé ! »

Miharu s'est excusé en retour, faisant des gestes sauvages dans un état de confusion pour arrêter Rio.

« Tu... me crois ? » Rio leva timidement la tête et regarda le visage de Miharu.

Pour être honnête, il ne s'attendait pas à ce qu'elle le croie si facilement et s'était préparé à être détesté pour son indécent.

Miharu se redressa et hocha fermement la tête. « O-Oui. Je ne pense pas que tu sois du genre à mentir sans raison. » Elle sourit timidement.

« M-Merci beaucoup... » Rio soupira de soulagement, la force s'épuisant.

« D'accord maintenant ? » La fille spirituelle pencha la tête et demanda à Rio.

« Oui. Merci. » Rio sourit joyeusement.

« Alors, elle parle japonais ? » demanda Miharu avec curiosité, en observant le visage de la fille.

« Oui. Elle est née et a grandi en tant qu'esprit dans ce monde, mais apparemment, elle parle toutes les langues que je parle, alors... »

« S-Spirits doit être incroyable... Et elle est vraiment belle aussi. Même si elle "Elle ne semble pas différente de nous, les humains, de l'extérieur, il y a certainement quelque chose d'un autre monde dans son aura", a déclaré Miharu en la regardant dans crainte.

« Miharu est belle aussi », dit soudain la fille.

Les yeux de Miharu s'écarquillèrent de surprise. « Hein ? M-Moi ? C'est faux », nia-t-elle.

« ... Non, je pense que tu es belle aussi, Miharu », intervint Rio avec hésitation.

« Ah, oh, H-Haruto, pas toi aussi. ...Ah, c-c'est vrai ! Je dois préparer le petit-déjeuner ! »

Ne sachant pas comment réagir, Miharu rougit furieusement et s'enfuit dans la cuisine en toute hâte.

« Oh, Haruto. Bonjour... » Un Masato endormi apparut dans le salon, mais à l'instant où il vit la fille spirituelle à côté de Rio dans sa vision, il se figea sur place sous le choc.

« Bonjour, Masato », dit Rio avec un sourire ironique. Cependant, Masato restait figé sur place, le souffle coupé par l'apparition de la jeune fille.

« ... »

« Hé, Masato. Qu'est-ce que tu fais là ? Tu bloques le passage... »

« Zut ! » Aki était réveillée. Perplexe face à Masato qui lui barrait le passage, elle se faufila devant lui et entra dans le salon, car il ne semblait pas vouloir bouger.

« Ah, bonjour, Haru...to. » Aki essaya de saluer poliment Rio lorsqu'elle l'aperçut dans le salon, mais elle se figea comme Masato l'avait fait en voyant la fille spirituelle à côté de lui.



« Bonjour, Aki », salua Rio avec un sourire forcé.

« B-Bonjour », parvint à répondre Aki avec hésitation. Elle semblait maintenir son calme mieux que Masato.

« J'aimerais vous la présenter à tous les deux, mais pouvons-nous nous asseoir d'abord ? »

Rio a décidé d'expliquer immédiatement la situation à Aki et Masato.

Rio a donné une explication simple de ce qui est arrivé à Aki et Masato et leur a présenté la fille spirituelle.

« ... Alors c'est comme ça. Masato, tu écoutais ? » demanda Rio avec un sourire narquois. Masato avait été distrait pendant toute l'explication de Rio, captivé par la jeune fille en émoi.

« O-Ouais. Je l'étais. C'est la femme spirituelle avec laquelle Haruto a signé un contrat, non ? » Masato jeta un coup d'œil au visage de l'esprit avant d'acquiescer, sa voix étrangement aiguë.

« Eh bien, oui... » se demanda Rio avec un sourire ironique et une inclinaison de la tête comme pour si Masato serait capable ou non de vivre avec elle.

Assise à côté de lui, Aki regarda Masato. « Ne le laisse pas déranger.

« Tu es un garçon. Il a toujours le coup de foudre pour les jolies filles plus âgées que lui. On dirait qu'il souffre plus durement de son mal cette fois-ci, mais il finira par s'y habituer, alors sois indulgent avec lui pour l'instant », expliqua-t-elle à Rio, l'air exaspéré.

« Ah ah ah. »

« Qu- C-Ce n'est pas vrai ! » Masato rougit furieusement d'embarras.

Aki secoua la tête sans hésitation. « Menteuse. Tu étais si nerveuse la première fois. C'était la fois où tu as rencontré Miharu aussi. Ton frère était plutôt amusant à voir, mais tu étais encore pire que lui.

« Wahwahwah ! » Masato s'est mis à crier comme pour couvrir sa voix.

« Pourquoi criez-vous si tôt ? Allez, le petit-déjeuner est prêt. »

Miharu est apparue de la cuisine ; elle portait le petit-déjeuner terminé

plats du comptoir de la cuisine vers la table de la salle à manger.

« Désolé, Miharu. Je t'ai laissée seule pour préparer le petit-déjeuner... Laisse-moi t'aider à porter « ça », dit Rio en s'excusant, s'avançant pour aider à mettre la table.

« C'est bon. Je peux au moins m'occuper des tâches ménagères. » Miharu secoua la tête d'un air sourire.

« ...Merci beaucoup. Ça a l'air délicieux. » Rio sourit en voyant les plats alignés sur la table ; elle avait préparé un repas japonais équilibré.

« J'espère que le goût te convient... Mangeons tous maintenant. Euh, j'en ai préparé assez pour la fille-esprit aussi, mais pourras-tu manger ce qu'elle a à manger ? » demanda Miharu en regardant l'esprit. Bien qu'elle ressemble comme deux gouttes d'eau à une humaine, il était difficile d'imaginer les esprits manger comme tout le monde.

La fille s'approcha lentement et hocha la tête. « Oui. Je peux manger. »

« Dieu merci. Mangeons ensemble, alors. Tiens. » Miharu prit la fille par la main. la main et la conduisit à la table à manger.

Rio les observait en souriant. Elles avaient des couleurs de cheveux complètement différentes, et pourtant, pour une raison inconnue, elles ressemblaient à des sœurs, Miharu étant probablement l'aînée.

Après cela, les cinq se sont assis à leur place et ont commencé à manger leur petit-déjeuner.

« C'est un peu gênant de ne pas pouvoir l'appeler par son nom. As-tu réfléchi à ce que tu vas faire à ce sujet ? » demanda Miharu à Rio au milieu du repas, en regardant la jeune fille esprit.

« En fait, elle m'a demandé de lui donner un nom, mais je suis à court d'idées. As-tu des suggestions, Miharu ? » lui demanda Rio avec un sourire ironique.

Miharu commença à réfléchir, l'air pensif, mais ne trouva rien de bon sur le coup. « Hmm. Dis comme ça... c'est un peu difficile. Quel genre de prénom voudrais-tu ? » demanda-t-elle en se tournant vers la fille en question.

« Tant que c'est un nom choisi par Haruto, n'importe quoi. »

La réponse de la fille fit sourire Miharu. « Ahaha. Tu es vraiment aimée,

Haruto.

« Bien pour toi, Haruto », murmura Masato dans sa barbe.

« Tu as quelque chose de plus précis ? Si quelque chose te plaît, tu pourrais peut-être te tourner vers cette direction pour trouver des idées », suggéra Aki à la fille-esprit, ignorant Masato.

« Les choses qu'Haruto aime et chérit », répondit simplement la fille spirituelle.

« Ahaha, je vois. Si c'est le cas, alors tu devrais utiliser le nom de Haruto comme

« Créez votre propre base », dit Aki avec un sourire amer.

..Les choses que j'aime et que je chéris ? pensa Rio en jetant un coup d'œil à Miharu.

« ... ? » Remarquant qu'on la regardait, Miharu pencha la tête en signe d'interrogation.

La première chose qui me vint à l'esprit fut Miharu... À quel point suis-je têtu ? Avec un sourire amer, Rio détourna le regard, coupable.

Cependant, grâce à cela, un nom m'est venu à l'esprit.

« Et si... Aishia ? »

Dans l'ancienne langue spirituelle populaire, « Aishia » signifiait « printemps chaud » ou « beau printemps ». C'était peut-être un peu simpliste, mais les cheveux de la jeune fille étaient de la douce couleur pêche des cerisiers en fleurs, ce qui lui donnait une impression printanière assez marquée.

Cependant, maintenant qu'il l'avait dit à voix haute, il réalisa que « beau printemps » était Cela avait exactement la même signification que le nom de Miharu. Il se sentait plutôt gêné.

« Aishia. Je veux celle-là », dit résolument la jeune fille spirituelle.

« ..Euh, nous pourrions continuer à réfléchir avec tout le monde et proposer quelques solutions.

« Les options d'abord », proposa Rio alors qu'il paniquait intérieurement.

« Non. Aishia va bien. » Aishia secoua la tête sans ménagement.

Elle n'avait pas montré beaucoup d'émotions ou d'expressions depuis son réveil, mais le La ferme résolution qui venait d'être révélée fit écarquiller les yeux de Rio.

« Eh bien, si ça te convient, alors je suppose que c'est tout ? » dit-il en cédant avec un sourire ironique.

« Aishia... Ça a l'air d'être un joli nom », dit Miharu en murmurant le nom comme pour le tester. « Est-ce que ça a un sens ? » demanda-t-elle à Rio.

« Hum. Ça veut dire « printemps chaud » », répondit-il, quelque peu mal à l'aise. Il a gardé l'autre signification pour lui.

« ...Je vois. Tu as pris le « haru » de Haruto, non ? Celui qui signifie « printemps », comme dans la saison. » Convaincue, Miharu devina l'explication du sens.

« ...Oui, c'est vrai. » Rio détourna le regard de Miharu et regarda Aishia. La fille en question aurait dû connaître la signification du nom, mais qui savait ce qu'elle en pensait.

« Miharu, Aki, Masato. Enchantée de vous rencontrer. » Aishia inclina la tête vers eux trois. Son nom étant désormais officiellement choisi, elle les salua une fois de plus.

« Oui, ravie de te rencontrer. Ai-chan... Je peux t'appeler comme ça ? » demanda Miharu joyeusement.

« Ouais, c'est bien. » Aishia hocha la tête nonchalamment, mais l'esquisse d'un sourire pouvait On pouvait le voir sur sa bouche. Aki et Masato ont également parlé à Aishia.

Rio les regardait tous les quatre avec un sourire sur son visage, mais il y avait beaucoup de choses qu'il il fallait réfléchir à l'avenir.

Je ne veux pas vraiment leur causer de problèmes, mais si je peux obtenir la permission, Il vaudrait peut-être mieux envisager d'emmener Aishia et tout le monde au village des esprits. Il faudrait que j'y aille moi-même d'abord pour obtenir leur permission, mais je devrais au moins attendre que les autres parlent la langue avec des phrases incomplètes... pensa Rio dans un coin de son esprit.

Le peuple des esprits savait peut-être quelque chose, que ce soit à propos d'Aishia, de Miharu et des autres. Rio aurait mis environ un mois pour faire le voyage de retour seul, mais grâce au cristal de téléportation reçu d'Ursula, il pouvait raccourcir le trajet de moitié. Même avec le cristal, le voyage restait long, mais c'était une option à considérer.

Bon, commençons par le commencement : les courses d'aujourd'hui. Il y aura peut-être des choses difficiles à acheter avec moi, alors j'emmènerai Aishia comme interprète.

demande-lui-en plus tard.

Alors que Rio regardait Aishia, il tourna ses pensées vers le shopping de la journée.

Chapitre 6 : Shopping

Après avoir mangé, Rio a appelé Aishia pour le rejoindre dehors afin qu'il puisse lui parler seul à seul.

C'était la journée parfaite pour faire du shopping : le temps était clair et l'air rafraîchissant. Le vent agitant doucement les champs herbeux.

Rio s'étira légèrement et se détendit. « Tu peux voler avec les arts spirituels, n'est-ce pas ? As-tu une spécialité élémentaire ? » demanda-t-il.

En tant qu'esprit — l'ancêtre des arts spirituels — Aishia connaîtrait naturellement l'esprit. Les arts spirituels aussi. Avec les arts spirituels, un lanceur ou un esprit possédait généralement son propre élément de spécialité. Les lanceurs expérimentés et les esprits de haut rang pouvaient tous utiliser un certain niveau de chaque élément ; Rio supposa donc qu'Aishia pouvait également voler.

« Oui, je peux voler. Ma spécialité est la même que celle d'Haruto. Je maîtrise toutes les disciplines. « eux », confirma doucement Aishia.

« ...Je vois. J'ai déjà entendu dire que les utilisateurs universels étaient très rares. »

Les utilisateurs des arts spirituels universels et les esprits étaient rares. Rio lui-même étant l'un de ces utilisateurs exceptionnels, il ne manifesta pas beaucoup de surprise, si ce n'est un léger écarquillage des yeux.

« C'est pour ça que je peux me battre aussi. Je peux protéger Haruto. Je peux rester à ses côtés. » Aishia dit soudainement.

« Aishia... » Les yeux de Rio s'écarquillèrent encore plus cette fois, murmurant le nom d'Aishia.

« Tu peux compter sur moi quand tu as besoin de moi. Dis-le-moi, Haruto. »

Les yeux de Rio s'écarquillèrent aux paroles d'Aishia et il esquissa un léger sourire. « ...Merci. Je devrai peut-être quitter la maison prochainement. Quand ce moment viendra, pourrais-je te confier la protection de Miharu, Aishia ? Bien sûr, je doute que tu aies besoin de faire quoi que ce soit tant que vous serez tous ici. »

« D'accord », acquiesça Aishia doucement mais sûrement.

« Nous allons aussi faire les courses aujourd'hui. Puis-je vous demander de nous accompagner ? »

Miharu et lui servir d'interprète pendant notre absence ?

« Ouais, bien sûr. »

« ...Merci. » Rio remercia Aishia avec un sourire encore plus paisible. Elle était si obéissante et sincère qu'il ne put s'empêcher d'avoir pitié d'elle.

« C'est tout ? » se demanda Aishia en inclinant la tête.

« Mm, en fait, j'aurais aimé qu'on vole ensemble, mais est-ce que je pourrais plutôt tester tes capacités de combat ? On n'utilisera pas de magie spirituelle tape-à-l'œil, par contre... »

« Peux-tu te battre au corps à corps ? » demanda Rio. Leur conversation avait piqué sa curiosité quant à la capacité d'un esprit humanoïde comme Aishia à tenir tête au combat.

"Je peux."

« Bon, on va faire un peu de sparring. On doit aller faire les courses bientôt, alors allons-y. Soyez bref.

"D'accord."

« OK. Quand cette pierre touche le sol, le match commence. Êtes-vous prêt ? » Rio il ramassa une pierre, puis plaça 15 mètres de distance entre Aishia et lui.

« Ouais. » Aishia hocha brièvement la tête.

Une fois que Rio eut confirmé son hochement de tête, il lança doucement la pierre vers le haut. La pierre attira une ligne parabolique dans l'air avant d'atterrir au sol.

Immédiatement après, Aishia disparut.

En réalité, Aishia s'était placée devant Rio en un instant. Au même moment, son bras s'est tendu pour l'attraper par ses vêtements.

Tellement rapide ! Une technique de lancer, hein ? Les yeux de Rio s'écarquillèrent sous le choc. Ses mains bougèrent par réflexe. Il fut pris de sueurs froides et esquiva les mains d'Aishia en reculant.

Il l'avait sous-estimée ; Rio avait inconsciemment catégorisé Aishia comme quelqu'un à protéger. Cependant, Aishia avait balayé sa naïveté en un instant, comme si elle lui prouvait sa force.

Aishia a comblé l'écart entre eux avec détermination, en lançant un habile Attaque. Par une combinaison de feintes, ses poings et ses pieds se dirigèrent vers Rio à une vitesse terrifiante. La force d'un seul coup suffirait à endommager son corps amélioré s'il touchait franchement Rio.

Cependant, Rio a quand même réussi à éviter chaque attaque en douceur.

Il y a quelque chose de familier dans sa façon de se déplacer... Attends, est-ce qu'elle copie mes mouvements ?! pensa-t-il, voyant que les techniques de combat rapproché d'Aishia correspondaient à son propre style. Sans en connaître la raison, il était possible qu'elle ait appris les mêmes techniques que lui par osmose, tout comme son langage.

Pendant quelques instants, Aishia continua d'attaquer Rio, avant de changer brusquement de stratégie. Elle recula un instant et mit de la distance entre eux, puis utilisa les arts de l'esprit du vent – tout comme Rio – pour accélérer ses mouvements, agitant les alentours avant de repartir.

Avec une profonde inspiration, Rio rassembla une grande quantité d'ode en lui-même Pour amplifier l'effet de son amélioration physique et aiguïser encore plus ses sens. Alors qu'Aishia se rapprochait de lui, Rio parvenait à peine à percevoir ses mouvements grâce à ses sens aiguïsés. Soudain, Aishia tendit la paume vers lui, mais Rio la contourna et esquiva simultanément sa paume tendue. Il chercha alors à déséquilibrer Aishia et profita de cet élan pour la projeter légèrement dans la direction où elle se dirigeait. Les yeux d'Aishia s'écarquillèrent, mais elle se retourna gracieusement en plein vol pour atterrir habilement au sol, puis se retourna pour reprendre son attaque.

« Attends ! Ça suffit, Aishia ! J'ai une bonne idée de tes capacités maintenant ! » Rio a crié. Aishia s'est figée sur place.

« ...Je n'ai pas réussi à porter un seul coup. Tu les as tous esquivés », murmura-t-elle doucement.

« Euh, eh bien, c'étaient tous des mouvements que je connaissais déjà... Donc on pourrait dire que j'ai « A-t-elle appris plus longtemps que toi ? » répondit Rio avec un sourire ironique. Il ignorait l'expérience réelle d'Aishia sur le champ de bataille ; tout ce qu'il savait, c'est qu'elle dormait depuis plusieurs années. Il ne serait pas étrange que ses compétences soient émoussées, même si elle était un esprit.

« Haruto est vraiment fort. »

« Ahahah, merci. On ne devrait pas être trop tard, alors dépêchons-nous de rentrer. maison. » Ainsi, Rio et Aishia retournèrent à l'intérieur.

Après son match d'entraînement avec Aishia, Rio se préparait à partir pour Amande.

« Bon, on y va. Tu seras en sécurité tant que tu seras dans cette maison, mais
« On va essayer de rentrer vite de toute façon. Restez à l'intérieur », dit Rio à Aki et Masato, qui restèrent responsables de la maison.

La maison était fortifiée et difficile à forcer une fois verrouillée et sécurisée. Elle était protégée par une version compacte de la barrière entourant le village spirituel, de sorte que la plupart des intrus extérieurs n'auraient jamais franchi la barrière. À moins qu'un ennemi redoutable ne passe par hasard à proximité, la maison était probablement en sécurité. Les environs étaient déserts et les prairies abritaient très peu de monstres, la probabilité qu'un adversaire redoutable passe par là était donc très faible.

« Oui, on a compris. Prends soin de Miharu, Haruto. »

« Soyez prudents pendant votre voyage. »

Masato et Aki ont pris la parole en les voyant partir.

« Je t'ai laissé un déjeuner froid sur la table. Fais juste réchauffer la soupe miso. Tu sais la réchauffer, non ? » demanda Miharu, inquiète.

« Tout ira bien. Tu nous l'as déjà appris à maintes reprises. »

« Combien de fois ça fait, Miharu ? Vas-y ! » répondirent-ils tous les deux.
à la surprotection de Miharu avec des sourires ironiques.

« Allons-y, Miharu », exhorta Rio.

« D'accord... » acquiesça Miharu à contrecœur. « On revient bientôt. »

« Mais est-ce que tu pourras vraiment revenir aujourd'hui ? On dirait qu'on est complètement entourés de plaines... La ville est vraiment à proximité, non ? » demanda Masato avec curiosité.

« À bien y penser, je ne t'ai pas encore dit comment on y va. Je vais te montrer.

« Quelque chose d'intéressant. Venez un peu dehors, tous les deux », dit Rio en quittant le salon pour se diriger vers la porte d'entrée. Aishia le suivit immédiatement, et les trois autres s'approchèrent lentement.

Une fois qu'ils ont quitté la maison, une vaste étendue de plaines herbeuses s'étendait devant eux à l'extérieur.

« ... C'est vraiment une vue incroyable », murmura Miharuru, submergée par la vue. La terre s'étendait à perte de vue. Après une journée bien remplie, le sentiment d'être dans un autre monde s'imposait à elle tandis qu'elle contemplait le paysage. Aki et Masato chantaient eux aussi d'admiration.

« Tu es sur le point de voir quelque chose de bien plus incroyable », dit Rio avec un faible sourire. un sourire tirillant ses lèvres.

« Encore plus que ça ? » Miharuru tourna la tête avec hésitation, incapable d'imaginer comment cela serait possible.

Au lieu de répondre à Miharuru, Rio s'adressa à Aishia qui se tenait debout silencieusement. « Aishia. Je veux voir jusqu'où tu peux voler, alors peux-tu me montrer ? »

« Bien sûr. » Aishia hocha doucement la tête. Puis, ses jambes commencèrent à flotter au-dessus du sol. Elle continua à s'élever facilement, comme si elle ignorait la force de gravité.

« Hein ? ... Hein ? Quoi ? » Miharuru et les autres furent stupéfaits, fixant Aishia qui s'élevait avec stupeur. Elle s'était déjà élevée très haut dans le ciel, se déplaçant librement dans les airs à une vitesse assez rapide.

Elle disait pouvoir utiliser tous les arts spirituels, mais je suppose que c'était normal pour un esprit humanoïde. Rio observait la silhouette d'Aishia avec admiration.

Pendant ce temps, Masato reprit ses esprits. « Waouh ! C'est de la sorcellerie aussi ?! » demanda-t-il avec enthousiasme.

« C'est différent de la sorcellerie, mais tu peux y voir quelque chose de similaire pour l'instant. Je t'expliquerai les détails une autre fois », répondit simplement Rio. Une explication correcte demanderait beaucoup plus de temps.

Juste à ce moment-là, Aishia descendit doucement vers le sol.

« Eh bien ? » demanda-t-elle en inclinant la tête à Rio d'une voix monotone après avoir atterri en douceur.

« C'est parfait, je n'ai rien à redire. Désolé de dire ça juste au moment où tu atterrissais, mais on y va maintenant ? Tu es prête aussi, Miharu ? » Rio sourit et hocha la tête vers Aishia avant de se tourner vers Miharu.

Avec un sursaut, elle s'avança avec hésitation. « O-Oui. Veuillez ouvrir la voie. »

« ... Il est peut-être un peu tard pour poser cette question maintenant, mais êtes-vous à l'aise avec
« Des hauteurs ? » demanda Rio avec précaution.

« Je suis d'accord avec eux... je crois. » Miharu hocha la tête, d'un air légèrement nerveux. Elle n'avait jamais volé dans les airs comme ça auparavant, alors elle ne pouvait qu'émettre une hypothèse.

« Je suppose qu'on le découvrira une fois là-haut. On volera lentement au début. »

"Oui s'il vous plait."

Rio a appelé Aishia, mais quand il a regardé autour de lui, elle n'était nulle part en vue.
"Aishia... Hein ?"

Il avait voulu qu'elle porte Miharu à la place, car il pensait que ce serait
c'est mieux que de le faire faire par quelqu'un du sexe opposé, mais...

« Si vous cherchez Aishia, elle est déjà partie », dit Masato en pointant le Ciel ; Aishia était déjà assez haut. Elle semblait se préparer pour le vol, car elle ne montrait aucun signe de vouloir redescendre.

« Haha... Euh, ça te dérange si c'est moi qui viens avec toi ? » demanda Rio
Miharu nerveusement avec un rire sec.

Miharu hocha la tête avec curiosité. « Hein ? Non, ça me va. » Elle n'avait pas encore réalisé ce qui rendait Rio si gêné.

« Euh, je vais devoir te porter... » admit Rio avec difficulté, et Miharu finit par compris.

« Ah, je vois. C'est vrai. » Ses joues devinrent rouges de gêne.

« Ahaha, peut-être pas après tout. Je vais rappeler Aishia et lui demander de te porter. » Rio Elle rit d'un rire gêné et repoussa la remarque, se préparant à remonter et à rappeler Aishia. Cependant, ne voulant pas être impolie envers Rio, Miharu prit la parole, troublée.

« N-Non ! C-C'est bon, ça ne me dérange pas ! »

Rio se retourna avec un sourire forcé. « Tu n'as pas besoin de te forcer, tu sais ? »

« C-c'est bon, vraiment. Ça ne me dérange pas du tout, si c'est toi. J'ai confiance en toi, alors... s'il te plaît. »

Après un déluge de mots, Miharu arrêta Rio et s'inclina avec embarras.

« ...Hum... Alors, excuse-moi. » Après mûre réflexion, Rio décida qu'un refus serait impoli.

Il s'approcha lentement de Miharu pour la prendre dans ses bras. Sur son approbation, Rio hocha la tête et la souleva, comme une mariée.

« Euh, est-ce que je suis lourde ? » demanda Miharu, le visage rouge vif.

« Pas du tout, tu es très léger. Comme une plume, comme on dit. » Rio secoua la tête avec un sourire.

En réalité, Miharu était délicate et légère. Son corps était doux et féminin, ce qui plaisait à Rio. Il a senti par inadvertance à travers ses vêtements, malgré le fait qu'elle portait un épais manteau – emprunté à Rio – par-dessus son uniforme. À vrai dire, Rio se débattait intérieurement, mais il feignait désespérément de garder son sang-froid pour éviter d'être distrait par son corps.

« Je vais me concentrer sur le fait de voler de la manière la plus sûre possible, mais assurez-vous de bien vous accrocher quand même. »

« D'accord », acquiesça Miharu en couinant, s'accrochant timidement à Rio. Elle s'appuya doucement contre lui et agrippa ses vêtements. Leurs visages étaient presque si proches qu'ils se touchaient.

Rio détourna volontairement son regard de Miharu pour parler à Aki et Masato
Debout sur le côté. « On y va. Assure-toi de bien verrouiller. »

« D'accord. Laisse-moi voler à ton retour ! » Masato agita les mains avec un rire insouciant.

« ... S'il te plaît, prends soin de Miharu. » Aki baissa la tête tout en observant attentivement leurs visages, sentant l'atmosphère particulière qui flottait entre eux deux.

Rio esquissa un léger sourire et hocha la tête avant de s'élancer et de s'élever dans les airs. Les silhouettes d'Aki et de Masato au sol se rapetissaient.

et plus petit.

« Waaah, c'est incroyable. » Miharu regarda autour d'elle tout en resserrant son emprise sur Rio.



Avec un léger sourire devant l'air perplexe sur le visage de Miharu, Rio se tourna vers J'appelle Aishia, qui attendait dans les airs depuis un moment. « Allons-y, Aishia. »

« D'accord. » Aishia regarda attentivement Miharu se faire porter par Rio, avant d'acquiescer.

Miharu contemplait avec stupeur le panorama infini depuis le ciel. « ...Waouh, on vole vraiment dans le ciel », murmura-t-elle avec émerveillement, plusieurs minutes après le début du vol.

« Est-ce plus joli que la vue depuis le sol ? » demanda Rio avec un sourire aux lèvres.

« C'est magnifique. Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau », répondit Miharu d'une voix haletante, captivée par le paysage pittoresque qui s'offrait à elle.

« Je suis ravi de l'entendre. Il nous faudra un certain temps avant d'atteindre notre destination, alors profitez-en autant que vous le souhaitez. Vous verrez plein de paysages différents en chemin. »

« Oui ! » Hochant joyeusement la tête, les yeux de Miharu se promenèrent tandis qu'elle appréciait la vue.

La voir fit également bouger le regard de Rio, qui apprécia également le paysage. Au bout de son champ de vision se dessinaient les crêtes des montagnes et les surfaces des lacs au loin ; ils scintillaient sous les rayons du soleil qui brillaient entre les nuages. Ils poursuivirent leur route tranquillement pendant une demi-heure environ, jusqu'à leur destination, Amande.

« Aishia. On ne peut pas descendre directement en ville, alors on s'arrête dans la forêt. »

« J'ai compris », répondit Aishia, et ils atterrirent ensemble dans la forêt.

« Désolé, Miharu. On y va à pied. Le sol est dur, alors je te porterai jusqu'à la route », dit Rio.

La zone était couverte d'une végétation dense et de sous-bois moussus, rendant le sol difficile à parcourir. Miharu portait un pardessus, mais sa jupe d'uniforme et ses chaussures de cuir en dessous rendaient le trajet difficile.

« D'accord. Merci », répondit Miharu en hochant la tête nerveusement.

« Je vais courir un peu, donc ce sera peut-être un peu plus cahoteux que lorsque nous volions. « Fais attention à ne pas te mordre la langue. Allons-y, Aishia », dit Rio à Miharu et à Aishia, avant de faire un léger bond en avant. Malgré le fait qu'il portait Miharu, il parcourait plusieurs mètres d'un seul pas.

« Waouh. Incroyable... C'est aussi une forme de sorcellerie ? » Elle resserra doucement son étreinte. Autour de Rio, Miharu écarquilla les yeux devant ce qui était clairement une démonstration de capacités surhumaines. Aishia suivait également Rio avec agilité. mouvements.

« J'ai amélioré mon corps et mes capacités grâce à une technique appelée arts spirituels. Je me donne aussi un petit coup de pouce en contrôlant le vent pour faciliter mes mouvements et mon atterrissage. Fais-moi signe si c'est trop rapide pour toi », dit Rio par égard pour Miharu.

Miharu secoua calmement la tête. « Je vais bien. Je ne tremble même pas tant que ça. »

Le groupe est arrivé sur la route menant à Amande quelques minutes plus tard seulement. Après avoir vérifié qu'il n'y avait personne d'autre, Rio déposa doucement Miharu au sol et lui tendit un collier. « Avant d'aller en ville, mets-le, s'il te plaît. »

« D'accord. Qu'est-ce que c'est... ? »

« Un artefact qui change la couleur de vos cheveux – les personnes aux cheveux noirs attireront l'attention ici. Ils redeviendront normaux une fois le collier retiré, donc pas d'inquiétude à avoir. »

« Je comprends », dit Miharu en hochant la tête, puis elle mit le collier comme demandé. Une fois qu'elle l'a fait, le collier a automatiquement commencé à absorber l'essence de Miharu et a instantanément changé la couleur de ses cheveux.

« ...Wow, ça a vraiment changé. »

« Ça te va bien. ... Pour info, la ville où nous allons s'appelle Amande. On y va maintenant ? » complimenta timidement Rio à Miharu avant de commencer à marcher d'un pas détendu. Miharu et Aishia le suivirent.

Dix minutes plus tard, ils étaient sortis de la forêt et avaient atteint Amande.

Miharu regarda avec étonnement. « ..Il y a beaucoup de monde. »

Ils étaient entrés dans la ville et avaient trouvé une foule immense et animée, alors que le matin Les marchés étaient encore ouverts. Les étals étaient alignés partout, débordant d'une animation bruyante.

« C'est une ville commerçante, donc elle est particulièrement animée. La majeure partie du royaume est inhabitée, donc les gens ont tendance à s'y installer en masse », expliqua Rio.

« Je vois... Je vais devoir faire attention pour ne pas me perdre », dit Miharu avec un mélange d'admiration et d'inquiétude en regardant tout le monde se frayer un chemin à travers la foule.

« Ne t'inquiète pas. Miharu devrait faire ça », dit Aishia, puis elle saisit soudain La main gauche de Rio.

« Euh... » Rio afficha un air perplexe tandis que Miharu rougissait embarrassé.

« Maintenant, on ne se perdra plus », proposa simplement Aishia. Elle avait raison, mais Rio et Miharu étaient trop gênés pour se tendre la main.

« Tu ne vas pas le retenir ? » Aishia pencha la tête d'un air interrogateur. Son expression les fit douter d'eux-mêmes, se demandant s'ils n'étaient pas les plus bizarres d'être si complexés.

« Ahaha. Alors... excusez-moi. » Avec un sourire amusé, Miharu prit doucement la main de Rio.

« Allons-y. » Aishia donna un coup de coude à Rio — le faisant rire avec un sourire — puis tous les trois partirent enfin.

Cependant, Miharu et Aishia étaient toutes deux d'une beauté incroyable, attirant instantanément l'attention des hommes. Elles lançaient des regards haineux et envieux à Rio, qui leur tenait la main.

« ... Haha... Bon, vous deux, mettez vos capuches. On dirait qu'on est debout « Dehors », suggéra Rio avec un tic au visage, incapable de résister aux regards.

Dans le quartier central des affaires d'Amande...

« Apparemment, ce magasin propose tout le nécessaire pour les femmes », expliqua Rio à Miharu et Aishia, debout devant un immeuble imposant. Il avait demandé à une vendeuse s'il existait des magasins proposant tout le nécessaire pour une femme ; un prix plus élevé ne posait pas de problème, pourvu que la qualité soit correcte. Toutes les vendeuses lui avaient indiqué ce magasin.

« Quel magnifique bâtiment... » dit Miharu en levant les yeux vers le bâtiment de quatre étages.

« Elle s'appelle la Guilde de Ricca, et c'est une branche directe de la guilde marchande, célèbre même dans les royaumes voisins. La gouverneure de cette ville, Liselotte, est également la présidente de la Guilde de Ricca. »

Il y avait plusieurs magasins appartenant à la guilde Ricca à Amande ; la ville pourrait même être considérée comme la base de la guilde.

Ce magasin devrait avoir toutes sortes d'articles utiles en stock.

Rio se souvient de la dernière fois où il avait rendu visite à Amande, il y a plusieurs années. Plus précisément, la rumeur qu'il avait entendue lorsqu'il était passé par la ville sur son chemin de Strahl à Yagumo.

Oui, Rio connaissait l'existence de Liselotte. Cette jeune femme talentueuse était la fille du duc Cretia, le grand seigneur du royaume de Galarc. Elle fut également la première à introduire dans ce monde les « pâtes », un aliment transformé. Il était clair que Liselotte, ou peut-être quelqu'un travaillant avec elle dans l'ombre, utilisait des connaissances venues de la Terre.

La taille de la guilde de Ricca avait connu une croissance exponentielle durant les quelques années où Rio était loin de la région de Strahl. Elle était même devenue une guilde commerciale de premier plan dans plusieurs royaumes voisins ; elle avait certainement développé de nombreux nouveaux produits ces dernières années.

Rio n'avait aucun moyen de fabriquer les objets de la vie quotidienne que les femmes japonaises modernes utilisaient, c'était donc la solution parfaite pour Miharu pour faire ses courses.

Juste avant d'entrer dans le bâtiment, Rio prit la parole. « D'accord, je vous laisse le reste. Je reviens dans une heure environ. Laissez Aishia s'occuper de l'interprétation. »

Comme il s'agissait d'une branche spécialisée dans les produits destinés aux femmes, il était difficile

Pour que Rio puisse entrer en tant qu'homme. Elle avait probablement besoin d'acheter des sous-vêtements et autres articles du même genre, alors il pensa qu'il serait plus simple de laisser Aishia s'occuper de l'accompagnement.

« D-D'accord... » Miharuru hocha timidement la tête.

« Aishia, s'il te plaît, prends soin de Miharuru... Et assure-toi de ne pas quitter ce magasin. »

« Ouais, laisse-moi faire. » Aishia hocha sincèrement la tête.

... Eh bien, je suis sûr que ça ira. Ils ne pourraient pas faire leurs courses à leur rythme.

avec moi dans les parages de toute façon.

Rio décida de leur faire confiance. Même s'il avait encore quelques inquiétudes, il savait qu'il ne fallait pas se montrer trop protecteur. La sécurité du magasin semblait suffisamment fiable pour que le risque de clients inconnus soit faible.

« À plus tard, alors. »

Sur ce, Rio lâcha les mains de Miharuru et Aishia.

Après s'être séparé des filles, Rio a commencé à recueillir des informations dans la région. autour du bâtiment où Miharuru faisait ses courses.

L'information se répandait lentement dans ce monde, les moyens de communication étant peu développés. De ce fait, les personnes les mieux informées étaient les nobles, les marchands et les membres des guildes. Ils absorbaient toutes sortes d'informations grâce à leurs contacts avec un grand nombre de personnes et à leur capacité à collaborer avec d'autres pour créer leur propre réseau de renseignements.

C'est pourquoi les gens ordinaires, comme Rio, ne parvenaient pas à obtenir beaucoup d'informations en restant passifs. Pour trouver les informations recherchées, il devait soit être en contact quotidien avec de nombreuses personnes, soit contacter proactivement les personnes compétentes.

À l'heure actuelle, Rio recueillait efficacement des informations en parcourant les étals et en discutant avec les marchands. N'appartenant à aucune guildes et n'ayant aucune relation avec des nobles, il ne pouvait obtenir d'informations qu'auprès des marchands à sa disposition. En achetant leurs produits et en discutant avec eux sous couvert d'une conversation informelle, les marchands étaient plus enclins à

Même s'il n'était pas susceptible d'obtenir des informations hautement confidentielles ou fiables, ses efforts seraient néanmoins probablement fructueux.

Rio a visité un stand qui vendait des brochettes grillées et en a commandé une bonne quantité avant S'adressant à la commerçante, elle dit : « S'est-il passé quelque chose d'important récemment ? J'ai été vraiment surprise de voir ces colonnes de lumière apparaître l'autre jour. »

« Oh là là, tu n'as pas entendu ? On dit que c'était le signe du héros.

« Apparaître », répondit la propriétaire du stand en faisant griller la viande.

« Le... héros ? » Le mot héros prit Rio par surprise, lui faisant écarquiller les yeux.

« Tu connais au moins la prophétie sacrée, n'est-ce pas ? Celle du grand héros qui apparaît aux côtés des six piliers de lumière. Puisque les événements de cette prophétie se sont produits, la rumeur court que le héros est également apparu. »

« Oui, il y avait quelque chose comme ça. Je vois... » Rio hocha la tête avec compréhension.

Les habitants de la région de Strahl croyaient aux divinités connues sous le nom des Six Dieux Sages. Bien que Rio lui-même ne fût pas un homme de foi, il avait suivi des cours à la Royal Academy, ce qui lui permettait encore de se souvenir vaguement des détails des textes sacrés.

Cela pourrait être lié à la façon dont Miharu et les autres sont apparus dans ce monde... Ou Peut-être ont-ils été entraînés dans la mêlée ? Si oui, cela signifie-t-il que les deux personnes qui les accompagnent... sont les héros ? pensa Rio, décomposant immédiatement les informations et formulant sa propre hypothèse.

« Y a-t-il autre chose qui vous a marqué récemment par ici ? Je me demandais d'aller au Royaume de Beltrum dans un futur proche... »

« Hmm... Ils ont eu une escarmouche un peu plus importante avec l'Empire Proxia au nord il y a quelque temps, mais c'est comme d'habitude. » La propriétaire de l'étal fredonna en répondant, puis se souvint de quelque chose. « Ah oui. Si vous allez au Royaume de Beltrum, vous devrez passer par la route de l'ouest, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est vrai. » Dans le cas de Rio, il le survolerait avec ses arts spirituels, mais il hocha quand même la tête.

Plusieurs aventuriers ont disparu récemment après être partis en mission sur la route de l'Ouest. Il n'est pas rare que des personnes de leur métier s'enfuient, mais même des aventuriers expérimentés ont disparu, ce qui a fait couler beaucoup d'encre. Tu as l'air jeune, mais ta tenue laisse penser que tu es aussi un aventurier. Fais attention.

« ...Je vois, merci beaucoup. » Rio la remercia et rangea soigneusement leurs conversations dans sa tête.

Après cela, le propriétaire du stand continua de discuter avec Rio, même sans qu'il l'y incite ; elle était plutôt bavarde, ce dont Rio lui était reconnaissant, car son but était de recueillir des informations. Cependant, la plupart de ses bavardages n'avaient aucun rapport avec les sujets qui l'intéressaient, et Rio décida donc de mettre un terme à leur conversation et de se retirer lorsqu'elle commença à évoquer le désir de lui présenter sa fille.

Rio a ensuite fait le tour de quelques stands supplémentaires, mais n'a pas pu recueillir de nouvelles informations avant de retourner auprès de Miharu et Aishia.

Rio se tenait actuellement devant le magasin de la guilde Ricca.

Hmm... J'ai dit que je reviendrais dans une heure, mais est-ce que je peux juste entrer ? C'était un magasin spécialisé dans une large gamme d'articles quotidiens pour femmes ; en tant qu'homme, cela ressemblait presque à un lieu sacré interdit, ce qui le rendait craintif de s'y introduire.

À ce moment-là, Aishia sortit seule du magasin. Miharu était nulle part en vue.

"Hein... Aishia ? Où est Miharu ?"

« Haruto est revenu, alors je suis venue te chercher. Miharu est encore en train de faire les courses. » Aishia répondit succinctement.

« Oh, d'accord. Mais... comment as-tu su que j'étais revenu ? »

« Nous sommes reliés par un chemin, donc je sais quand tu es à proximité. »

« Je vois... En y réfléchissant bien, Sara et les autres esprits ont mentionné quelque chose comme ça.

Rio essaya de se rappeler ce qu'ils avaient dit à propos des esprits contractuels quand il était

Dans le village, quelque chose sur la façon dont le propriétaire du contrat et l'esprit du contrat étaient profondément et spirituellement liés par un chemin. Aishia venait tout juste de s'éveiller, mais Rio se demandait avec curiosité si elle deviendrait plus sensible à leur lien avec le temps.

« Miharuru va s'inquiéter, alors rentrons vite. » Aishia attrapa

La main de Rio et a essayé de retourner à l'intérieur du magasin.

« Oui, d'accord. Euh, est-ce que... ça te va si j'y vais aussi ? »

Eh bien, ça devrait aller avec Aishia là-bas, pensa Rio, se permettant d'être

Il était traîné. S'il y avait un problème, il pouvait repartir de toute façon.

À sa grande surprise, il aperçut d'autres hommes accompagnant des femmes à l'intérieur du magasin. Chacun d'eux semblait plutôt mal à l'aise — Rio

pourrait faire preuve d'empathie.

Lorsque Rio et Aishia entrèrent dans le magasin, le regard des hommes qui les chaperonnaient fut naturellement attiré par la beauté d'Aishia. Cependant, les femmes qu'ils accompagnaient remarquèrent vivement le changement chez les hommes et leur adressèrent quelques signes d'avertissement, comme se racler la gorge.

Les hommes, maladroitement, firent semblant de ne pas les avoir regardés, même s'ils continuaient à les regarder furtivement. Peut-être qu'un phénomène similaire s'était produit pendant que Rio recueillait des informations.

« Miharuru est au quatrième étage. »

Aishia ignore les regards des hommes et guida Rio. Leurs mains jointes devaient être remarquables, car l'attention des hommes et des femmes du magasin était braquée sur eux. Les hommes lançaient des regards envieux à Rio, tandis que les femmes semblaient le fixer avec admiration.

« Oh mon Dieu, elle avait quelqu'un avec elle. »

"Hmm..."

« Eh bien, au moins, il lui va bien. »

Les voix des femmes pouvaient être entendues dans tout le magasin.

Gênant... Rio ressentit un sentiment extrême d'inconfort.

Les regards ne les quittèrent jamais vraiment, alors il se concentra sur le dos d'Aishia.

En silence, il bougea les pieds. Ils montèrent les escaliers jusqu'au quatrième étage.

« Nous sommes là. »

En entendant la voix d'Aishia, Rio regarda enfin à nouveau autour de lui. Il a été accueilli par la vue de :

« ...Hein ? Ah... »

Une boutique de lingerie.

Il n'y avait pas d'hommes pour accompagner cette fois, comme on pouvait s'y attendre, et les femmes présentes choisissaient toutes des sous-vêtements qui leur convenaient à leur guise. Miharu était parmi elles. Debout devant Rio, elle fixait les sous-vêtements d'un air sérieux. Elle tenait à la main un soutien-gorge mignon et élégant, légèrement orné de dentelle.

«Miharu», cria Aishia.

« Oh, Ai-chan. Où étais-tu ? Ah, Haruto est de retour aussi... maintenant... » Miharu détourna le regard des sous-vêtements et se tourna vers la voix d'Aishia. Rio était là aussi, tenant la main d'Aishia. Il croisa le regard de Miharu.

Miharu a tenté de saluer Rio avec un sourire lorsqu'elle s'est rendu compte qu'il y avait Il y avait quelque chose de grave dans la situation. Elle se figea sur place.

Le sous-vêtement dans les mains de Miharu entra dans le champ de vision de Rio, le forçant à s'excuser en détournant le regard. « D-Désolé. »

« Eh, ah...?! » Miharu comprit finalement la situation et cacha les sous-vêtements dans ses mains paniquées. Ses joues sont devenues rouge vif.

« Euh, je suis désolé. Vraiment », dit Rio en s'excusant une fois de plus. Il essaya aussitôt de lâcher la main d'Aishia et de tourner les talons, mais elle le tenait étonnamment fort, le rendant incapable de bouger. Il ne put que baisser la tête et fixer le sol.

« Ah, euh, moi aussi ! » Miharu baissa la tête vers Rio en retour.

Alors qu'ils échangeaient des saluts, une vendeuse a dû devenir méfiante, elle les interpella. « Il y a quelque chose qui ne va pas ? »

« Nous sommes venus tous les trois ici pour faire du shopping », résuma Aishia d'une voix neutre, puis Il regarda le visage de Rio et lui donna la main. Cela suffisait à convaincre le vendeur.

« Oh, je vois. C'est parfait ; les accompagnateurs ne sont pas interdits d'entrée. De nombreux clients souhaitent les emmener et leur demander leur avis », dit-elle en secouant la tête avec un sourire compréhensif.

À un moment donné, elles avaient attiré l'attention des autres femmes de la boutique de lingerie. Ils avaient eu vent de la situation et riaient entre eux.

« Je reviens dans une heure. A-Aishia, lâche ma main... » dit Rio en quittant rapidement la boutique de lingerie après avoir demandé à Aishia de délier leurs mains.

Je crois que je vais écrire une lettre au professeur Célia... Je dois lui dire que je serai en retard. Mais j'irai certainement la voir...

Une fois sorti du magasin, il se dirigea vers la succursale de Ricca Guild qui livraisons traitées.

Environ une heure plus tard, Rio retourna au magasin où Miharu faisait ses courses. Soit ils venaient de terminer leurs achats, soit Aishia avait senti son approche, car ils sortirent tous les deux pour le rejoindre.

Quand le regard de Miharu croisa celui de Rio, elle rougit de gêne. Rio grimaça, mal à l'aise.

« Je suis désolé pour le manque de considération dont j'ai fait preuve plus tôt », s'est excusé Rio.

« N-Non, c'est moi qui aurais dû être plus prudent. On t'a amené Après tout, tu es accompagnée d'Ai-chan. Ah ah... J'apprécierais que tu oublies tout. Miharu rit, gênée, et secoua la tête ; c'était un effort louable de sa part de laisser cette rencontre derrière elles.

« O-Oui. À part ça, on dirait que tu n'as pas de sacs. Tu as fini tes courses ? »

« Ah, le magasin a dit qu'ils garderaient les sacs. On pourra les récupérer en rentrant. »

« Je vois... C'est un service utile. Allons acheter les vêtements de Masato, alors. »

Miharu acquiesça à la suggestion de Rio. « Oui, s'il vous plaît. » Ils avaient réussi à apaiser leur gêne.

Soudain, Aishia attrapa la main gauche de Rio et la serra. Rio sourit en voyant comment le mouvement était désormais naturel pour eux.

« Euh, puis-je prendre ta main droite ? » demanda timidement Miharu à Rio.

« ...Oui. Nous ne voudrions pas être séparés », acquiesça timidement Rio.

Ainsi, tous trois se dirigèrent vers le magasin suivant, main dans la main. Ils trouvèrent un endroit convenable. Elle a fait du shopping pour hommes en quelques minutes et est entrée pour choisir des vêtements pour Masato. Miharu a examiné attentivement tous les vêtements pour choisir quelque chose de bien pour Masato, quand elle a soudainement trouvé des vêtements qui allaient bien à Haruto.

« Celui-ci a l'air de te convenir, Haruto. »

« V-Vraiment ? »

« Oui. Pourrais-tu essayer de le tenir devant toi ? ... Ah, tu vois, ça te va vraiment bien. »

Elle tendit les vêtements à Rio pour qu'il les tienne, puis recula pour le regarder de loin, avec un sourire radieux. Rio lui sourit en retour, l'air quelque peu timide.

« Merci beaucoup. Je manque de vêtements de tous les jours, alors je pense que je vais prendre celui-ci. »

Comme Rio portait habituellement des vêtements de combat ou semi-combat pouvant également servir de tenue décontractée, il ne possédait que peu d'articles destinés à un usage quotidien. C'était l'occasion idéale de remédier à cela.

« Euh, alors serait-il préférable d'acheter quelques pièces supplémentaires ? »

« Bien sûr. Puisque tu es là, pourrais-tu me demander de m'aider à les choisir ? Je ne suis pas très douée pour choisir des vêtements... » demanda Rio avec un sourire ironique.

« Si ça te convient, alors... » Miharu hocha la tête avec hésitation, puis commença à

Elle choisissait des vêtements non seulement pour Masato, mais aussi pour Rio. Elle avait un sens aigu du style et veillait à ce que les vêtements de Rio soient assortis.

Le temps passa à toute vitesse. « Merci beaucoup, Miharu. On a eu du plaisir. « Bon shopping fait, merci à vous », a déclaré Rio après avoir terminé ses achats. articles.

« Non, c'est moi qui devrais te remercier. Je me suis bien amusée aujourd'hui. »

« Je suis ravi de l'entendre. Une fois que tu auras un peu progressé dans ton apprentissage de la langue, on devrait revenir ici avec Aki et Masato pour souffler un peu... Puisque nous prévoyons de rester là encore au moins un mois. »

Après avoir appris une bonne partie de la langue, il pourrait les emmener au village des esprits. Néanmoins, cela nécessiterait probablement une discussion plus approfondie au préalable.

« Oui, s'il vous plaît ! » dit Miharu en souriant joyeusement.

Rio et les filles purent regagner la maison en pierre dans le champ avant le coucher du soleil. Elles dînèrent puis s'installèrent pour prendre le thé ensemble, lorsque Rio prit soudain la parole.

« En fait, j'ai peut-être obtenu aujourd'hui des informations plausibles sur les deux Les gens avec qui tu étais juste avant ta naissance. Ce n'est pas une mauvaise nouvelle non plus.

« V-Vraiment ?! » balbutia Aki, immédiatement attirée par les paroles de Rio.

« Plus ou moins, oui. Ce ne serait pas une information très fiable dans des conditions normales. circonstances, et cela ne nous aide pas à savoir où ils se trouvent, malheureusement. » Rio haussa les épaules et hocha la tête.

« Alors, qu'as-tu découvert sur eux deux ? » insista Aki avec impatience.

Rio sourit faiblement. « Ils sont peut-être devenus des héros tous les deux... » expliqua-t-elle franchement. Aki ne put s'empêcher de douter de ce qu'elle avait entendu.

« ...Hein ? » demanda-t-elle.

Non seulement Aki doutait de ce qu'elle entendait, mais Miharu et Masato affichaient également une expression d'étonnement. Leurs réactions étaient compréhensibles : des héros.

Ce n'était pas un parcours professionnel courant pour un Japonais moderne, après tout.

« Eh bien, je suppose que c'est la réaction normale à avoir. » Rio observa la réaction de Les trois Terriens arboraient son habituel sourire ironique. Pendant ce temps, Aishia laissait échapper un petit bâillement ensommeillé, assise à côté de lui.

« Hé, Haruto. Par héros, tu veux dire quelque chose comme le personnage principal d'un jeu vidéo ? » demanda Masato avec hésitation.

« C'est probablement exactement comme ça, je crois. »

« Hein... Sérieux ? Un frère en héros, tu dis... Je comprends un peu, mais ce n'est pas le cas. « Ça ne lui convient pas du tout ! » dit Masato avec une grimace quelque peu amusée.

Ce monde a aussi des croyances religieuses, et les textes sacrés parlent d'une prophétie où les héros sont invoqués. Le phénomène décrit dans cette prophétie s'est réalisé presque au moment où vous trois avez été attirés dans ce monde. C'est pourquoi une rumeur circule selon laquelle des héros seraient apparus dans la région de Strahl.

« Et ces héros sont Satsuki et Takahisa ? » demanda Miharuru.

« Oui. La prophétie dit qu'il y a six héros, donc je crois qu'il doit y en avoir deux. L'événement qui s'est produit était d'une ampleur suffisante pour que ce soit précisément cela.

Bien que Rio ait été trop distrait par la voix féminine dans sa tête pour regarder directement sur eux, les six piliers de lumière qui étaient apparus à ce moment-là avaient dispersé une énorme quantité d'ode et de mana - suffisamment pour qu'il croie que des héros pouvaient effectivement être invoqués d'un autre monde.

« Alors... pourrions-nous les rencontrer tous les deux si nous découvrons où ils sont tous ?

« Les héros sont-ils ? » demanda Aki avec impatience.

« Si mon hypothèse est juste, alors oui. La prophétie disait que les héros apparaîtraient près des Pierres Sacrées, mais qui sait où se trouvent ces Pierres Sacrées ? »

Rio répondit d'un air troublé. De nombreuses informations étaient disponibles sur l'emplacement des Pierres Sacrées, mais il était normal de supposer qu'elles étaient toutes trompeuses ou fausses.

« Ce n'est pas possible... » Le visage d'Aki s'assombrit de frustration.

« C'est bon. Ils doivent être quelque part à Strahl, donc tant qu'on garde

En attendant, d'autres rumeurs sur les héros finiront par circuler. Il vaut mieux attendre patiemment. Bien sûr, je ferai tout mon possible pour en savoir plus sur les Pierres Sacrées et les héros, mais j'aimerais que vous vous concentriez tous les trois sur l'apprentissage de la langue pour l'instant. Ça te va, Miharu ? Rio la regarda un instant.

réponse.

« Oui. Nous allons te confier tout le fardeau, Haruto, mais prends soin de toi.

« Nous », a accepté Miharu en s'excusant.

« Alors, c'est décidé : tu commenceras à apprendre la langue dès demain. Ça sera peut-être un peu exigeant par moments, mais plus tu travailleras dur, plus vite tu apprendras. »

« Vous pourrez éventuellement consacrer plus de temps à d'autres choses. Faisons tous de notre mieux ! » a dit Rio aux autres pour les motiver.

« Oui, enseignez-nous bien ! » dit Aki avec énergie, enflammé par ses paroles.

« Étudier, hein... Même si nous sommes venus dans un autre monde, les choses que nous "Je dois faire n'ont pas changé..." Masato soupira et grommela pour lui-même.

« Masato, je te préviens. Si tu ne fais pas ça correctement, je serai en colère. »

« Je sais ! » Masato hocha la tête amèrement à l'avertissement d'Aki. Il savait que c'était une tâche nécessaire, au minimum.

Miharu les regarda tous les deux avec un sourire agréable.

Après cela, Rio travailla avec Miharu et Aishia pour tout ranger. Ils commenceraient leurs cours de langue le lendemain matin, alors Aki et Masato furent envoyés se coucher tôt.

« Bon travail, Miharu... Et toi aussi, Aishia. On devrait bientôt aller se coucher aussi. »

Rio a dit aux deux filles à la table à manger.

Miharu s'inclina. « D'accord. Merci pour tout aujourd'hui, Haruto. Toi aussi, Ai-

« Chan », dit-elle en regardant Aishia.

« Bon travail, Miharu », répondit Aishia d'une voix endormie.

« Ahaha. Tu as l'air fatiguée, Aishia ! Allons nous coucher tout de suite. Bonne nuit ! »

Rio a pensé que s'il restait plus longtemps, il garderait simplement Miharu et

Aishia s'est réveillée avec lui, alors il a commencé à marcher vers sa chambre.

« Bonne nuit », dit Aishia avant de suivre Rio. Miharuru leur souhaita bonne nuit avant de rejoindre sa chambre.

« Attends, hein ? A-Ai-chan, ta chambre n'est pas à côté de la mienne ? C'est juste la chambre d'Haruto, dans cette direction. Tu ne vas pas te coucher ? » Miharuru trouva quelque chose d'étrange dans la direction qu'Aishia prenait et l'appela pour l'arrêter.

« Aishia ? » demanda Rio, les yeux écarquillés, se demandant ce qui n'allait pas.

« Je vais dormir. » Aishia pencha la tête d'un air vide.

« Euh... Où ? » demanda Rio nerveusement.

« Dans la chambre de Haruto. »

« E-Eeh ?! » s'exclama Miharuru, choquée par la réponse d'Aishia.

« Euh... Mais tu as ta propre chambre. Tu es censée y dormir. »

Rio dit prudemment à Aishia, tenant sa tête dans sa main droite.

« Je couche avec Haruto », déclara Aishia d'une manière pure et innocente.

« N-Non, tu ne peux pas faire ça », déclina Rio paniqué, mais Aishia ne sembla que

Je serais curieux de savoir pourquoi il en était ainsi.

"Pourquoi pas?"

« Eh bien, c'est parce que... »

Elle semblait ignorer les subtilités des frontières personnelles entre un homme et une femme. Rio resta sans voix lorsqu'il

j'ai demandé de l'aide à Miharuru.

« Ah, euh. Tu sais, Ai-chan... C'est un peu problématique, plutôt défavorable.

— qu'un homme et une femme dorment ensemble dans la même chambre s'ils ne sont pas dans une relation intime », expliqua Miharuru avec tact, essayant de sauver Rio de son dilemme.

"Pourquoi?"

« U-Umm... » La question enfantine d'Aishia laissa Miharuru sans voix.

Cette fois-ci, il était étonnamment difficile d'expliquer par des mots les règles de bon sens et la morale qui s'appliquaient à la société humaine. Dire simplement que ce n'était pas le cas

ce qui était permis n'était pas suffisant pour qu'un esprit comme Aishia comprenne.

Aishia regarda Miharuru d'un air innocent. « Haruto et moi ne sommes-nous pas intimement liés ? »

« Ah, euh, ce n'est pas ce que je veux dire. »

Intime ? Qu'était-ce qui était intime ? Pourquoi était-il si difficile de choisir les mots justes ? Malgré tous ses efforts, Miharuru était complètement perdue.

« Si nous ne pouvons pas dormir tous les deux, est-ce que tu veux aussi nous rejoindre ? » Suggéra Aishia.

« C-C'est encore plus impossible ! » Miharuru devint rouge et secoua la tête.

"Pourquoi?"

« Hein ? Ah, parce que... J'ai déjà quelqu'un que j'aime. Ah... non, attends, c-c'est Cela ne veut pas dire que je déteste Haruto, en aucun cas ! » Miharuru babillait de manière incohérente et répondait à tout avec une honnêteté stupide.

« ...Oui, je sais. Haha. »

Apprendre que Miharuru avait quelqu'un qu'elle aimait avait été un léger choc pour Rio, Mais il parvint à garder le sourire. Il s'en doutait déjà un peu.

« Je ne comprends pas », murmura doucement Aishia. Rio soupira et sourit ironiquement. « ...Pourquoi veux-tu coucher avec moi de toute façon, Aishia ? »

« Je peux me réapprovisionner en ode plus efficacement aux côtés d'Haruto. C'est aussi plus confortable », répondit Aishia. Mis à part la deuxième partie, c'était une raison étonnamment logique.

« Oh, reconstituer son essence. C'est vrai... Mais si tu es un esprit, tu devrais aussi pouvoir prendre une forme astrale, non ? Ne serais-tu pas capable de mieux réprimer l'épuisement de ton essence dans cet état... ? »

Comme Aishia avait une forme humanoïde, il lui semblait si naturel de se matérialiser physiquement que Rio avait oublié que les esprits préféraient généralement exister sous leur forme astrale. Se matérialiser et maintenir une forme physique consommait une certaine quantité d'essence magique, ce qui constituait une utilisation extrêmement inefficace de leur énergie. énergie.

« Forme astrale... ? » demanda Miharu, incapable de suivre la conversation.

Elle possède actuellement un corps physique, mais au fond, les esprits sont en réalité des incarnations du mana. Comme leur nom l'indique, ils ont donc une forme spirituelle. Normalement, ils sont imperceptibles pour les humains — cette forme est appelée la forme astrale.

« ...Je vois. Alors Ai-chan peut aussi prendre cette forme astrale ? » Miharu semblait légèrement dubitative en regardant Aishia.

« Je peux. » Aishia hocha la tête. Son corps se transforma soudain en fines particules de lumière et dispersé en un clin d'œil.

« A-Elle disparu ? Ai-chan ? » Les yeux de Miharu s'écarquillèrent de surprise. J'ai appelé avec hésitation le nom d'Aishia.

« Je suis là », répondit Aishia ; les particules de lumière se rassemblèrent pour reprendre sa forme.

Miharu émit un cri d'étonnement et se tourna vers Rio pour confirmation. « Wah... T-C'était la forme astrale tout à l'heure ?

« Oui. Vous ne pourrez ni la voir ni interagir physiquement avec elle, mais elle existe toujours sous sa forme astrale. Les esprits dépensent leur essence par leur simple existence, ils consomment donc beaucoup moins d'énergie sous leur forme astrale. »

Miharu regarda Aishia. « Je comprends... Ah, alors si tu restais dans ton astral... Si tu te formais régulièrement, tu n'aurais plus besoin de coucher avec Haruto... c'est vrai ?

« Récupérer son essence n'est pas si compliqué. Plus je suis proche de Haruto, plus je la régénère efficacement, mais si je n'utilise aucun art spirituel, il ne me sera pas difficile de conserver ma forme physique, même sans Haruto. »

Aishia expliqua logiquement en secouant la tête.

« Euh, alors, as-tu toujours besoin de coucher avec Haruto... ? »

« Oui. Je veux être avec Haruto. »

« A-Ahaha. Vraiment... Ah, alors, que dirais-tu de... dormir avec Haruto dans ton astral « Forme ? Que dirais-tu de ça à la place ? » suggéra Miharu en regardant Rio avec un sourire forcé.

« Euh... Je suppose que oui. Ça devrait être... eh bien... d'accord, je suppose ? » Rio hochait la tête avec incertitude, même s'il n'était pas certain que cela résolve réellement le problème moral d'un homme et d'une femme dormant ensemble dans la même pièce. Au moins, aucun accident physique ne pouvait survenir tant qu'elle était invisible sous sa forme astrale.

Aishia semblait elle-même assez têtue, ce qui rendait presque impossible de la convaincre du contraire. Ce n'était au mieux qu'une solution de fortune, mais c'était un compromis sûr.

« Est-ce que ça te va, Ai-chan ? » demanda Miharuru.

« Bien sûr. » Aishia hochait doucement la tête.

Ainsi, il fut décidé qu'Aishia dormirait dans la chambre de Rio sous sa forme astrale.

Et si Rio se réveillait le lendemain matin et la trouvait endormie sous sa forme physique, eh bien, c'était une histoire pour un autre jour.

Interlude : Invoquer un héros ?! Sakata Hiroaki Sur La scène !

Pendant ce temps, juste avant que Miharu et les autres ne se retrouvent dans un autre monde...

Son nom était Sakata Hiroaki ; c'était un jeune Japonais de 19 ans avec une apparence moyenne. Alors qu'il était dans un groupe bien classé à son école préparatoire, il a échoué à ses examens d'entrée à l'université et est devenu encore plus renfermé, puis s'est plongé dans toutes sortes de loisirs d'intérieur, comme le ferait tout jeune homme normal.

Par une belle journée de printemps, Hiroaki était allongé sur son lit chez ses parents et jouait avec sa tablette. Il visitait nonchalamment ses sites web préférés, regardait des vidéos, lisait des romans, jouait à des jeux et publiait sur des forums à sa guise, profitant au maximum de sa vie amusante et épanouissante de reclus.

C'est alors que le monde d'Hiroshika a complètement changé.

Vêtu de son survêtement, il était allongé avec sa tablette tenue au-dessus de lui, quand soudain, il eut l'impression de tomber.

« Waouh ! » s'écria Hiroaki, surpris. Pourtant, il n'était pas tombé et était toujours allongé sur le dos. La tablette qu'il tenait à la main n'était pas tombée non plus, mais la sensation contre son dos était étrangement rude et dure. Et ce n'était pas tout...

Pour une raison inconnue, l'arrière-plan derrière sa tablette n'était plus son plafond, mais un vaste ciel bleu clair. Hiroaki, par réflexe, cambra le cou et regarda autour de lui.

« Hein ? Qu'est-ce qui se passe ?! »

Juste à côté de lui se trouvaient des chevaliers et des soldats d'apparence étrangère armés avec des épées, des lances et des armures qui semblaient tout droit sorties d'un décor fantastique désuet.

« Hein ?! » Hiroaki sursauta, surpris. Bien qu'habillé de façon assez ridicule, il

ce n'était rien d'autre que tout à fait sérieux en ce moment.

En observant son environnement, un paysage complètement inconnu se dressait devant lui. Il lui semblait se trouver dans le jardin d'un élégant manoir ; le sol était pavé de dalles de pierre, tandis que le jardin tout autour était peuplé de nature. Un peu plus loin, une structure semblable à un château se dressait, suffisamment imposante pour être qualifiée de palais.

Les chevaliers et les soldats armés, inadaptés à l'atmosphère calme et tranquille du jardin, entourèrent prudemment Hiroaki avec un certain degré de crainte.

Hé, hé... c'est quoi ce bordel ?! Hiroaki se leva, paniqué, et observa sa situation. Il se sentit légèrement soulagé de voir sa tablette dans sa main gauche et son jogging usé sur son corps. Cependant, il remarqua qu'à un moment, il avait commencé à serrer une épée longue de style européen. Cela le remplit de surprise et d'excitation.

Une épée en S...? C'est un design cool... Ça fait vibrer mon cœur d'enfant.

Mais quand il regardait les gens armés autour de lui, il ressentait un sentiment de méfiance.

Une fois calmé, il trouva l'association de l'épée et de son survêtement insupportable, et commença à se sentir gêné. Hiroaki resserra sa prise sur l'épée et plaça sa tablette comme un bouclier.

« Ah... Euh, vous me comprenez ? Qui êtes-vous ? » demanda-t-il, forcé. apaiser son sentiment d'embarras.

Un silence s'abattit sur eux... Du moins, c'est ce qu'Hiroki avait cru. Au bout d'un moment, quelqu'un apparut entre la foule de chevaliers et de soldats : une jolie adolescente aux cheveux lavande, vêtue d'une élégante robe flottante.

Putain, c'est de la haute qualité... C'est comme si une belle fille marchait droit d'une télévision. Est-ce une princesse ? pensa Hiroaki, hébété, captivé.

Pendant ce temps, la fille aux cheveux lavande jeta un œil à l'apparence d'Hiroshiki. Ses yeux s'écarquillèrent. Après un silence, l'homme d'âge moyen à côté de la jeune fille lui murmura quelque chose. Aussitôt, la jeune fille se dirigea vers Hiroaki.

Avec détermination. L'homme le suivit, ainsi que deux autres chevaliers d'apparence jeune. Hiroaki se prépara avec prudence.

« Euh, je m'appelle Flora. Flora Beltrum. Je suis la deuxième princesse du Royaume de Beltrum. Puis-je vous demander si vous pourriez être... le héros ? demanda-t-elle nerveusement, s'étant arrêtée à bonne distance d'Hiroki.

Pour une raison quelconque, il était capable de comprendre ses paroles.

Hiroaki inspecta la princesse autoproclamée et pencha la tête, méfiant. « Héros... ? Moi ? »

C'était louche, mais cela correspondait parfaitement à la situation actuelle. En fait, était extrêmement similaire au prologue du roman fantastique à travers le monde qu'il avait lu récemment.



« O-Oui ! La Pierre Sacrée que je porte en ma possession s'est soudain mise à briller, juste avant de laisser jaillir un immense pilier de lumière. Selon la prophétie des Six Dieux Sages, le héros apparaîtra près de la Pierre Sacrée mille ans après le début de l'Ère Sainte. » expliqua Flora d'un ton un peu précipité, du mieux qu'elle put.

Hiroaki organisa ses pensées. « ..Ah, attends une seconde. Calmons-nous. Tout d'abord, princesse. Laissons de côté le sens de tous ces mots pour l'instant, ce que vous dites, c'est que je suis apparu près de la Pierre Sacrée que vous portez. C'est pourquoi je suis le héros ?

« O-Oui. C'est pour ça. » Flora hocha la tête.

« Je vois. Bon, c'est une situation assez cliché, si j'en ai déjà vu une. Et tu comprends le japonais, pour une raison que j'ignore. J'imagine qu'être en mode facile, ce n'est pas si mal... » murmura Hiroaki.

« Euh... euh. » Flora observa attentivement le visage d'Hiroaki. « Puis-je vous demander votre...
« Nom, grand héros ? » demanda-t-elle.

« ...Je suis Sakata Hiroaki. » Hiroaki lui ébouriffa les cheveux d'un geste pompeux. « Juste pour être clair, Sakata est mon nom de famille et Hiroaki mon prénom. J'aimerais aussi te demander quelque chose. Où suis-je ? »

« Il s'agit du territoire du marquis Rodan, au nord-est de Beltrum. Le consulat de la capitale de la Rodanie.

« Avez-vous déjà entendu parler de ces noms de pays : Japon, Amérique, Angleterre,
« La France, l'Allemagne ou la Chine ? »

« Euh, je ne l'ai pas fait. » Flora secoua la tête en signe d'excuse.

« Je vois... » Hiroaki soupira légèrement.

J'ai enfin une idée du tableau général... C'est ce qu'on pourrait appeler un voyage fantastique cliché. À en juger par l'attitude de la princesse, il ne fait aucun doute que le héros a un statut similaire à celui d'un membre de la famille royale. Si c'est le cas, que je sois le héros ou non, serait-il préférable de faire semblant d'être le héros ?

Même si ce serait ennuyeux d'être traité comme leur interlocuteur privilégié pour résoudre tous leurs problèmes, je ne veux pas qu'ils me méprisent et j'ai besoin de plus d'informations.

Si je dois négocier avec eux, je dois me tenir au-dessus d'eux.

Au moins, Flora était une belle jeune fille, et ce n'était pas mal d'être respectée en tant que telle. un héros. Il s'est donc préparé à agir avec adresse et tact.

« Alors, qui est ton ami ? » s'adressa Hiroaki à l'homme d'âge moyen qui se tenait à côté de Flora. Il semblait appartenir à un rang assez élevé.

« Pardonnez mon impolitesse. Je suis le duc Gustave Huguenot. En raison de certaines circonstances, je suis actuellement le tuteur de Son Altesse la princesse Flora.

« Ravi de faire votre connaissance. »

Le duc Huguenot afficha un sourire affable et le salua respectueusement. Cependant, ses yeux ne trahissaient aucune faiblesse tandis qu'il observait attentivement Hiroaki.

« Compris. Pour l'instant, j'aimerais mieux comprendre la situation. Je... Tu es sûr d'être d'accord, non ? Tu ne crois pas qu'on se doit des explications ?

Le duc Huguenot hocha la tête avec approbation. « C'est vrai, en effet. Permettez-moi de vous montrer vous emmener à un endroit où nous pourrions discuter de cela assis.

« Super. Merci. » Hiroaki se dirigea vers le manoir avec Flora et ses entourage.

Quelques minutes plus tard, Hiroaki s'installait sur un canapé en face de Flora et de son groupe.

« Voici George Rodan, le seigneur de ce territoire », dit le duc Huguenot.

« C'est un honneur de vous rencontrer, héros. Je suis ravi d'accueillir le héros de légende dans mon humble demeure. » Le marquis Rodan, d'âge mûr, inclina la tête vers Hiroaki avec révérence.

« Oui, ravi de vous rencontrer. Allez-vous me donner les noms de ces chevaliers ? Là-bas aussi ? Ils ont l'air plutôt jeunes... Encore plus jeunes que moi, et j'ai dix-neuf ans. » Hiroaki regarda avec curiosité les deux chevaliers qui se tenaient derrière Flora.

« Ce sont nos fils. Comme vous pouvez le voir, ils ont une vingtaine d'années et ont une longue histoire. Bravo. J'ai autorisé leur présence ici, espérant que ce serait une bonne leçon pour eux. Cela vous déplaît-il ?

« Je vois... les fils de Huguenot et de Rodan. Ça ne me dérange pas, mais... j'aimerais qu'ils retirent au moins leurs armes », demanda prudemment Hiroaki en laissant sa propre épée longue à côté de lui. Les deux jeunes chevaliers se raidirent un instant.

« Pardonnez notre impolitesse. Vous deux, désarmez-vous », dit le duc Huguenot. je les ai commandés avec un sourire.

« Oui, monsieur. » Les deux garçons hochèrent la tête, mal à l'aise, et retirèrent leurs fourreaux. leurs tailles.

« Je vais m'en occuper. » Une jeune fille en habits nobles s'approcha du coin de la pièce et récupéra les deux épées.

« Merci. » Les garçons saluèrent la fille avec une petite révérence.

« C'est une bonne occasion. Tous les trois, présentez-vous au « Héros », a exhorté le duc Huguenot.

« ...Enchanté, héros. Je suis Stewart Huguenot. »

« ...Je suis Alphonse Rodan. Enchanté de vous rencontrer. » Les deux garçons se présentèrent. s'adressèrent d'abord à Hiroaki d'une voix raide, le regardant avec un léger doute. yeux.

« C'est un honneur de vous rencontrer. Je m'appelle Roanna Fontaine. Enchantée de faire votre connaissance. » La noble jeune fille sourit élégamment en se présentant.

Hiroaki écarquilla les yeux, captivé par le sourire de Roanna. « Ouais... Enchanté de vous rencontrer. » toi. Désolé, mais tu étais dans un coin, alors je ne t'ai pas remarqué. Je ne peux pas permettre à une dame de rester debout pendant que je suis assis, cependant... Tu veux bien t'asseoir ?

Roanna secoua la tête, l'air troublé. « Non, je... »

« Si le héros dit de s'asseoir, alors prends place, Roanna », insista le duc Huguenot.

« ...Merci beaucoup pour votre considération, héros. Alors, si vous voulez bien m'excuser. » Roanna releva sa jupe et fit une révérence, puis confia les épées de Stewart et d'Alphonse à un serviteur et s'assit sur le canapé. Hiroaki la regarda, un sourire narquois aux lèvres.

« Maintenant, pouvons-nous passer au sujet principal de notre discussion, héros ? » demanda le duc Huguenot. Hiroaki acquiesça froidement. « J'aimerais d'abord vous demander quelque chose. »

« Qu'est-ce que cela pourrait être ? Si nous pouvons répondre à cette question, nous y répondrons du mieux que nous pouvons... »

« Ce qui m'a invoqué, c'est cette pierre sacrée tenue par la princesse Flora, "N'est-ce pas ?" demanda Hiroaki en regardant la princesse.

« O-Oui. C'est vrai ! » acquiesça Flora, presque nerveuse.

« Le fait que j'aie été invoqué signifie que — naturellement — je peux aussi y retourner, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Retourner ? Euh, c'est... » La question d'Hiroaki devait être inattendue, car Flora resta sans voix. Sa réaction suffisait à alerter l'héroïne sensible.

« Oi oi, ne me dis pas que tu m'as convoqué ici sans aucun moyen pour moi de revenir. »

« Non, c'est juste... Euh... Je ne sais pas... »

« Si tu ne sais pas, est-ce que ça ne fait pas de toi un enlèvement ? Enlever quelqu'un contre son gré est aussi considéré comme un crime dans ce monde, non ? » insista Hiroaki sans laisser à Flora le temps de répondre.

« Je... je suis désolée. Je ne connais pas non plus les circonstances, alors tout cela nous inquiète un peu... » Avec sa douceur naturelle, Flora ne put que s'excuser en retour ; elle non plus n'avait aucune idée de ce qui se passait. La Pierre Sacrée avait invoqué Hiroaki d'elle-même, alors parler d'enlèvement était une façon extrême de mal interpréter la situation.

« Ah, ce n'est pas que j'essaie d'être méchant. C'est juste que c'est moi qui suis dans une impasse. À cause de ça, tu sais ? » Même Hiroaki semblait avoir honte de persécuter une jolie fille comme Flora, alors qu'il inclinait la tête d'un air coupable.

« Héros, n'est-ce pas un peu grossier ton attitude envers Son Altesse ? Est-ce là le comportement d'un héros ? » objecta Stewart en fronçant les sourcils.

« Stewart ! » appela le duc Huguenot d'une voix sévère.

« Guh... Mes plus sincères excuses », dit Stewart avec une expression vexée.

Le duc Huguenot inclina profondément la tête vers Hiroaki. « Veuillez pardonner la faute de mon fils. impolitesse, héros.

« Ah, ne vous méprenez pas. Je ne cherche pas la bagarre. C'est juste que j'avais une vie dans mon monde originel, moi aussi. Une vie qui m'a été injustement enlevée. Je voulais juste que ce soit clair. Si vous avez tous participé à mon enlèvement, alors nous devrions aborder la question de manière logique. Même si vous me dites soudainement que je suis le héros, je ne peux pas y faire grand-chose. » Hiroaki secoua la tête.

« Cela s'applique aussi à nous... Et l'enlèvement est un malentendu. Il semble qu'il faille mettre toutes les cartes sur la table et discuter sérieusement.

Nous nous engageons à te dire tout ce que nous savons à ce stade, héros. Veux-tu nous écouter ? demanda le duc Huguenot, l'air légèrement perplexe.

« Ouais, ce serait génial. Même si tu parles des Six Dieux Sages et des Pierres Sacrées. et les héros, ça n'a pas vraiment de sens pour moi », a déclaré Hiroaki avec un sourire détendu.

Après cela, le duc Huguenot expliqua divers faits à Hiroaki, y compris leur demande de coopération du héros.

Au même moment, Miharu et les autres erraient dans les prairies.

Chapitre 7 : Préparation au déménagement

Un mois et demi s'était écoulé depuis leur virée shopping à Amande. Pendant ce temps, Miharu, Aki et Masato étaient restés enfermés dans la maison en pierre, se répétant la langue commune de la région de Strahl. Comme rien ne pouvait avancer sans la parler, ils donnaient la priorité à l'apprentissage de la langue, se martelant des mots et des phrases du matin au soir, même pendant les repas.

Bien qu'il y ait beaucoup à dire sur le nombre d'heures nécessaires pour acquérir la langue commune de Strahl pendant plus de 400 heures en un mois et demi, atteignant en moyenne neuf heures par jour. Ce chiffre est devenu bien plus élevé une fois inclus leur temps d'auto-apprentissage volontaire pendant les pauses.

Au début, on passait beaucoup de temps à expliquer les structures grammaticales japonaises, mais au fil du temps, l'accent a été mis sur la conversation. Les leçons se sont avérées fructueuses, car les trois élèves parvenaient à converser de manière optimale. Miharu, l'aînée, a montré les progrès les plus remarquables : tant que son interlocuteur parlait lentement, elle pouvait répondre par des hésitations.

Un matin, après un mois et demi, Rio et Miharu préparaient le petit-déjeuner dans la cuisine et se parlaient en utilisant ce que Miharu avait appris.

« Haruto... peux-tu donner... une poêle à frire ? » demanda-t-elle à Rio dans une langue maladroite de Strahl.

« Bien sûr, voilà. »

« Merci beaucoup. Œuf au bacon ou œuf au plat... Que voulez-vous aujourd'hui ? »

Rio réfléchit un instant avant de faire sa demande avec un léger sourire.

« ... Voyons voir. J'ai envie d'un œuf au plat aujourd'hui. »

« Compris. Laisse-moi faire... » Miharu prit la poêle et pompa

ses poings dans un geste mignon.

« Tu peux dire pas mal de choses maintenant. »

« Tout cela grâce à... Haruto. »

« C'est parce que tu as travaillé dur, Miharu. »

« Non... c'est parce que... tu enseignais... constamment. »

« Puisque vous avez tous les trois appris pas mal de mots à ce stade, je pense qu'il est temps que nous quittions ce domaine. »

« Déménagé...? »

« Oui », interrompit Rio en japonais. « Cette conversation va se compliquer, alors je vais utiliser le japonais maintenant. Rester ici comme ça rend les déplacements difficiles, et c'est inefficace pour recueillir plus d'informations sur ses amis. Je connais des personnes de confiance sur lesquelles on peut peut-être compter, mais je dois d'abord leur demander. C'est peu probable, mais il y a quand même une chance qu'elles sachent quelque chose sur vous. »

"Je vois..."

« Si possible, j'aimerais demander à ces personnes de s'occuper de vous pendant que je termine quelques travaux. Je fais mes courses personnelles et je recueille des informations. Qu'en pensez-vous ?

« Euh... Je suis sûr que tu as ta propre vie à gérer, donc c'est bon.

« Si tu nous fais passer en second, on te laissera décider de ce que tu dois faire », dit Miharu en s'excusant, en inclinant la tête devant Rio.

« Très bien. Alors, on se rapproche d'Amande aujourd'hui. Je vous ferai attendre là-bas pendant que je rends visite à mes connaissances. Il me faudra environ deux semaines pour revenir, alors je laisserai Aishia pour vous protéger. Si vous avez besoin de quoi que ce soit pendant ce temps, n'hésitez pas à faire du shopping à Amande », dit Rio avec un léger sourire.

Il n'était pas assez éhonté pour amener soudainement Miharu et les autres au village des esprits et les laisser là pour que les esprits s'en occupent.

Les esprits avaient déjà coupé tout contact avec le monde extérieur, il était donc possible qu'ils refusent, mais il suivrait toutes les étapes appropriées pour faire la demande.

« Je suis désolé de t'avoir obligé à réfléchir à chaque détail. Comme tu l'as été S'occuper de nous, je ne dis pas que tout ira bien... mais je suis sûr qu'on se débrouillera, surtout avec Ai-chan. Alors... tu peux nous laisser la maison.

« D'accord, merci. » Rio hocha amicalement la tête pour éviter de faire rire Miharu. ne s'inquiète plus qu'elle ne l'était déjà.

Ensuite, ils ont pris leur petit-déjeuner, puis ont déplacé la maison au milieu d'une Forêt aux abords d'Amande. Des rumeurs de disparitions le long de la route ouest circulaient la dernière fois que Rio avait recueilli des informations à Amande. Il avait donc installé sa maison près de l'est de la ville.

Le lendemain matin, Rio revêtit son armure de Wyverne Noire et se prépara à partir. « Très bien, Aishia, je te laisse tout le monde », dit-il dans le salon.

Aishia hocha doucement la tête. « Bien sûr. »

Bien qu'elle ressemblait à une jeune femme fragile, Aishia était en fait un humanoïde Esprit de haut rang ou supérieur. Puisqu'elle possédait le même niveau d'arts spirituels que Rio, elle était la meilleure pour le rôle de garde du corps.

« Je vais te laisser cette pierre spirituelle remplie d'essence pendant mon absence, afin que tu puisses l'utiliser pour reconstituer ton essence magique si quelque chose arrive. » Rio dit, en tendant à Aishia une pierre spirituelle vert émeraude de la taille d'un caillou qui brillait. Il était possible de stocker une énorme quantité d'essence dans une pierre spirituelle verte, même de cette taille. La Cache spatio-temporelle que Rio avait reçue du peuple des esprits utilisait également une pierre de taille similaire.

« ...Compris. J'ai tracé un chemin temporaire vers Miharu, au cas où, donc tout ira bien », dit Aishia en prenant la pierre spirituelle.

« Avec Miharu... Vraiment ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent et il regarda Miharu.

« Oui. Apparemment, nous possédons une grande quantité d'essence magique en nous ? Je Je ne comprends pas vraiment, mais j'ai dit à Ai-chan qu'elle pouvait utiliser tout ce dont elle avait besoin. Miharu ne semblait pas encore tout comprendre, mais hocha quand même fermement la tête.

« ...Je vois. Je suis soulagé, alors. » Rio s'intéressait à la quantité d'essence qu'ils possédaient tous les trois, mais il était content que ce soit le cas, car il n'avait plus à s'inquiéter pour eux.

« S'il te plaît, vas-y prudemment, Haruto », dit Miharuru.

« Oui. Tu n'es pas obligée de m'accompagner d'ici », répondit-il.

« Bon voyage, Haruto. »

« À plus tard, Haruto. » Aki et Masato dirent également leurs adieux à Rio.

« Merci. Assurez-vous d'écouter Miharuru et Aishia. »

« Ahaha, nous savons. »

« C'est vrai ! On n'est plus des enfants ! »

Aki et Masato hochèrent la tête avec des sourires forcés.

« Mais tu es toujours un gamin », remarqua Aki.

« Et il n'y a qu'un an de différence entre nous », rétorqua Masato, commençant leurs querelles habituelles.

Rio regarda Aki et Masato reprendre leurs pitreries habituelles avec un sourire. « On dirait que tout ira bien pour moi. J'y vais, maintenant », dit-il en tournant les talons.

Il était soulagé de voir que le plus jeune des trois ne montrait aucun signe d'inquiétude.

Rio ouvrit la porte d'entrée et salua Miharuru et les autres, qui le saluaient de toutes leurs forces. Finalement, il regarda Aishia avec un sourire confiant, avant que la porte ne se referme.

« Vous devez tous les trois étudier jusqu'au retour d'Haruto », dit Aishia.

« Ugh, donc on fait toujours la même chose même sans Haruto. » Masato pendu sa tête d'un air sombre.

« Nous n'avons pas le choix. Si nous ne parlons pas la langue, c'est trop dangereux. Tu es le plus en retard, alors travaille plus dur », dit Aki d'un air exaspéré.

« Fufu. Montrons à Haruto à quel point nous avons progressé à son retour. »

Miharuru dit avec un sourire.

Une fois Rio sorti, il prononça le sort d'activation pour utiliser l'Espace-Temps Cache sur son poignet gauche.

« Dissoudre. »

L'air au-dessus de sa main se déforma et une pierre spirituelle vert jade apparut. C'était la même couleur que la Cache Espace-Temps, sa taille était plus grande que l'autre pierre spirituelle.

« Transilio. »

Rio activa la pierre spirituelle dans sa main — le cristal de téléportation. L'air autour de Rio, le cristal de téléportation commença instantanément à se déformer de manière exagérée, et l'instant d'après, Rio disparut. La vue devant ses yeux changea aussi immédiatement.

« On dirait que je suis rentré sain et sauf », murmura Rio pour lui-même.

De doux rayons de soleil filtrés à travers les arbres du paysage forestier s'étendent devant lui. C'était la première fois qu'il utilisait le cristal de téléportation, il fut donc surpris de voir à quel point le décor avait changé en un instant. Heureusement, il semblait avoir réussi à se téléporter aux bonnes coordonnées.

Le cristal est passé du vert au turquoise, à mesure que la quantité d'essence magique À l'intérieur d'une pierre spirituelle, la couleur passait de l'incolore au bleu. À mesure que la couleur augmentait, elle passait au turquoise, au vert feuille, puis au vert jade ; une quantité importante d'essence était donc utilisée.

Je ne pense pas que je devrais être si loin du village, mais où est-ce exactement ?

Rio rangea le cristal de téléportation dans sa poche et sourit en contemplant le paysage vaguement familier. Puis, il s'élança et s'éleva dans les airs pour vérifier sa position, traversant la canopée et s'élevant dans le ciel au-dessus de la forêt.

Je suis hors de la zone résidentielle... mais assez proche du village – à une ou deux minutes de vol. À cette distance, ils ont peut-être détecté la distorsion due à la sorcellerie de téléportation que j'ai utilisée.

Quelqu'un avait peut-être déjà décidé de le capturer. C'est dans cet esprit que Rio a commencé

voler vers le quartier résidentiel visible au loin à un rythme tranquille.

Effectivement, un groupe de personnes attendait dans le ciel au-dessus du village.

Il y avait plusieurs guerriers du village, parmi lesquels Orphia.

« Tu vois, c'est Rio après tout ! Tu es revenu assez vite cette fois », dit-elle d'un ton léger. un sourire heureux alors qu'elle s'approchait.

« Bonjour, Orphia. J'ai une petite nouvelle cette fois... et une demande », dit-il d'un ton quelque peu désolé.

« Je vois... Alors, allons vite voir les anciens. Suivez-moi, c'est par ici. »

Orphia sembla sentir que Rio avait une affaire importante à lui confier et commença à l'emmener sans poser d'autres questions. Les villageois les suivirent.

« Merci beaucoup. La vérité, c'est que... mon esprit de contrat s'est réveillé », a déclaré Rio. il volait aux côtés d'Orphia.

« Eh, vraiment ?! » demanda Orphia, les yeux écarquillés.

L'esprit endormi à l'intérieur de Rio était, après tout, un esprit humanoïde. Pour Orphia, qui tenait les esprits en haute estime, l'éveil de l'esprit de Rio était une grande affaire.

« Oui. En raison de certaines circonstances, elle n'est pas présente en ce moment, mais j'en discuterai davantage, ainsi que de ma demande, avec les anciens. »

Orphia hocha la tête. « Je vois... Je suis sûre que tout le monde sera choqué. Dépêchons-nous ! » Elle observa attentivement l'expression de Rio avant d'augmenter légèrement sa vitesse de vol. montant.

Rio et les autres atterrirent devant la cabane géante dans les arbres qui servait de La mairie du village. Latifa l'attendait, accompagnée de Sara, la louve-garou argentée, et d'Alma, la naine aînée.

« Latifa... Sara et Alma aussi... » Les yeux de Rio s'écarquillèrent lorsqu'il aperçut les filles.

« Ehehe. Il y eut une forte impulsion de mana, alors tout le monde était excité à l'idée qu'Onii-chan soit peut-être revenue. On vit Onii-chan voler dans les airs et on se dépêcha.

« Ici », expliqua fièrement Latifa. Elle avait dû courir, car elle était encore essoufflée.

« Ils étaient tous les deux tellement pressés, c'était une douleur immense », a déclaré Alma.
intervint avec un sourire ironique.

« C-c'est toi qui as décidé de venir, Alma », ajouta Sara.
embarras. Orphia sourit.

« Fufu, alors vous vouliez tous les deux revoir Rio le plus vite possible. »

« M.gh... » Sara et Alma gémirent d'embarras, mais leur manque de déni
a laissé entendre que c'était la vérité.

« Onii-chan, tu es revenue vite cette fois. » Latifa afficha un sourire empreint de pureté et
d'innocence.

« Ouais. Mon esprit de contrat s'est réveillé, et j'ai plein d'autres choses que je voulais faire.
« Discutons », répondit Rio avec un sourire légèrement forcé.

« T-Ton esprit s'est réveillé ?! » Sara et Alma étaient toutes les deux déconcertées.

« Oui. Elle n'est pas là pour le moment, mais je l'emmènerai la prochaine fois. »

« Dans ce cas, nous devons nous dépêcher de contacter les anciens. Ils devraient être
« À l'étage », a insisté Sara, et le groupe est entré dans la salle municipale.

Environ une demi-heure plus tard, dans la salle de réunion au dernier étage de la salle, Rio
fit face au conseil des anciens qui s'était réuni à la dernière minute. Latifa et
les autres filles restèrent rassemblées dans un coin de la pièce.

« Alors, c'est vrai ? L'esprit du contrat du Seigneur Rio s'est réveillé ? » demanda Syldora,
la haute elfe assise au milieu des trois anciens.

« Oui. Elle s'est réveillée il y a un mois et demi. »

« ...Il y a un mois et demi, ce serait la même époque que lorsque ce vaste torrent
« Un torrent d'ode et de mana jaillit de la région de Strahl », supposa Syldora d'un air
pensif. Les piliers de lumière n'étaient pas visibles depuis le village, mais les conséquences du
torrent d'ode et de mana étaient clairement perceptibles.

« Les vagues sont donc arrivées jusqu'ici aussi », dit Rio avec un sourire ironique.

« Cette poussée était-elle peut-être liée à l'éveil de votre esprit contractuel, Seigneur Rio ? demanda Ursula, la cheffe des renards-garous.

« Non... je n'en suis pas sûr. Cependant, l'élan d'ode et de mana que tout le monde ressentait a probablement été créé par la sorcellerie des six piliers de lumière.

« ...Continuez », insista Ursula.

« Je crois que la véritable forme de ces six piliers de lumière est une sorte de sorcellerie spatio-temporelle... quelque chose qui peut invoquer des humains d'autres mondes dans celui-ci. Certaines religions de la région de Strahl croient aux divinités appelées les Six Dieux Sages. D'après leurs textes anciens, six héros ayant joué un rôle actif dans la Guerre Divine reviendront accompagnés de six piliers de lumière. C'est pourquoi la rumeur du retour des héros se répand comme une traînée de poudre dans tout Strahl.

« Des héros... vous dites ? » Les anciens présents dans la salle éclatèrent en émoi après j'ai entendu dire qu'il était possible que les héros de la Guerre Divine soient revenus.

Rio jeta un coup d'œil à Latifa ; ses yeux étaient ronds tandis qu'elle le regardait attentivement. Comme Rio, elle avait aussi des souvenirs d'une vie dans un autre monde. Elle devait être curieux de savoir si l'autre monde impliqué était la Terre.

Je vais tout expliquer à Latifa plus tard, pensa Rio avec une expression tendue.
sourire.

« Est-ce que tout le monde connaît les histoires des héros transmises au sein de la
« La région de Strahl ? » demanda-t-il aux anciens assis en face de lui.

« Même nous, les esprits, conservons des traces de la Guerre Divine qui s'est déroulée il y a plus de mille ans. Après tout, elle a touché nos ancêtres, qui vivaient au centre du continent. On dit qu'ils ont combattu pour chasser les forces du mal. »

Syldora répondit.

Afin d'aider l'esprit de la haute société participant à la guerre, le village envoya également des guerriers vers Strahl... Cependant, la plupart d'entre eux, y compris l'esprit de la haute société, ne revinrent jamais. On disait que les héros étaient apparus vers la fin de la Guerre Divine, mais à ce moment-là, l'esprit de la haute société avait disparu, et nombre de guerriers de notre village avaient perdu leur

vies... » continua Ursula.

« ... Alors tu ne connais aucun détail ? » demanda Rio avec curiosité.

« En effet, nous ne savons pas grand-chose des héros. Les Sept Sages...

Non, ils avaient déjà six ans à ce moment-là, c'était donc ce que les humains appelaient les Six Dieux Sages. Ces Six Dieux Sages semblaient surgir de nulle part et étaient tous équipés d'Armes Divines. C'est tout ce que nous savons, dit Dominic d'un ton pensif.

« Je me pose cette question depuis un moment, mais pourquoi sembles-tu si certain de l'existence d'un septième dieu ? » demanda Rio. « Personne dans la région de Strahl ne semble reconnaître l'existence d'un septième dieu. »

« Parce que nos ancêtres ont rencontré celui qui s'est nommé le

« Le septième dieu au début et à la fin de la Guerre Divine. Ils visitèrent le village au début de la guerre et demandèrent l'aide de l'esprit de la haute société de l'époque pour combattre. Leur intention de visiter le village vers la fin de la guerre n'a pas été consignée, mais il a été noté qu'ils étaient déjà exilés des six autres à ce moment-là », a expliqué Dominic.

« ...Le septième dieu n'a laissé aucune information sur les héros ? »

« Je n'en suis pas sûr, car cela n'a pas été enregistré. »

« Pourquoi croyez-vous que ces héros ont été invoqués ici depuis un autre monde, Seigneur Rio ? Même si vous dites qu'ils sont venus d'ailleurs, j'ai du mal à y croire... » demanda Ursula à Rio, quelque peu méfiante.

« Parce que je m'occupe actuellement de deux filles et d'un garçon qui vivaient dans ce monde.

Les yeux d'Ursula s'écarquillèrent. « ...Ma parole. Alors ces trois-là sont les héros ? »

Rio secoua la tête. « Non, ils ne le sont pas – ils se trouvaient dans un lieu sans rapport avec les piliers de lumière. Il semblait qu'ils étaient en compagnie de deux autres personnes quelques instants avant d'être invoqués ici, et ils prétendaient avoir observé des distorsions dans l'air semblables à de la magie d'invocation. Je crois que les deux autres étaient ceux invoqués comme héros, tandis que les trois sous ma protection ont simplement été entraînés dans le voyage. »

« Hmm... Tu parvenais à communiquer avec des êtres d'un autre monde ? » demanda Syldora sans hésiter. C'était une question tout à fait justifiée.

« ...Oui. Ou plutôt, pour être plus précis, je connaissais déjà leur langue. »

Avec une expression tout à fait sérieuse, Rio répondit honnêtement, mais vaguement. Il voulait être aussi honnête que possible avec les personnes à qui il allait demander une faveur. Il devait déjà beaucoup aux esprits et ne pouvait plus les tromper à ce stade de leur relation.

« Que veux-tu dire par là... ? » Les anciens semblaient tous perplexes. Seule Latifa, stupéfaite, comprenait.

« Veuillez m'excuser. Je doute que mes raisons soient crédibles, même si je les expliquais ici, et elles sont totalement hors sujet.

Pour l'instant, puis-je vous demander de prendre mes propos au pied de la lettre et d'admettre que j'ai pu communiquer avec eux ? Si nécessaire, je vous donnerai plus d'explications ultérieurement », dit Rio en inclinant profondément la tête devant les anciens.

« ...ça ne me dérange pas. Je veux aussi en savoir plus sur ton esprit de contrat. » Ursula Il sembla comprendre les sentiments de Rio et accepta volontiers. Les autres anciens échangèrent un regard avant d'acquiescer avec hésitation.

« Très bien. Alors, votre esprit de contrat est-il actuellement avec ces trois personnes ? » Syldora demanda, changeant de sujet.

Rio acquiesça d'un signe de tête. « Oui. Elle s'appelle Aishia, et je vais l'avoir. « Restez à Strahl pour les protéger », répondit-il d'un ton quelque peu désolé.

« Dame Aishia sait-elle quelque chose sur l'invocation des héros ? Ou « Tu as découvert quelque chose sur son identité ? » demanda Syldora.

« Non, Aishia ne savait rien. Ni pourquoi elle avait signé avec moi, ni qui elle était, ni même son propre nom. C'est moi qui lui avais donné ce nom. » Rio secoua la tête, mal à l'aise.

« ...Je vois. Eh bien, ça me semble bien. Un esprit de haut rang s'est éveillé ; pour nous, c'est un événement extrêmement propice. Dame Aishia... Vous l'avez nommée dans la langue ancienne de notre peuple spirituel, n'est-ce pas ? Printemps chaud, beau printemps... Un nom approprié pour cette saison », dit Dominic en riant joyeusement.

« Hé ! Eh bien, c'est exactement ce que dit Dominic : il n'y a pas de quoi se décourager, Seigneur Rio », acquiesça Ursula avec un sourire doux. Les autres anciens acquiescèrent également, laissant une atmosphère lumineuse envahir la pièce.

« Merci beaucoup. Honnêtement, je me suis longuement demandé si j'aurais dû retourner au village à ce moment-là. Mais pour Aishia et les trois autres que je protège, j'espérais obtenir des informations et de l'aide de tout le monde ici, alors j'ai décidé d'aller leur rendre visite. »

« ...Bien que je doute que nous puissions être d'une grande aide concernant Dame Aishia, cela pourrait vous être utile de visiter le Grand Dryas avec elle. Emmenez-la au village quand vous voulez. » Syldora dit avec un regard pensif.

« Cependant, si je devais amener Aishia dans ce pays, il deviendrait nécessaire de
« Emmène aussi les trois sous ma garde... » dit Rio en observant attentivement Syldora et les autres.

Après tout, ce sont vos compagnons. Vous êtes libre d'amener non seulement Dame Aishia, mais aussi les autres. Nous ferons tout notre possible pour vous aider.
Je suis sûr que tu as actuellement les mains pleines avec ces trois-là, non ? dit Syldora, adoptant une attitude accueillante envers Miharuru et les autres.

« ...Oui. Tous les trois souhaitent retrouver les deux autres dont ils ont été séparés – s'ils ont bel et bien atterri dans ce monde – et retourner dans leur propre monde... mais pour l'instant, nous sommes totalement incapables de progresser. Surtout, je n'ai actuellement aucune connaissance de la sorcellerie spatio-temporelle capable de traverser les mondes. J'espérais que les personnes ici qui utilisent la sorcellerie spatio-temporelle pourraient me fournir des indices sur la façon de retourner dans leur monde. »

« Hmm... Pour être honnête, nous n'avons aucune idée de la sorcellerie spatio-temporelle permettant la téléportation entre les mondes. Bien sûr, nous allons fouiller dans les vieux textes de notre village, mais il vaut peut-être mieux ne pas se faire d'illusions. »

« Non, c'est plus que ce que je pouvais demander. J'avais vraiment peur que tu ne le permettes pas. un étranger complet au village... Je n'ai vraiment pas assez de mots pour exprimer ma gratitude.

« Hm... En ce qui concerne les trois, nous devons les amener à accepter un contrat de confidentialité absolue pour leur retour à Strahl après avoir pris connaissance de notre existence. Je suis désolé, mais l'existence du village ne peut être révélée.

Syldora a expliqué.

« Bien sûr. Je leur expliquerai moi-même », acquiesça Rio.

de manière rassurante.

Leur séjour avait été accepté avec cette seule condition : il ne s'agissait pas d'une demande exceptionnelle.

« Eh bien, vous les surveillez depuis un certain temps maintenant et vous avez décidé de demander de l'aide de notre part en leur nom. Je n'ai aucune inquiétude quant à leur personnalité.

« Il ne devrait pas y avoir de problème », proposa aimablement Ursula, les coins de ses lèvres retroussés en un sourire.

« Ursula a raison », dit Syldora, suivie des hochements de tête de Dominic et des autres anciens.

« ...Je suis très honoré par votre confiance. » Rio inclina profondément la tête, le cœur rempli d'émotion. Il était tout simplement reconnaissant d'avoir pu rencontrer des gens qui croyaient en lui sans l'ombre d'un doute.

« Maintenant que c'est décidé, nous devons nous préparer à accueillir Dame Aishia et les d'autres. Nous devons également informer le Grand Dryas de son existence. » Dominique changea chaleureusement de sujet, comme pour dissiper l'atmosphère intime qui s'était installée entre eux.

« C'est exact. Retournez-vous immédiatement à Strahl, Seigneur Rio ? » Syldora demanda-t-il en s'accrochant au changement de sujet de Dominic.

« Oui, je ne veux pas les faire attendre trop longtemps. J'ai l'intention de partir. à nouveau dans quelques jours.

« Hm. Alors, assurez-vous de rester au village aujourd'hui, car il y a beaucoup plus à faire. nous aimerions discuter de Lady Aishia et des trois autres mondes.

"Bien sûr."

Leur conversation s'est poursuivie dans l'après-midi autour d'un repas léger. Rio a raconté Ils leur expliquèrent diverses choses sur Aishia, puis décidèrent avec les anciens des règles à suivre pour la visite de Miharu, Aki et Masato au village. À la fin de leurs discussions, le soir était déjà tombé, et ils décidèrent de mettre fin à leur journée.

Rio finit par passer la nuit chez Ursula. Après le dîner, on lui dit de se reposer et se détendre — ce qui signifiait probablement prendre soin de Latifa.

Rio l'a appelée dans la chambre où il séjournait pour lui parler seul à seul. Latifa avait l'air sombre depuis le milieu des discussions, il avait donc besoin de lui expliquer quelques choses.

« Salut, Latifa. Tu as compris la discussion d'aujourd'hui ? » demanda Rio en J'observai son expression. Ils étaient tous les deux assis face à face sur des chaises.

Latifa hocha la tête, mal à l'aise. « Oui, je pourrais. Ces gens sont japonais. »
« Les gens aussi, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle timidement.

« Oui, ils sont japonais. »

« ... Est-ce que ça veut dire que tu leur as dit que tu étais aussi japonais, Onii-chan ?

Rio hocha la tête avec un sourire amer. « C'est vrai. Si je ne leur disais rien, ils... Je me demande comment ils ont pu communiquer avec moi.

« Hmph... Mais c'était un secret entre Onii-chan et moi. » Latifa fit la moue ses lèvres un peu malheureuses.

"Es-tu fou?"

« Ce n'est pas que je sois fou, mais... »

Rio sourit, légèrement amusé. « Je vois. »

« Mgr ! De quoi riez-vous ? »

« À quel point tu es mignon, je suppose ? »

« ... Ce n'est pas juste, Onii-chan », marmonna doucement Latifa, lançant à Rio un regard réprimandeur.

"Qu'est-ce que?"

"Rien..."

« Écoute, Latifa. Ce n'est pas parce que d'autres personnes connaissant le Japon sont apparues que notre relation va changer. N'est-ce pas ? » proposa Rio d'un ton persuasif, avec un sourire, tandis qu'il la regardait bouder.

"...Ouais."

« Rien ne changera à quel point tu es spécial pour moi. »

"...Ouais."

« ... C'est pourquoi j'espère que cela ne vous choquera pas trop. Vous souvenez-vous de ce que je vous ai raconté de ma vie passée ? De l'ami d'enfance que j'aimais et de la petite sœur qui a déménagé quand mes parents ont divorcé. »

« Hm ? Je m'en souviens... » Latifa inclina la tête avec curiosité.

« La vérité, c'est que deux des trois personnes dont je m'occupe en ce moment sont celles-là. deux personnes.

"...Hein?"

« Ayase Miharū. La personne que j'ai toujours aimée quand j'étais Amakawa Haruto. Eh bien, « Elle ne se souvient probablement plus de moi... Et puis, Amakawa... non, Sendo Aki... On n'a vécu ensemble que trois ans, mais c'était ma petite sœur. Je doute qu'elle se souvienne de moi non plus. Je ne sais pas si c'est une coïncidence, mais ce sont deux des trois personnes dont je m'occupe actuellement », expliqua lentement Rio à une Latifa confuse.

« ...Euh... Alors, tu leur as dit ?! Tu leur as parlé de toi à ces deux-là ? »

Peu de temps après que Latifa ait compris l'explication, elle a commencé à répondre aux questions sous le choc.

Rio secoua calmement la tête. « Non, je ne leur ai pas dit que j'avais des souvenirs d'un certain Amakawa Haruto. Je ne pensais pas que ce soit le bon moment pour le leur dire... » dit-il d'une voix quelque peu troublée.

« Oh, d'accord. Mais... pourquoi... ? » demanda Latifa d'une voix rauque.

« Je ne veux pas trop les embrouiller pour l'instant – leur état mental ne serait pas des plus stables, après avoir été soudainement transportés dans un monde inconnu. Tu étais pareil, Latifa. N'est-ce pas ? » répondit Rio avec son raisonnement perspicace.

« C'est... » Latifa était sans voix. Rio avait raison.

Cependant, Latifa ne croyait pas que Rio était honnête, même s'il ne lui avait pas menti. Rio était-il vraiment d'accord avec ça ? Elle l'ignorait.

« C'est pourquoi j'aimerais te demander de cacher ton passé à ces trois personnes pendant un certain temps. Bien sûr, je ne t'interdirai pas de le leur dire si tu insistes, mais... j'aimerais que tu gardes le silence total sur mon passé. Peux-tu me le promettre ? » demanda Rio, lui laissant entrevoir la culpabilité qu'il ressentait.

« ... Onii-chan, tu veux vraiment leur dire, n'est-ce pas ? » murmura Latifa, s'enquérant plutôt des véritables sentiments de Rio.

« ... Ce n'est pas vrai. » Rio secoua la tête avec un sourire doux-amer.

« Dis-moi vraiment ce que tu ressens, Onii-chan. Sinon, je ne te le promets pas. »
Latifa a persisté.

« ...Je veux garder ma vie antérieure secrète, juste entre toi et moi, je suppose. »
Rio a dit avec une expression tendue, parlant honnêtement.

« ...C'est injuste. C'est tellement injuste de ta part, Onii-chan », murmura Latifa d'une voix tremblante, comme si elle était au bord des larmes ; elle était incapable de décider si Rio mentait ou non.



Deux jours plus tard, Rio quitta à nouveau le village pour faire son retour Voyage dans la région de Strahl. Il choisit la place devant la mairie comme point de départ, accompagné de Latifa, Sara, Orphia, Alma, Ursula, Syldora et Dominic.

« Bon, tout le monde, je m'en vais. Je serai de retour dans deux heures environ. »
« Des semaines », dit Rio joyeusement aux sept d'entre eux.

« Prends soin de toi », répondit Ursula au nom des anciens, soutenu par les hochements de tête des deux autres.

« Nous allons nettoyer la maison où séjourneront vos invités », a déclaré Sara.

« Et fais les préparatifs pour leur accueil », ajouta Orphia.

Alma intervint. « Je m'occuperai des nécessités quotidiennes. » Les trois filles semblaient excitée de rencontrer les humains qui viendraient.

« ... Bon voyage, Onii-chan », proposa doucement Latifa.

« Merci. Je reviens bientôt. Ne t'inquiète pas, il n'y a rien à craindre. » Rio
Il caressa doucement la tête de Latifa. Elle s'avança et enfouit son visage contre sa poitrine.

« Hoho, on dirait qu'elle est encore à cet âge où elle veut être chouchoutée. »

Ursula réfléchit, observant Latifa avec un sourire. Naturellement, Ursula avait aussi remarqué que Latifa agissait bizarrement après la discussion de Rio avec les anciens, mais elle s'était abstenue de s'immiscer et avait laissé les deux résoudre le problème entre elles. C'était comme ça qu'elles avaient toujours procédé, après tout.

« Elle pourrait avoir peur que son précieux grand frère lui soit enlevé par »
« Ces nouvelles. Il y a une fille du même âge qu'elle, aussi », gloussa Sara. Les autres regardèrent Latifa.

« ...Je ne sais pas de quoi tu parles », marmonna doucement Latifa en resserrant son étreinte autour de Rio. Il la serra dans ses bras avec une expression déchirée, lui tapotant doucement le dos pour la calmer. Finalement, son étreinte se relâcha.

« D'accord. J'y vais, Latifa. » Rio s'éloigna lentement de Latifa et lui parla gentiment.

« ...Ouais. J'attendrai. » Latifa hoch a légèrement la tête.

Deux semaines plus tard, dans une forêt à la périphérie ouest d'Amande...

Un homme à l'air effrayant, vêtu d'une robe noire, se tenait dans une zone à l'écart de la route, un endroit où aucun citoyen ordinaire ne passerait jamais.

Son nom était Reiss.

Autour de lui se trouvait un essaim de créatures aux formes humanoïdes. Huit avaient la peau couleur cendrée et quatre avaient la peau foncée au point de paraître noire, chacun gémissant dans des tons étrangement bas.

« Fufufu... Comme on peut s'y attendre de la ville qui abrite la guilde Ricca — les aventuriers
« Les œuvres qui travaillent ici sont toutes d'excellente qualité. J'ai obtenu de bons matériaux grâce à cela », se dit Reiss avec fierté en contemplant le travail grotesque. créatures.

« Allez, maintenant. Formez des groupes de trois et fouillez les abords de la forêt d'Amande à la recherche de
Les personnes possédant le plus d'essence possible. Capturez-les vivantes et amenez-les ici.
Cependant, veillez à éviter d'attaquer ceux dont l'essence est supérieure à la vôtre. Tuez
autant de témoins que nécessaire pour éviter d'attirer l'attention. Je m'occuperai du
côté ouest, alors partez tous dans les autres directions pour chercher. Votre temps est limité
jusqu'au coucher du soleil demain.

Les créatures aux formes étranges ont commencé à bouger comme si elles comprenaient
Les mots de Reiss.

« Gruugh. » Ils formèrent quatre groupes de deux créatures à la peau grise pour une.
leader à la peau foncée, puis s'est lancé dans un sprint incroyablement léger et rapide.

« ...Maintenant, une fois que j'aurai atteint le nombre nécessaire de corps matériels lors de
cette prochaine expédition, le moment sera venu. Après cette dernière fournée, je devrai faire
profil bas un moment », dit Reiss d'une voix agacée, laissé seul une fois les silhouettes des
créatures dissipées dans la forêt. Son regard était complètement vide.

Chapitre 8 : Opérer dans l'ombre

Deux semaines après le départ de Rio du village folklorique spirituel...

Laissés dans la région de Strahl, Miharu et les autres vécurent une vie complètement Une vie paisible, attendant tranquillement le retour de Rio. Ils étaient en pleine pause dans leurs études de langues. Aishia et Masato faisaient tous deux la sieste, tandis que Miharu et Aki sirotaient du thé sur le canapé du salon.

« Je me demande si Haruto reviendra bientôt... ? » murmura Miharu.

ses mots étaient formulés comme une question, elle se parlait plus ou moins à elle-même. Néanmoins, ses marmonnements parvenaient toujours clairement aux oreilles d'Aki.

« Miharu, tu dis la même chose depuis quelques jours maintenant », dit-elle avec un rire forcé.

Pour une raison inconnue, Miharu tressaillit. « Euh... ? V-Vraiment ? » demanda-t-elle d'une voix aiguë. voix aiguë, inclinant la tête.

Miharu n'était pas tout à fait sûre de la raison pour laquelle elle tressaillait, mais maintenant qu'Aki l'avait mentionné elle s'était retrouvée à penser à Haruto sans prévenir ces derniers temps.

« ...Qu'est-ce qui ne va pas, Miharu ? » Aki remarqua le changement délicat chez Miharu et l'observa d'un air dubitatif.

« Rien du tout. Pourquoi ? » Miharu prit un air calme et croisa le regard d'Aki. Aki ne Il semblait totalement convaincu, mais changea quand même de sujet. « Ce n'est rien... Mais je me demande combien de temps on va vivre comme ça, hein ? »

« Euh, qu'est-ce que tu veux dire par "comme ça" ? » demanda Miharu.

« Nous aurions dû être des collégiens et des lycéens, tu sais ?

Masato venait tout juste d'atteindre la sixième, et notre nouvelle vie scolaire était censée commencer... Mais maintenant, Takahisa et Satsuki sont partis, et nous ne reverrons peut-être jamais maman et les autres. Je ne sais pas vraiment, mais plus cette vie dure, plus j'ai l'impression que nous ne pourrons plus revenir en arrière. » L'expression d'Aki s'assombrit.

« Alors tu es inquiet... » Miharu se leva lentement et se plaça à côté d'Aki, caressant son dos. Aki se pencha vers elle pour être choyée.

« ... Tu n'es pas inquiète, Miharu ? » demanda-t-elle nerveusement.

« Je suis... un peu mal à l'aise, mais probablement pas autant que toi. » Miharu la secoua tête avec un léger sourire.

Aki leva les yeux vers le visage de Miharu avec curiosité. « Pourquoi ? »

« Toi et Masato êtes avec moi, ainsi qu'Ai-chan et Haruto. Je me sens en sécurité. C'est pourquoi je me demande si je pourrais faire quelque chose en retour, car je suis désolée que tu t'inquiètes, répondit Miharu. Son sourire était doux-amer.
temps.

« ...Tu es forte, Miharu. »

« Je suis faible. Sans toi et les autres, je ne serais plus en vie aujourd'hui. »

« Je ne crois pas que... Je devrais plutôt dire ça. Je ne sais pas où Je serais dans cet état maintenant si je ne t'avais pas avec moi.

« Héhé, merci. »

« Ouais... » dit timidement Aki, semblant encore un peu incertain.

« Aki. Grâce à Haruto, nous avons pu vivre si paisiblement. Je pense que c'est une « C'est une bénédiction incroyable, n'est-ce pas ? Alors... et si tu essayais de penser un peu plus positivement ? » demanda doucement Miharu, essayant de persuader Aki.

« C'est... Ouais. Je le pense aussi, mais... »

« Je suppose que tu veux toujours retourner sur Terre, n'est-ce pas ? »

« Ouais... Tu ne veux pas y retourner, Miharu ? »

« Si je disais que je ne veux pas rentrer à la maison... ce serait probablement un mensonge, mais je ne veux pas rentrer à la maison. Je ne pense pas qu'il faille se dépêcher. Haruto est prêt à nous aider, après tout.

« Haruto... » Aki murmura le nom d'Haruto, son expression devenant sombre. Elle Elle était bien plus à l'aise maintenant, mais elle ne pouvait s'empêcher de penser à quelqu'un au fond d'elle-même chaque fois qu'elle entendait ce nom. Surtout quand il sortait de la bouche de Miharu, il la laissait parfois perplexe.

« Que penses-tu de Haruto ? » demanda soudain Aki à Miharu. Elle avait remarqué

que l'esprit de Miharu était tourné vers Haruto ces derniers temps, alors elle était curieuse.

« Hm ? Euh... Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demanda Miharu en retour, en regardant L'expression d'Aki est pleine d'incertitude.

« Rien, vraiment... C'est juste que — même si tu es normalement mauvaise avec les garçons, Tu sembles être très naturelle avec Haruto... Tu es parfaitement en phase quand vous cuisinez ensemble et que vous riez ensemble. C'est pourquoi je me demandais... Alors, que ressens-tu pour lui ? Aki expliqua sa question avec hésitation, mais sans détour, si bien que Miharu ne put s'empêcher de lui répondre.

« C-Comment, je me demande ? Il est fiable, et vraiment gentil, je trouve. Et... » Miharu répondit timidement, cherchant en elle-même avec une expression contemplative.

« ...Et ? » insista Aki.

« Je ne sais pas si c'est parce que son nom est le même, mais il me rappelle un peu de Haru-kun... je suppose ? Peut être?"

« Qu-qu'est-ce que tu racontes ?! Miharu ! » L'expression d'Aki changea avec un halètement, son ton devenant immédiatement plus rauque.

« ...Hein ? Ah ! D-Désolée ! Ce n'était pas mon intention ! » répondit Miharu avec retard. ce qu'elle avait dit à voix haute et secoua la tête, troublée. Alors qu'elle Elle s'assurait toujours de ne pas mentionner Haruto devant Aki, penser au Haruto dans ce monde faisait que son nom lui échappait involontairement de la bouche.

« Dis donc, Miharu... Tu te souviens vraiment de lui ? Même si tu ne le reverras peut-être jamais ? Il ne se souvient probablement plus de toi non plus, alors ne le confonds pas avec ce Haruto. Ce serait impoli », lança Aki. Elle fut envahie de regrets dès qu'elle eut fini de parler, car c'était elle qui avait confondu Haruto et Amakawa Haruto dans ses pensées.

« ...Je suis désolé, j'étais trop énervé. Je vais me changer les idées. »

Aki se leva et sortit par la porte d'entrée pour prendre l'air, ses mots remplis de culpabilité.

Je suis tellement idiot...

Dès qu'Aki franchit la porte, elle s'accroupit devant la maison, honteuse. Elle ne voulait pas rester à l'intérieur ; malgré son interdiction de sortir sous aucun prétexte, elle avait envie d'air frais.

Je n'ai aucun droit de blâmer Miharu... regretta amèrement Aki en poussant un profond soupir. Même Miharu, qui était d'un naturel chaleureux, aurait pu se fâcher contre elle cette fois-ci.

Peut-être que Miharu l'aime toujours après tout ? Alors... devrais-je m'excuser d'avoir dit des choses aussi horribles ? Mais... Aki était envahie par une émotion complexe : elle voulait s'excuser auprès de Miharu et revenir à la normale, mais chaque fois que le nom d'Amakawa Haruto était évoqué, elle ne pouvait s'empêcher de se souvenir de tout de lui.

« Argh, ça suffit ! » hurla Aki après un certain temps, la tête pleine de larmes.
avec trop de pensées à traiter.

« Uurgh... » Un petit gémissement retentit à une courte distance, mais il était trop
Un son doux parvint aux oreilles d'Aki. La porte d'entrée s'ouvrit et la silhouette hésitante de Miharu apparut.

« Euh, tu sais, Aki... Hein ? Kya ! » Elle essaya timidement d'appeler Aki, mais aperçut deux créatures grises. Elles avaient une forme humaine, mais clairement pas humaine, et elles déambulaient dans la forêt à une vingtaine de mètres de la maison. Miharu ne put retenir son cri.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Miharu ? Aïe ! Qu'est-ce que c'est ?! » Aki tressaillit de surprise au cri de Miharu, puis suivit son regard ; elle recula d'horreur à la vue des créatures monstrueuses.

Miharu sortit de sa peur avec un halètement. « A-Aki, dépêche-toi d'entrer dans la maison !
« Maintenant ! » s'écria-t-elle, troublée.

« M-Mais c'est bizarre... Il ne devrait pas y avoir une barrière pour les empêcher d'entrer ? »
Aki observa attentivement les mouvements des créatures – elles ne semblaient pas l'avoir remarquée.

« Non ! Dépêche-toi d'aller chercher Ai-chan, vite », dit Miharu d'un ton inquiet, quand Aishia s'est matérialisé juste à côté d'elle.

« C'est bon... Je suis déjà là. » Elle avait une expression quelque peu endormie et

il semblait qu'il venait juste de se réveiller.

Miharu poussa un soupir de soulagement. « Ah, Ai-chan... »

« Aishia... Q-Qu'est-ce que c'est ? » lui demanda timidement Aki.

Des monstres, probablement. Ils ne peuvent pas franchir la barrière, mais ils pourraient être attirés par...
« L'essence même de la barrière. Je m'en occupe rapidement. Entrez tous les deux », ordonna Aishia à Miharu et Aki, tout en observant attentivement l'étrange créatures.

Comprenant qu'ils ne seraient qu'un obstacle, Miharu s'enfuit rapidement vers Aki. « D'accord. Allons-y, Aki. »

Elle la tira par la main vers la maison. Une fois qu'Aishia eut confirmé ils étaient partis, elle commença lentement à avancer.

« Ils ont la forme d'une personne, mais ne semblent pas être humains... ? » Voyant l'étrange les monstres lui donnaient une sensation étrange, la faisant incliner la tête.

Leurs yeux étaient remplis de folie, mais hormis leur teint, ils ressemblaient parfaitement à des humains. C'était évident maintenant qu'Aishia était plus proche d'eux... Mais une fois sa réflexion rétablie, la vérité était que rien de tout cela n'avait d'importance.

Je le saurai si je les bats... Je dois protéger les autres dans cette maison. C'était le rôle que Haruto lui avait donné.

C'est ainsi qu'Aishia tendit sa main droite vers les monstres. Une faible lumière, caractéristique des arts spirituels, commença à jaillir de sa main, signe de sa manipulation raffinée des odes.

Aishia a tiré une balle à onde de choc sur le monstre — l'attaque invisible a fait contact direct, et un son rappelant l'impact d'un marteau résonna tandis que le corps du monstre était envoyé voler dans les airs. Boum !

La force était suffisante pour réduire les os d'un humain en poussière.

Aishia ajusta sans pitié son regard sur le monstre restant.

« Uuuuargh ! »

Juste à ce moment-là, un autre surgit de la forêt. Il ressemblait aux deux autres.

En termes de forme humanoïde, mais sa peau était plus sombre. Pour une raison inconnue, le monstre sombre parvint à franchir facilement la barrière et à foncer droit sur Miharu et Aki, qui s'étaient repliés vers la porte d'entrée. Il se déplaçait assez rapidement.

« Aki, descends ! »

Miharu vit le monstre noir se rapprocher d'eux et, en dernière minute, elle a utilisé son propre corps comme bouclier pour couvrir Aki, la serrant contre elle.

« Hein ?! » Aki fut déséquilibrée par le mouvement soudain, incertaine de ce qui Ce qui se passait, même si elle comprit immédiatement que Miharu la couvrait en se tenant près d'eux. En remarquant le monstre noir s'approcher d'eux, elle comprit pourquoi Miharu avait agi ainsi.

« M-Miharu ?! » Aki ne put s'empêcher de crier. Miharu était en danger – il était évident qu'ils ne pouvaient rien faire, mais Aki se débattait et se tortillait.

de toute façon.

Pendant ce temps, Aishia avait réagi en pointant sa main droite vers le monstre noir, mais elle l'abaissa bientôt. La mort du monstre était certaine, même sans qu'elle lève la main.

Il restait encore plusieurs mètres avant que le monstre noir n'atteigne Miharu et Aki, lorsqu'une ombre noire descendit gracieusement du ciel. Enlacée par Miharu, Aki put voir la silhouette de dos.

Elle a immédiatement su qui c'était.

Se reflétant dans ses yeux et vêtue de l'armure du Black Wyvern se trouvait Rio figure familière.

« Aaugh ?! » Le monstre noir semblait surpris de voir comment Rio apparut devant ses yeux. Sa vitesse diminua un instant, le figeant sur place – ce qui s'avéra être une erreur fatale.

Rio se dirigea immédiatement vers l'ouverture créée par le monstre. Il bondit. Il s'élança de toutes ses forces et enfonça la poignée de son épée avec une précision extrême dans le plexus solaire du monstre, le projetant dix mètres plus loin. Un humain aurait été ravagé par une douleur insupportable et aurait eu du mal à respirer. Les dommages purement physiques de l'attaque auraient même entraîné des ruptures d'organes.



Cependant, le monstre noir tenait une main contre son abdomen alors qu'il titubait
Il se releva. Il ne semblait pas comprendre ce qui s'était passé.

« Guuargh, aurgh ? » gémit-il avec curiosité.

Quelle était cette texture à l'instant ? Ce monstre était dur comme de la pierre. Il semblait
J'ai reçu quelques dégâts, mais il s'est quand même relevé après avoir pris le coup... Même si
je l'ai attaqué avec l'intention de l'immobiliser... Rio a observé la créature sombre avec de grands
yeux.

Pendant ce temps, Aishia s'est approchée et s'est excusée avec une expression de regret.
« ...Haruto, je suis désolé. Tout le monde était en danger. »

« Non, je suis sûr que tu serais arrivée à temps, Aishia. J'ai peut-être mis mon nez dans des
choses superflues, mais je suis content d'être rentré juste à temps. Désolé, vous deux. Je suis rentré
en retard... » Rio secoua la tête avec un sourire forcé, puis regarda Miharu et Aki derrière
lui.

« Ah, H-Haruto... Miharu, Haruto est là. » Aki soupira de soulagement. Miharu ouvrit
timidement les yeux, les ayant fermés, et se retourna. « Haruto... » cria-t-elle, hébétée.

Elle leva les yeux vers son visage avec des yeux perplexes ; c'était la première fois que Rio la
voyait avec une telle expression.

« Tout va bien maintenant », dit doucement Rio en tirant Miharu par la main pour
aide-la à se lever.

« ...M-M-Malheureusement. Ah, d-désolée. » Miharu accepta la main de Rio et se leva, mais
ses genoux semblaient encore fragiles. Elle tituba en avant et se pencha vers lui. Il la soutint dans
ses bras, rougissant de gêne. Pendant ce temps, Aki se releva toute seule.

« Aki, puis-je te laisser Miharu ? Le combat n'est pas encore terminé, alors vous deux, entrez.
« La maison. Ce sera vite fini », dit Rio avec un sourire ironique.

« D'accord. » Aki hocha la tête avec hésitation avant de s'approcher de Rio et de soutenir
Miharu à la place de Rio.

En quelques secondes, Miharu et Aki étaient entrés dans la maison, la porte claquant derrière eux.

« Aishia, sais-tu ce qu'ils sont ? » demanda-t-il à Aishia, observant les trois créatures aux formes étranges une fois qu'il eut confirmé que Miharuru et Aki étaient entrés.

« Je ne sais pas, mais... on dirait qu'ils sont de la classe des monstres. Et puis, le noir aussi. « C'est probablement fort », expliqua Aishia en termes généraux.

« Je vois. Mais ils sont déjà blessés... même s'ils semblent encore pleins d'énergie. »

Tandis que Rio et Aishia échangeaient rapidement des informations, le monstre noir avait déjà retrouvé une grande partie de sa vitalité. Il se tenait sur ses deux pattes et les fusillait du regard avec agressivité.

« Le gris que j'ai attaqué semble avoir récupéré aussi », dit Aishia en regardant au monstre gris qu'elle avait envoyé voler plus tôt.

« Peu importe qu'ils soient naturellement forts ou qu'ils aient une capacité anormale à se rétablir ; ce que nous devons faire ne change pas. Je vais éliminer les autres, alors reste en retrait, Aishia. »

« Haruto, tu n'as pas à t'inquiéter pour moi. Peu importe que tes adversaires soient humains ou non, je ne montrerai aucune pitié à quiconque se dresse sur ton chemin. » Aishia secoua la tête avec détermination.

Rio hésita quelques instants. « ...Je vois. Séparons-nous et occupons-nous d'eux, alors. Je prends le noir... Puis-je te laisser les gris, Aishia ? » demanda-t-il à Aishia en soupirant.

« Bien sûr », acquiesça doucement Aishia.

« Guaargh ! » Le monstre noir semblait avoir décidé de fuir ; il laissa. Il poussa un rugissement strident pour signaler sa retraite. En réponse, les gris grognèrent et tournèrent les talons pour s'enfuir à leur tour.

Ont-ils l'intelligence de savoir fuir des adversaires qu'ils ne peuvent pas affronter ? Gagner contre ? Les yeux écarquillés, Rio observait leurs silhouettes s'éloigner.

Les formes de Rio et d'Aishia disparurent de l'endroit où elles se tenaient, alors qu'elles se rapprochaient instantanément des créatures noires et grises respectivement, se déplaçant pour attaquer.

« Gargh ?! » Lorsque Rio apparut devant le monstre noir, il tordit le

Il frappa le corps de l'ennemi et le plaqua au sol. L'effet ne sembla pas être grand, car le monstre noir se releva grâce à ses incroyables réflexes et se mit immédiatement en marche pour contre-attaquer.

Il est rapide, mais... Ses mouvements sont linéaires et ses attaques sont grandes ouvertes.

Rio a facilement esquivé l'attaque et a enfoncé son genou dans le plexus solaire qu'il avait blessé plus tôt.

« Gruh ? » Le corps du monstre noir s'éleva dans les airs. Rio attrapa les pieds de son adversaire et le fit tourner, lui disloquant les articulations avant de le projeter au sol. Le monstre noir laissa échapper un gémissement de douleur.

« Tu es vraiment coriace. Tu comprends ce que je dis ? » demanda Rio en marchant sur l'abdomen de la créature noire. Malgré sa couleur de peau différente, sa forme était toujours humaine, alors il se demanda s'il était possible de communiquer avec elle.

« Gruuuugh. » Le monstre ne put qu'émettre un faible gémissement.

...Pas bon, hein ? C'est quoi ce type, au fait ? Eh bien, si c'est un monstre, il laisserait un joyau enchanté, je suppose.

Avec un soupir, Rio dégaina la lame qu'il portait à la taille. Il n'avait jamais vu ni entendu parler d'un monstre pareil ; pour vérifier s'il s'agissait bien d'un monstre, Rio enfonça son épée dans le cœur de la créature noire.

« Gragh ! » hurla la créature noire plus fort que jamais en se débattant sauvagement. Même avec une épée dans le cœur, il continuait à se déplacer. Il avait tout à fait endurance.

Quelque peu choqué, Rio regarda le monstre noir se tordant de douleur. Finalement, la créature noire ralentit sa lutte. « S'il vous plaît, tuez-moi », sembla-t-elle murmurer lentement.

Les yeux écarquillés, Rio observa les mouvements de sa bouche, puis termina la vie du monstre noir. Avec un claquement net, son corps commença à se réduire en poussière, laissant derrière lui une énorme gemme bleue en forme de cœur.

C'était donc un monstre. Mais la façon dont sa bouche bougeait à la fin... Rio a compris. la gemme enchantée laissée par l'étrange monstre avec un conflit

expression.

« Haruto, j'en ai fini ici aussi. » Aishia s'approcha avec deux pierres précieuses enchantées Ses mains. Son expression était si pure, comme si son état d'esprit brutal d'avant avait été entièrement effacé.

« ...Merci, Aishia. On rentre ? J'ai quelque chose à te dire. toi. » Avec un petit sourire, Rio ramena Aishia à l'intérieur de la maison.

« Je-je suis vraiment désolé ! »

Une fois que Rio et Aishia sont entrés, Aki a baissé la tête, son visage complètement pâle.

« Euh, pourquoi t'excuses-tu ? » demanda Rio, interloqué.

« Euh... Même si tu as dit de ne pas quitter la maison sans une bonne raison, je suis sorti et j'ai mis Miharuru en danger... »

« Non, non... Ce qui vient de se passer est assez inhabituel. Mais bon... »

« Pourquoi es-tu sorti ? » demanda Rio avec un regard troublé.

Miharuru prit la défense d'Aki en toute hâte. « Euh, c'était ma faute ! J'ai manqué de considération envers les sentiments d'Aki et je l'ai mise en colère... »

« C'est faux ! Je... Je... Je suis désolée ! Je suis tellement désolée, Miharuru. Je suis désolée... » Les larmes commencèrent à couler sur le visage d'Aki tandis qu'elle parlait, accrochée à Miharuru, qui lui tapota doucement le dos d'un air désespéré.

« Je n'ai pas besoin d'en dire plus », dit Rio avec un sourire.

« Mm... Oh ? Haruto est de retour. Hein, tu pleures, Aki ? » Masato, endormi apparut dans le salon avec un grand bâillement.

« Je-je ne le suis pas ! Espèce d'idiot insouciant ! » Aki se sépara de Miharuru, troublée. se détournant avec colère.

Masato pencha la tête et regarda le visage d'Aki. « Hmm ? »

« ... Cela mis à part, il a été décidé que nous déménageons », dit Rio, changeant de sujet assez vigoureusement par considération pour Aki.

« Oh, vraiment ?! » demanda Masato, son attention détournée d'Aki vers Rio.

« Oui. Je suis sûr que ça a été stressant pour toi de ne pas pouvoir sortir librement... et ça a dû être ennuyeux, mais tu pourras vivre confortablement ailleurs. »

« C'est vrai que toutes ces études m'ont laissé le corps tout raide... Attends, quand est-ce qu'on déménage ? »

« Je pense à demain, peut-être. Mais il y a quelques règles à clarifier avant de déménager. On va revoir les détails en mangeant un morceau, d'accord ? » dit Rio, puis elle entra dans la cuisine.

Le lendemain matin, les cinq se dirigèrent vers le village des esprits.

« Nous allons maintenant nous installer à notre nouvel emplacement. Le paysage qui s'offrira à vous changera instantanément, comme à votre arrivée dans ce monde. Ce n'est pas dangereux, alors détendez-vous », dit Rio à un groupe plutôt nerveux après avoir rangé la maison de pierre dans la Cache spatio-temporelle.

« Non... En fait, c'est plutôt comme si nous étions nerveux en nous demandant ce que les autres personnes « C'est comme ça », dit Masato d'une manière inhabituellement troublée pour lui.

L'autre partie qu'ils étaient sur le point de rencontrer était quelque chose d'autre, après tout. Tout le monde avait reçu hier une explication claire sur le peuple des esprits et leur village ; elfes, nains et bêtes-garous – tous des êtres que Masato, passionné de fantasy, connaissait très bien et qu'il admirait profondément. Impossible de ne pas être nerveux.

« Ce sont tous des gens incroyablement gentils, alors tu te feras des amis en un rien de temps. Maintenant, « Allons-y. Sommes-nous tous prêts ? » dit Rio avec un sourire, regardant tout le monde.

« Oui, s'il vous plaît », répondit Miharu d'une voix un peu raide, suivie d'Aki et Masato hochant la tête en réponse.

« Je suis prête à tout moment », a convenu Aishia avec son ton habituel et complètement détendu.

« Alors, c'est parti. Transilio ! » Avec un sourire, Rio activa la téléportation. cristal dans sa main.

L'air se tordit et se courba intensément, enveloppant le groupe. L'instant d'après, ils disparurent de leur position initiale et se téléportèrent.

vers un endroit près du village folklorique spirituel.

« O-Ooh... Ouais, c'était ça ! C'est ce que j'ai ressenti quand ma vision
« Soudain déformé à l'époque... » dit Masato en jetant un coup d'œil autour de
lui. Les yeux de Miharuru et d'Aki erraient aussi.

« Il y a beaucoup de présences étranges... elles sont semblables à la mienne », a incliné Aishia sa tête et murmura.

« Ce sont probablement les esprits du village – on dirait que les esprits peuvent sentir la présence des autres. Les esprits les plus timides sont doués pour dissimuler leur aura, mais il y a beaucoup d'esprits dans le village », dit Rio, cherchant à deviner l'origine des sentiments d'Aishia.

« Il y a un esprit avec une très grande aura. »

« C'est probablement Dryas. Un esprit humanoïde comme toi, Aishia. »

« Il y en a un autre... pas Dryas, mais un autre esprit assez grand s'approche
« Par ici », dit Aishia, puis elle leva les yeux vers le ciel. Au bout de son champ de vision se trouvait Ariel, l'esprit du contrat d'Orphia, qui s'approchait à une vitesse assez rapide.

Le regard d'Aki se fixa sur l'approche d'Ariel. « ...Un oiseau ? »

« N'est-ce pas énorme ? Il y a des gens dessus... » dit Masato, l'air hébété. Sous leurs yeux, la silhouette d'Ariel grandit de plus en plus, avant de finalement s'élever au-dessus du groupe de Rio. Ariel tournoyait dans les airs, ralentissant sa vitesse.

« Il y a... des filles qui montent dessus », murmura Miharuru.

« Ce sont tous mes amis très proches, et... » commença à expliquer Rio à Miharuru, lorsqu'une fille sauta d'Ariel en premier.

C'était Latifa. Elle jeta un coup d'œil aux visages des nouveaux venus, et son expression vacilla un instant. « ...Bienvenue, Onii-chan ! »

Elle prit rapidement une inspiration pour se préparer et courut vers Rio, le percutant avec une étreinte.

Un après-midi, un peu avant le coucher du soleil, quelque part à Strahl...

Reiss se tenait dans l'ombre de la forêt qui s'étendait jusqu'à la périphérie ouest d'Amande. Autour de lui se trouvaient plusieurs monstres hideux et des hommes, qui semblaient être des aventuriers, inconscients.

« ...Une escouade n'est pas revenue. Ne me dites pas qu'ils ont été vaincus... Vaincre une escouade de Revenants, surtout avec un corps amélioré, n'est pas une mince affaire », murmura Reiss, dubitatif.

Mes actions ont été un peu tape-à-l'œil cette fois-ci... l'équipe d'enquête de la ville devrait bientôt se former. Reiss se tapota la bouche d'une main, pensif, avant de laisser échapper un soupir agacé.

« Bon sang. Je devrais me faire discret et surveiller la situation un moment... »
« J'ai aussi été invité au mariage de Charles Arbor dans deux mois. Sa femme est Celia Claire, si je me souviens bien... Comment un imbécile comme lui a-t-il pu faire une telle prise, ça me dépasse », cracha-t-il amèrement, avant de tourner son regard vers les aventuriers inconscients.

« ...Même si le projet devra être retardé quelque temps, les chiffres ont diminué. Je suppose que je vais devoir changer le matériel dont je dispose dès maintenant... »
Combien en restera-t-il cette fois-ci, je me le demande ? » Reiss sourit comme un démon tandis qu'il marchait lentement vers les aventuriers inconscients.

Épilogue : À toi, ma précieuse personne

Un jour, environ deux mois après l'arrivée de Rio et des autres au village des esprits... Dans le royaume de Beltrum, capitale de Beltrant, une jeune femme qui semblait avoir une vingtaine d'années se trouvait dans le jardin du château royal. Elle s'appelait Celia Claire : fille de comte, elle était la plus jeune diplômée de la célèbre Académie royale de Beltrum.

Les longs cheveux argentés de Célia se balançaient au vent tandis qu'elle regardait tristement une seule lettre dans ses mains. Le nom d'Haruto était imprimé comme expéditeur.

Célia connaissait le nom ; elle avait déjà reçu une lettre d'un certain garçon utilisant ce nom, elle était donc convaincue que ce même garçon était celui qui avait écrit cette lettre également.

Le contenu de la lettre était simple et écrit d'une écriture familière, indiquant qu'il serait en retard, mais qu'il reviendrait certainement la voir.

« Bonjour, Célia... Alors, tu étais là depuis le début. » Un homme d'une trentaine d'années apparut, prenant des airs en parlant à Célia. Il portait un élégant costume de chevalier et plusieurs médailles étaient accrochées à sa poitrine.

Célia cacha aussitôt la lettre et s'adressa à l'homme – Charles Arbor – d'un ton sec. « Sir Charles... »

Charles sourit à Celia d'un air suffisant. « Inutile d'être si formel. On sera On se marie la semaine prochaine, non ? Et si tu m'appelais plutôt « chérie » ?

« Non, euh... C'est un peu... C'est quand même un peu gênant pour moi... » Célia Elle baissa la tête et se mordit timidement la lèvre.

Charles rit. « J'aime beaucoup ta chasteté ; c'est vraiment charmant. Tu refuses même de tenir la main de ton fiancé. J'ai hâte de voir comment tu vas changer après notre mariage. »

La chair de poule parcourut la peau de Célia alors qu'elle gardait la tête baissée, feignant l'embarras.

« Sir Charles, avez-vous un instant ? » Un chevalier surgit soudain de nulle part, appelant Charles.

« Oh là là... Juste au moment où je venais saluer mon adorable fiancée, le travail m'appelle. En ces temps où le royaume est en plein désarroi, les tâches ardues d'une grande famille noble semblent ne jamais cesser », dit Charles avec un haussement d'épaules exagéré pour exprimer sa déception.

« Tout le monde se sent anxieux sans vous, Sir Charles. Veuillez ne pas me payer
« Préoccupe-toi et va vers eux. » Célia eut un sourire vide, essayant d'encourager Charles à y aller.

« Oui, je le ferai. Je reviendrai bientôt te voir, ma chère. » Charles hocha la tête avec satisfaction, puis tourna les talons et s'éloigna avec son subordonné.

Célia le regarda s'éloigner et poussa un profond soupir, puis prit la lettre.
elle s'était cachée plus tôt et l'avait serré contre sa poitrine.

« Rio... » murmura-t-elle avec nostalgie, au bord des larmes.



Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci beaucoup d'avoir choisi Seirei Gensouki, tome 4 : Eternal You.

Ainsi, le quatrième volume du roman Seirei Gensouki est enfin en vente. Il y a deux ans, je n'aurais jamais imaginé faire carrière dans l'écriture, et maintenant j'ai déjà publié quatre volumes. On ne sait jamais ce qui nous attend dans la vie.

Cela étant dit, je ne me suis pas encore vraiment habitué à l'idée de moi-même en tant qu'auteur, ou peut-être que mon identité d'auteur est encore trop faible et que je ne me suis pas encore habitué à m'appeler Yuri Kitayama.

Par exemple, quand quelqu'un m'appelle Kitayama à l'improviste, je me demande parfois : « Qui est-ce ? » confuse... Une autre fois, quelqu'un du service montage m'a appelé au téléphone et j'ai failli répondre en utilisant mon vrai nom ; j'étais complètement angoissée et incapable de me souvenir du titre de ma propre série, ce qui me laissait à peine le temps de marmonner mes mots. Gênante. (rires)

Mais bon, comme je vis une vie d'auteur bien remplie en faisant ceci et cela, je reviens à mes débuts d'écriture pour le plaisir et le plaisir.

Cependant, j'ai du mal à changer de rythme habituel, donc il me faut un certain temps pour entrer dans la zone et mon temps d'écriture est plutôt instable. C'est quelque chose que j'ai remarqué récemment (je suis lent !).

Eh bien, je suis aussi du genre à me perdre dans la concentration une fois que je suis dans la zone, donc ces derniers temps, je me suis entraîné à me concentrer plus régulièrement. Grâce à ces efforts, l'écriture du tome 4 m'a semblé beaucoup plus fluide.

De plus, avec ce volume, nous retrouvons enfin l'héroïne apparue dans le premier tome ; j'avais donc hâte de commencer la véritable histoire. Le sous-titre « Éternel Toi » a plusieurs significations, qui seront révélées au fil de l'histoire. Pour l'instant, j'apprécierais que vous me le disiez.

chacun a saisi le sens à sa manière après avoir lu ce qui s'est passé dans ce volume.

J'ai évoqué la façon dont la version light novel aura des similitudes avec le Web

La version romanesque, tout en constituant une série indépendante, est présentée dans la postface du premier volume. Cependant, je pense que les lecteurs des deux romans constateront que l'indépendance de cette série s'est renforcée avec la sortie du quatrième volume. En effet, les volumes un à trois ont fidèlement suivi l'intrigue du roman web, tandis que le quatrième volume s'en est éloigné pour inclure de nouveaux développements et possibilités aventureux.

À partir de maintenant, il y a de grandes chances que le cinquième volume et les suivants abordent des parties de l'histoire qui ne sont pas couvertes dans le roman Web (dont certaines ont déjà été abordées), de sorte que les lecteurs qui lisent le roman léger en même temps que le roman Web peuvent s'attendre à ces changements.

Et, pour les lecteurs qui choisissent de lire uniquement le roman léger et non le roman Web, vous pourrez peut-être apprécier davantage cette œuvre en comparant les différences avec le roman Web à un moment plus avancé dans l'histoire du roman léger (bien sûr, le moment de lire le roman Web est le choix du lecteur, et vous êtes libre de choisir de ne pas lire le roman Web du tout).

Avec cela, j'ai eu beaucoup de mal ici et là avec le roman léger et un roman Web pour proposer de nombreuses façons d'apprécier la série, mais je suis sûr que la chose la plus importante dans l'esprit des lecteurs est le professeur Celia, qui n'est pas apparu depuis le premier volume.

Le professeur Célia est finalement apparu à la toute fin de ce volume, mais de nombreux lecteurs m'ont dit : « Donnez-nous plus de Célia, vite ! » depuis la mise en vente du premier volume.

Et donc, aux 300 000 fans du professeur Celia à travers le pays (c'est un nombre arbitraire basé sur mes souhaits personnels [rires]), merci d'avoir attendu !

Avec le cinquième tome, ce sera enfin le tour du professeur Célia ! Le sous-titre du cinquième tome est déjà défini depuis la mise en vente du troisième, et tous les événements que je voulais raconter sont déjà définis. Alors, attendez-le avec impatience.

que se passe-t-il dans le volume cinq !

Mais j'ai aussi une bonne nouvelle pour ceux qui disent : « J'ai hâte de lire le tome cinq ! »

En même temps que la vente de ce volume, le site de romans entièrement gratuit « Yomeru! HJ Bunko », officiellement exploité par HJ Bunko, publiera des histoires parallèles du point de vue du professeur Celia dans le light novel Seirei Gensouki (en termes de chronologie, les histoires se déroulent après l'épilogue du premier volume).

De plus, j'ai également été interviewé par Light Novel News Online avec le sortie de ce volume, et grâce à eux, j'organiserai une séance de dédicaces.

Veillez vérifier en ligne pour plus de détails à ce sujet.

Enfin, à tous ceux qui ont soutenu Seirei Gensouki, je voudrais profiter de cet espace pour vous remercier tous. Je suis ici en tant qu'auteure grâce à tout le soutien précieux que chacun m'a apporté. J'espère que notre relation perdurera longtemps.

Merci beaucoup.

30 avril 2016 Yuuri Kitayama

Histoires courtes bonus

Ta chaleur

C'était tôt le matin, moins d'une semaine s'était écoulée depuis que Rio avait commencé à vivre avec Miharuru, Aki et Masato.

Rio dormait sur le canapé du salon de la maison de pierre. Bien qu'il n'y ait personne d'autre dans la pièce avec lui au début, un lève-tôt finirait par apparaître : c'était Miharuru.

Lorsqu'elle le remarqua sur le canapé, elle tenta de le saluer joyeusement. « Ah, Haruto. Bonjour... ? » Cependant, elle remarqua bientôt que quelque chose clochait chez lui, et sa voix s'éteignit aussitôt. Elle s'approcha avec hésitation, remarquant les papiers éparpillés sur la table. Dessus, des diagrammes de lettres et de phrases soigneusement organisés.

C'est... pour nous... ?

Miharuru devinait à quoi servaient ces feuilles : il s'agissait de supports d'apprentissage linguistique destinés à elle et aux deux autres étudiants japonais. Il n'y avait aucun doute, car elles contenaient des explications de grammaire et de vocabulaire Strahl, écrites en japonais.

Rio a dû veiller tard – ou peut-être s'être levé tôt – pour créer les supports pédagogiques. Miharuru s'en est un peu excusée.

« Zzz... Zzz... »

Rio dormait paisiblement avec une expression qui conservait encore une sorte de côté enfantin. innocence.

Il a l'air si mature d'habitude, mais en fait, il a le même âge que moi, hein... Bien qu'il ait dit qu'il était étudiant à l'université dans sa vie passée...

En raison de la capacité de Rio à voler dans les airs et à courir à des vitesses inhumaines, un étranger pourrait penser à lui comme un surhumain... mais quelqu'un comme lui pourrait

je me sens toujours fatigué, et mon sommeil ressemble à ça.

Miharu observa Rio attentivement, l'examinant. Il avait vraiment un joli visage, pensa-t-elle. Puis, en observant son apparence...

Je me demande où est Haru-kun maintenant ?

Une pensée fugace de son ancienne amie d'enfance refit surface dans son esprit. Pourquoi Pensait-elle à lui à l'instant ? Miharu l'ignorait elle-même. Peut-être était-ce parce que le garçon endormi devant elle portait le même nom que son ami d'enfance.

Après que Miharu ait regardé Rio pendant un moment, elle poussa un soupir de réalisation.

Ah, il va attraper un rhume comme ça ! Je vais chercher une couverture !

Elle se dirigea précipitamment vers sa chambre. Moins d'une minute plus tard, Miharu revint au salon dans un fracas de pas, une couverture dans les bras.

Miharu posa délicatement la couverture sur Rio, en prenant soin de ne pas le réveiller. Comme elle venait de l'utiliser elle-même quelques instants auparavant, elle était encore douillette et conservait une chaleur persistante.

Je ne peux pas simplement entrer dans la chambre de Haruto sans permission, donc ça devrait aller si il utilise le mien... N'est-ce pas... ?

Miharu hésita brièvement, mais décida finalement de placer timidement la couverture au dessus de Rio.

« Et voilà », dit-elle d'une voix douce en abaissant doucement la couverture. Les yeux de Rio s'ouvrirent soudain.

« Hein ? Ah... » Miharu laissa échapper un son surpris. Elle se penchait vers Rio, Alors leurs visages se fixaient à une distance extrêmement proche. Ils se figèrent, comme ça.

« Euh... J'avais peur que tu aies froid, alors j'ai pris une couverture... » dit Miharu d'une voix voix aiguë avec une rougeur sur les joues.

« Oh, je vois. Merci beaucoup. » Rio hocha la tête par réflexe, tirant sur couverture plus près de lui.

Cependant, il y avait une étrange chaleur dans la couverture qui venait d'être posée sur lui... Presque comme si elle avait été utilisée quelques instants avant de lui être donnée. Quand Rio s'en rendit compte, il jeta un coup d'œil à la couverture. Effectivement, ce n'était pas celle qu'il utilisait habituellement.

Hein ? Serait-ce celui de Miharu... ?

Il avait le même motif que la couverture qu'il avait donnée à Miharu. Abasourdi, Rio se figea à nouveau.

« Euh, je vais préparer le petit-déjeuner, alors n'hésite pas à te reposer un peu. Ah, ou préfères-tu retourner dormir dans ta chambre ? » demanda Miharu. Elle ne semblait pas particulièrement gênée, posant des questions qui trahissaient plutôt son inquiétude pour Rio.

« Non... Je suis bien ici », répondit Rio en secouant vivement la tête. La chaleur de la couverture était si confortable qu'elle s'infiltrait dans sa peau comme un souvenir nostalgique, le rendant réticent à s'en séparer.

Vous les portez... N'est-ce pas ?

Une nuit, plusieurs jours après que Miharu et les autres aient commencé à vivre dans la maison en pierre...

Après avoir pris son bain, Rio retourna au salon. Là, Miharu et Aishia étaient assises côte à côte sur le canapé, en train de boire du thé. Mais en voyant Aishia apparaître, Rio écarquilla les yeux, sous le choc.

« Hein ? Aishia, ces vêtements... »

« ... C'est la chemise d'Haruto. »

En effet, Aishia portait le maillot de Rio.

« Euh, je sais qu'Ai-chan peut faire ses propres vêtements, mais elle porte toujours la même chose... Alors je lui ai dit que ce serait peut-être mieux si elle portait un pyjama pour dormir, et elle est revenue en portant tes vêtements », expliqua Miharu nerveusement.

« Ahaha, je vois... » Rio eut un sourire forcé de compréhension, puis regarda Aishia.

« C'est confortable. » Aishia leva les deux bras et les agita pour montrer la chemise.

« On devrait peut-être acheter des vêtements pour Aishia, après tout ? Même si elle a dit elle n'en avait pas besoin la première fois que nous sommes allés faire du shopping... Qu'en penses-tu, Miharuru ? »

« Euh, j'ai été surprise quand ses vêtements ont soudainement disparu alors qu'on allait prendre un bain. Et que se passe-t-il quand elle dort ou qu'elle est inconsciente ? Est-ce que ça va aller ? »

« Aah, je vois... » Aux paroles hésitantes de Miharuru, Rio sourit d'un air coupable, essayant de masquer ses pensées. Il se souvenait du moment où Aishia s'était glissée dans son lit, complètement nue.

« À bien y penser, que se passerait-il si Ai-chan enlevait ses vêtements habituels ? » demanda Miharuru à Aishia, tandis que cette pensée lui traversait soudain l'esprit.

« Ils disparaissent s'ils me quittent », répondit Aishia simplement.

« Je-je vois... » Miharuru hocha la tête, légèrement déconcertée.

« Haruto, puis-je dormir avec ça aujourd'hui ? »

« Ça ne me dérange pas que tu le portes, mais... tu ne dors pas sous ta forme spirituelle ? »

Si elle était sous sa forme spirituelle, elle ne pourrait porter aucun vêtement.

« Je couche avec Miharuru aujourd'hui. »

« Ah, je vois. Alors... ça devrait aller, je crois ? On dirait presque une robe une pièce... » Rio hocha la tête, perplexe, en regardant la silhouette d'Aishia.

Parce qu'elle portait une chemise d'homme, la taille était complètement fautive ; c'était Elle risquait de tomber à tout moment. Sans parler de la quantité anormalement importante de peau exposée sur la moitié inférieure de son corps.

C'était un spectacle pour les yeux endoloris. Rio détourna le regard, gêné.

« Ai-chan, je peux te prêter mes vêtements à la place ? » demanda Miharuru ; elle devait J'ai eu une pensée similaire à celle de Rio.

Aishia secoua brusquement la tête. « Je vais bien. »

« Haha », rit Rio d'un rire sec. Miharuru, elle aussi, était sans voix.

« Je commence à avoir sommeil. »

Avec un petit bâillement, Aishia s'affala lourdement sur le canapé. Son apparence était si sans défense que, comme prévu, sa chemise s'est détachée.

Miharu essaya de redresser Aishia, troublée. « Ai-chan, tu vas attraper froid si tu dors ici. On va dans ma chambre... ?! » Soudain, son regard fut attiré par le pan de chemise qui couvrait à peine le derrière d'Aishia, et elle s'étrangla.

« ...Miharu ? » demanda Rio à Miharu d'un air interrogateur.

"Haruto!" Miharu appela précipitamment.

« O-Oui ? »

« T-tu n'as pas vu, n'est-ce pas ?! » demanda-t-elle frénétiquement.

« Hein ? Euh, c'est vrai. » Incertain de ce qui se passait, Rio pencha la tête, confus.

« Dieu merci... » Miharu soupira de soulagement, avant de faire asseoir Aishia en toute hâte. « A-Ai-chan, lève-toi ! »

« Mm... » Aishia s'assit langoureusement.

Miharu prit une grande inspiration. « Euh, Ai-chan. Tu les portes ... n'est-ce pas ? » demanda-t-elle d'une voix calme et timide.

« ...Porter quoi ? »

« Euh... tes sous-vêtements. »

« Non. » Aishia secoua calmement la tête.

« Quoi ?! C-C'est pas bon ! T'es une fille ! Et si Haruto te voit ?! » Miharu hurla-t-elle, son visage complètement pâle.

« Ça ne me dérange pas que ce soit Haruto, cependant. » Aishia regarda Rio et inclina la tête. tête curieusement.

Miharu était complètement secouée. « T-tu dois faire attention ! Mince ! Haruto, on peut prendre Aishia fait du shopping demain ?! » demanda-t-elle en se tournant vers Rio.

« O-Oui, allons-y. Dès que possible. » Rio hocha la tête avec une expression débilite.

embarras.

Bienvenue à la maison, Maître

Un jour, Rio a ouvert la porte de sa maison en pierre —

« Bienvenue à la maison, maître. »

— avec Miharuru debout là, le saluant d'une voix élastique et d'un adorable sourire.

« M-Miharuru... ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent de surprise abasourdie.

Miharuru portait ce qui ne pouvait être décrit que comme une tenue de soubrette ; elle pinçait élégamment la longue jupe classique du bout des doigts. Rio, figé, leva les yeux vers son visage.

« Euh, il y a un problème, Maître ? Ai-je fait une erreur quelque part ? » demanda-t-elle avec inquiétude.

Rio secoua la tête, la voix troublée. « Hein ? Ah, non, tu n'es pas...

Tu ne manques de rien ! C'est impossible !

« Dieu merci », dit Miharuru avec un soupir de soulagement. « Mais, Maître... vous sentez-vous bien ? Votre visage semble plutôt rouge... Ah, veuillez m'excuser. » Elle observa attentivement le visage de Rio, puis, hésitante, porta la main à sa joue.

Rio tressaillit. « Hein ?! »

« Euh, Maître... Je crois que vous avez de la fièvre, finalement. J'aimerais vérifier.

« Bien... Tu veux bien te pencher un peu ? Je suis trop petite pour atteindre... » Miharuru s'étira autant qu'elle le put devant Rio, l'air désolé.

« O-Ouais, bien sûr. » Rio plia promptement les genoux et abaissa la position de son visage, de sorte que Miharuru a pu placer son front contre celui de Rio.

« ... Tu as vraiment de la fièvre », murmura-t-elle avec anxiété.

« N-Non, ce n'est pas de la fièvre. Ah, mais j'ai peut-être de la fièvre en ce moment... » Rio il l'a nié à la hâte, puis a essayé de trouver une explication.

« Maître, vous devriez vous allonger immédiatement. Je ferai de mon mieux pour vous soigner jusqu'à ce que vous soyez complètement rétabli.

Santé ! Maître travaille toujours si dur... Ne penses-tu pas que tu mérites de te reposer aujourd'hui ? demanda Miharu avec enthousiasme, puis elle saisit fermement la main de Rio.

« Hein... ? Ah, oui. » Incapable de croiser le regard de Miharu, Rio fixa leurs mains jointes et hocha nerveusement la tête.

« Ah, je suis désolée. J'ai touché Maître avec trop de familiarité... » Le visage rouge, Miharu lâcha la main de Rio en signe d'excuse, mais il la lui prit en retour.

« N-Non, ce n'est pas vrai ! Pourrais-tu m'emmener dans ma chambre ? » demanda-t-il.

« O-Oui, bien sûr. » Les joues de Miharu rougirent encore plus lorsqu'elle acquiesça.

Un sourire timide. Elle le conduisit dans sa chambre, sa main toujours dans la sienne.

Miharu fit asseoir Rio sur son lit. « Maître... Je vais essuyer votre sueur pour vous, alors
« Pourriez-vous s'il vous plaît retirer vos vêtements ? » proposa-t-elle.

Rio fut interloqué. « Euh ?! Non, c'est trop demander... » dit-il.
avec désapprobation.

« N-Non, c'est mon boulot ! Enfin, euh... à moins que tu n'en veuilles pas ? » Malgré le courage de Miharu pour protester, la dernière partie de sa question fut posée avec prudence.

Rio hocha la tête avec hésitation. « ..Euh, seulement si ça ne te dérange pas, alors. »

Miharu secoua la tête. « Ça ne me dérange pas du tout ! Je suis ravie de le faire ! Parce que je... !
Ah, non, euh... » Cependant, elle perdit son élan au milieu de son exclamation et baissa la tête, embarrassée.

« ...Miharu ? » dit Rio en observant attentivement son expression.

« Ah, non. Ce n'est rien. Ehehe... Je devrais déjà essuyer ta sueur. »

Miharu sourit timidement, puis secoua la tête pour écarter le sujet.

Rio hocha de nouveau la tête avec hésitation. « ... D'accord. »

Miharu n'est-elle pas un peu bizarre aujourd'hui ? ...Attends, le plus bizarre, c'est la situation en ce moment ! Pourquoi Miharu est-elle devenue ma servante ?!

Reprenant ses esprits avec un halètement, Rio se tordit tout le corps de douleur.
Soudain, il sentit sa conscience revenir rapidement à lui.

« ...Hein ?! » Rio se leva d'un bond. Il ouvrit les yeux avec un

Il cligne des yeux et sa vision change soudainement pour la vue familière de sa chambre.

Pour une raison quelconque, Aishia se tenait juste à côté de lui, portant la même tenue de femme de chambre que Miharuru portait.

« Bonjour, Maître », dit-elle en inclinant la tête.

...C'était donc un rêve. Je dois être fatigué.

Le visage de Rio se crispa tandis qu'il soupirait et s'affaissait sur son lit. Son esprit s'est progressivement estompé à nouveau.

« Bonne nuit, Maître ? » crut-il entendre une voix dire.

Tes joues rouges sont dues à la fièvre, n'est-ce pas ?

Un jour, environ deux semaines après que Miharuru, Aki et Masato aient commencé à vivre avec Rio, Miharuru s'était trop efforcée de s'habituer à sa nouvelle vie et a eu de la fièvre.

Rio a remarqué que quelque chose n'allait pas dans son expression alors qu'ils préparaient le petit-déjeuner, puis a immédiatement vérifié son état et l'a envoyée se reposer dans sa chambre.

Il tendit à Miharuru une tasse remplie d'un médicament elfique. « C'est probablement un rhume. Si tu prends ce médicament et que tu te reposes, ta fièvre devrait baisser d'ici la nuit. »

« Tu devrais rester dans cette pièce et te détendre. »

« ... D'accord. Je suis désolée », s'excusa Miharuru, le visage rougi.

« De quoi t'excuses-tu ? » demanda Rio avec un doux sourire.

« Euh, pour t'avoir causé des ennuis... »

« Tu ne me poses aucun problème, Miharuru. Tu travailles de toutes tes forces, si tant est que tu en fasses autant, Tu travailles trop dur. Tu fais même plus de la moitié des tâches ménagères.

« C'est juste mon travail... » dit-elle d'un ton sombre.

« Hmm, peut-être que je t'ai imposé un trop grand fardeau. » Rio sourit ironiquement.

Miharu secoua vivement la tête. « N-Non, pas du tout. Au contraire, c'est nous qui te causons tout ce fardeau, Haruto. » Elle savait que Rio avait réduit ses heures de sommeil afin de préparer plus de matériel pour leurs cours de langue.

« Je ne considère pas ça comme un fardeau. En fait, je m'amuse vraiment. »

« Alors, moi aussi. »

« Ah ah... Je suis content de t'entendre dire ça. Bon, concentrons-nous sur ton retour. Je suis en pleine forme pour l'instant. Veuillez me confier les tâches ménagères aujourd'hui.

« ... D'accord. J'apprécie. » Miharu semblait encore un peu désolée, hésitant un instant avant d'accepter.

« Laissez-moi faire. »

Rio hocha gentiment la tête, puis quitta rapidement la pièce pour permettre à Miharu de se reposer tranquillement. Une fois la porte fermée avec un clic, Miharu se retrouva seule.

Elle regarda autour d'elle. Miharu était rarement dans sa chambre, sauf pour dormir. C'était donc un sentiment nouveau qui la rendait quelque peu agitée. Ou peut-être était-ce parce qu'elle ne parvenait pas à se calmer si elle ne faisait pas le ménage. Elle resta donc un moment dans cet état de détresse, jusqu'à ce qu'un coup retentisse dans sa poitrine.
porte.

« Entrez... A-Ai-chan ? »

Une fois que Miharu a donné la permission d'entrer, la porte s'est ouverte pour révéler Aishia portant un seau et un tissu.

« Bonjour, Miharu. Ta fièvre va bien ? »

« Ouais, je vais bien. » Miharu hocha joyeusement la tête.

« Je vais te soigner... Essuyer ta sueur », proposa Aishia pour prendre soin de Miharu.

« Euh... Mais je vais bien ? »

« Tu n'as pas besoin... d'allaitement ? »

Aishia regarda le visage de Miharu comme pour confirmer si elle allait vraiment bien.

« Ah... euh. Alors, puis-je te demander d'essuyer ma sueur ? » Miharu sentit le

il fallait répondre à la sincérité d'Aishia et hocha la tête avec un léger trouble.

« Compris. Alors, déshabille-toi. » D'un hochement de tête, Aishia se dirigea vers Miharu, allongée dans le lit.

« D'accord. » Miharu retira nerveusement son haut.

« Montre-moi ton dos. »

« D'accord. » Miharu suivit les ordres d'Aishia et lui tourna timidement le dos.

Immédiatement, une serviette fraîche est entrée en contact avec son dos.

« Eek ?! » Miharu tressaillit.

« Il fait froid ? » Aishia retira le tissu, mais Miharu secoua la tête avec un rire forcé.

« C-c'est bon. J'ai juste été surprise de voir à quel point c'était soudain. »

« Je vais continuer, alors. »

« S'il te plaît, fais-le. »

Aishia commença à essuyer le dos de Miharu une fois de plus avec le chiffon humide, mais Miharu émit un son chatouilleux.

« Mmh... ah. »

« Ça va ? » La main d'Aishia s'arrêta une fois de plus.

« Ou-ouais. Mais pourrais-tu essayer un peu plus lentement ? Ahaha. »

« Compris. » Obéissant à la demande de Miharu, Aishia recommença à essuyer le dos de Miharu.

« Ngh... »

La main d'Aishia se déplaçait avec audace, atteignant directement tous les endroits à risque. Bien que sa vitesse d'essuyage ait ralenti, elle se sentait encore plus perturbée, car elle avait stimulé la peau de Miharu.

Cependant, Miharu se sentait coupable de continuer à parler, alors elle l'a enduré.

Puis, un autre coup à la porte résonna dans la pièce, mais Miharu était tellement concentrée à rester calme qu'elle ne remarqua pas le bruit.

Aishia, qui entendit clairement le bruit, se leva à la place.

« Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas, Ai-chan ? » L'arrêt soudain de la main d'Aishia fit

Miharu lève les yeux en signe d'interrogation.

« On frappe. Haruto est là », l'informa Aishia brièvement, avant de se diriger vers la porte pour l'ouvrir.

« ...Hein ? Hein ?! »

Miharu éleva la voix, confuse, et regarda vers la porte. Là se tenait Rio, médusé, figé devant le plateau qu'il lui avait préparé. Rio et Miharu se regardèrent, sous le choc, leurs visages rougissant peu à peu.

« Je-je suis désolé ! » s'excusèrent-ils tous les deux. Miharu se couvrit le corps de sa couverture, pris de panique. Rio détourna également le regard aussi vite que possible, puis se retira dans le salon à toute vitesse.

Cette nuit-là, après que la fièvre de Miharu ait complètement baissé, ses joues rougissaient à chaque fois qu'elle regardait le visage de Rio, ce qui faisait qu'Aki et Masato s'inquiétaient pour elle.



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le vol. 5 de cette série !) en devenant un membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 4

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2016 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2016 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2016 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2019
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition 1.0 du livre numérique : avril 2019